



A. lat. a.
79


Digitized by Google



Marguerite [illegible]

142

Cy [illegible] fu

Cy fine [illegible] dame [illegible]

Guillaume baucheron

honneste filz bien confessé en

ame dieu en bonne [illegible] a hic

preché et laissé biens

Les motz dorez du saige Cathon/ en Francoys et Latin

Contenãt plusieurs bons enseignemens prouerbes/ adages/ authoritez et ditz moraulx des saiges/ proffitables a vng chascun Auec plusieurs aultres enseignemẽs adioustez oultre la precedente impression.

¶ Item en la fin dudict volume sont adioustees aulcunes propositions subtilles/ probleumaticques/ et enigmaticques sentences Ensemble linterpretation dicelles/ pour la consolation & recreation des auditeurs.

¶ Nouuellement reueuz et corriges oultre la precedente impression/ et imprimez ceste annee. Mil. v.c.xl v.

¶ On les vend a Paris en la rue neufue nostre Dame a lenseigne de lescu de France. Par Alain lotrian.

¶ A mes treshonnorez seigneurs/messeigneurs Francoys de Valoys Daulphin de France/Henry duc Dorleans/et Charles duc Dangoulesme Pierre Grosnet prebstre et humble chappellain/rend treshumble honneur et immortel salut.

APres vous lavoir escript/adresse et dedie le second volume des motz dorez du sage Cathon/avec vng enchiridion des vertus moralles et intellectualles. En moy iay considere ce premier volume dudit Cathon veoir visiter/corriger/et augmenter/et puis adresser a voz tresdignes maiestez/pour lamour des belles authoritez & fructueux enseignementz/ausquelz vous pourrez prendre grand soulas & recreation/sil vo9 plaist le lyre/car iay bie voulu ensuiure lexcellent docteur/mõseigneur sainct Hierosme en ses epistres disant. Cest mõ labeur et estude lyre plusieurs liures & de chascun prendre les fleurs comme faict la mouche a miel/laquelle de mainctes fleurs amasse sa matiere/dont elle faict et compose le miel et la cire en sa petite maison.



¶ Prologue de lautheur.

A Duiser debuons a bien viure
Et seruir Dieu deuottement
Si nous voulons la ioye ensuyure
Des sages viuans iustement.
¶ Bon faict apprendre en sa ieunesse
Ce qui est de necessite
Pour viure aysement en vieillesse
Sans tomber en mendicite.
¶ Cathon en la cite de Rome
A son filz composa vng liure
Par lequel ie croy que tout homme
Peult estre de maints maulx deliure.
¶ De Cathon doncq benignement.
Affin de tout peche destruire
Declaireray lenseignement
Pour toutes gens a bien instruire.

¶ Le prologue du grand et sage cathon.

Quum animaduerterem q plurimmos homines grauiter errare in via morum.

¶ En pourpensant iay veu plusieurs
Hommes et femmes/plainement
Qui en voye de bonnes meurs/
Errent tous les iours griefuement

Succurrendum et consulendum opinioni fore eorum existimaui.

¶ Fermement veulx ceulx conseiller
Et secourir daffection
Qui ne cessent de trauailler
A leur mauluaise oppinion.

Maxime vt gloriose viuerent et honorē contingerēt

¶ Grand bien est des folz adresser
Et mettre en ioye de bon heur
Affin que sans ame blesser
Ilz viuent par gloire et honneur

Nunc te fili charissime docebo quo pacto mores animi tui componas.

¶ Honore et tresayme filz
Maintenant par moy congnoistras
Comment en toy seront confis
Bonnes meurs comme tu vouldras.

Igitur precepta mea ita legito vt intelligas

¶ Je te aduerty donc que tu lises
Mes preceptz pour te contenir
Et que songneusement aduises
A les entendre et retenir

Nam legere et non intelligere negligere est

¶ Cest perdre temps et grand simplesse
De lire et de ne poinct entendre
Car qui na la sentence expresse
Il lict en vain sans rien apprendre

Itaqz deo supplica. Parentes ama

¶ Mon filz supplie dieu humblement
Ayme tes parens pere et mere.
Et tu viuras bien longuement
Sans iamais souffrir peine amere

Cognatos cole.

¶ Ne laisse tes cousins derriere
Sans les honnorer et cherir
Monstre leur amour droicturiere
Se tu veulx bon bruict acquerir

Datum serua.

¶ On doibt garder songneusement
Ce qui est donne dung amy
Et viure vertueusement
Sans auoir aulcun ennemy.

Foro te para. Magistrum metue.

¶ Prepare toy toute saison
Quant tu veulx aller au marche
Crains ton maistre en bonne raison
Sans quil soit de toy fur marche

Coniugem ama: Cum bonis ambula

¶ Quoy quil soit doys aymer ta femme
Et auec les bons cheminer

Se deuly fait honte et dissame
Et en bonne fin terminer.
Ad consilium ne accesseris. Ante q̄ voceris.
¶ Recuse daller au conseil
Sans premier y estre appelle
Car cest ung vice nompareil
Quant on est des gens repelle
Saluta libenter: Maiori cede.
¶ Salue voulentiers toutes gens
Donnant lieu a plus grant que toy
On doit faire honneur au plus grans
Soit prelat seigneur/duc/ou Roy
Mundus esto. Quod satis est dormi.
¶ Tiens toy net. Viuant sobrement
Et ne dors sinon par raison
Car trop dormir et longuement
Faict perdre temps toute saison
Verecundiam serua. Rem tuam custodi
¶ Vergongne doibs craindre et garder
Enuers toutes gens sans seiour
Et aussi tu doibs regarder
A garder le tien nuict et iour.
Diligentiam adhibe.
¶ Chrestiens en oeuure de bien
Doibuent ouurer par diligence/
Car chascun congnoist et voit bien
Diligence passer science
Pugna pro patria.

¶ Ydoine est et bien raisonnable
De batailler pour son pays
On voit comment chascun en taille
Guerre faict plusieurs esbahis

Nil temere credideris

¶ Zele donne congnoistre assez
Quon ne doibt point folles gens croire
Car tousiours sont entrelacez
De parolle diffamatoire

Meretricem fuge

¶ Et aussi chascun doibt fuyr
Les paillardes et folles femmes
Car se tu les veulx ensuiuir
Croy pour vray que tu te diffames

Libros lege

¶ Entens mon filz il te fault lire
Tous bons liures denseignement
Affin que puisse voye eslire
De salut eternellement

Quod legeris memento

¶ Bien te veulx icy aduertir
Que remores ta lecture
Et pour toutes gens conuertir
Enseigne liure de droicture

Iracundiam tempera.

¶ Comment quil soit en toute place
Te fault estre doulx et humain
Auoir tousiours ioyeuse face

Fol est qui se monstre inhumain
Maledictus ne esto
¶ Demonstre toy ferme et estable
Sans democquer quelque personne
Ung mocqueur nest iamais louable
Son parler tousiours tresmal sonne.
Ad pretorium stato Consultus esto
¶ En iugement soyes preulx et sage
Et se tu es iuge en pretoire
Monstre de iustice lusage
Droictement a chascun notoire
Utere virtute
¶ Fais que tu uses de vertu
Et conseille gens seurement
Car qui est de droit reuestu
Peult aller par tout plainement
Troco lude.
Gracieusement pour tesbatre
Joue au sabot honnestement
Ou aultres beaulx ieux sans debattre
Ne iurer en vain follement
Aleas fuge.
¶ Chante les bons fuy ieux dampnables
De toute dissolution
Comme ieux de dez et de tables
Car cest toute perdition
Bonis benefacito.
Je te conseille de bien faire

A ceulx qui sont bons et loyaulx
Sans mauldire pour quelque affaire
Quelques gens tant soyent desloyaulx.

Familiam cura.

¶ Charitatiuement et bien
Doibs soliciter ta famille
Et la nourrir par bon moyen
En luy donnant doctrine utille

Beneficij accepti memor esto Mutuum da.

¶ Loue les biens que quelqung te faict
Et scelle les biens que tu faictz
Preste voulentiers par effect
On ne perd iamais ses bienffaictz.

Cui des videto

¶ Mon amy regarde et congnois
A qui tu donnes ne comment
Przans bancquetz ne vallent deux noix
Ne ten empesche aucunement

Equum iudica

¶ Ne iuge que droit se tu iuges
Heureux est qui ne iuge point
Pensez y vous messieurs les iuges
Juger aultruy est vng grant point

Irasci abs re noli.

¶ On doit son yre temperer
Sans courroux trop impetueulx
Qui ne scet son sens moderer
Il se monstre peu vertueulx.

Miserum ne irriseris.
¶ Prens pitie et compassion
Du paoure chetif miserable
Car cest belle occupation
Que destre aux paoures charitable.
Pauca in conuiuio loquere
¶ Quant tu es a table au conuiue
Parles peu et soyes prudent
Demonstrant tousiours amour viue
Voulentiers par signe euident
Parentes patientia vince
¶ Regarde a vaincre tes parens
Patiemment et sans mentir
Affin quen toy soys apparans
Bonnes meurs pour leur bien sentir
Patere legem quam ipse tuleris.
¶ Souffre la loy que tu as faicte
Et garde ton loyal serment
Par telle charite parfaicte
Daultruy que de toy proprement
Vino te tẽpera. Aliena concupiscere noli.
Tempere et boy vin sobrement
Que tu ne soys surprins par luy
Et ne conuoite aucunement
Les biens ne la femme daultruy
Minorem ne te contempseris.
¶ Voy a iuger peu et a tard
Pour viure selon dieu et loy

Et ne soys si nice ou fetard
De contempner moindre que toy
Existimationem retine.

Jesuchrist sauueur tout puissant
Dois pour estime retenir
Car pour toy sauuer souffre tant
Quil ten doibt tousiours souuenir
Libros erudi

Enseigne tes enfans en faict
Quilz ne facent aulcuns forfaictz
Et les corriges par effect
Tu seras cause des biens faictz.
Amorem libenter ferto.

zelateur damour charitable
Tousiours tefforce estre en tout lieu
De exiber doctrine notable
A chascun pour lhonneur de dieu
Istud stude quod iustum est.

Par ainsi estudie tousiours
Ce qui est bon et necessaire
Car tout homme durant ses iours
Doit tendre a voye salutaire
Liber primus

Si deus est animus nobis vt carmina dicunt
Hic tibi precipue sit pura mente colendus.

Puis que dieu est chose immortelle
Ainsi que cest la verite
De tresbon cueur et tresbon zelle

Honorer fault sa deite
Plus vigila semper ne somno deditus esto
Nam diuturna quies viciis alimenta ministrat.
¶ Bon faict veiller faisant tout bien
Lever matin nest empesche
Car trop long repos est moyen
De nourrir vice et peche
Uirtutem primam esse puta compescere linguam
Proximus ille deo qui scit ratione tacere.
Cest vertu de garder sa langue
Et la bien refraindre en tout lieu
Qui se taist de folle harangue
Peult bien estre le prochain de dieu.
Sperne repugnando tibi tu contrarius esse:
Conueniet nulli qui secum dissidet ipse.
¶ De ton corps rien ne doibs changer
Ne daulcuns propos contredire
Car il en vient souuent danger
De discorde/rancune et de yre
Si vitam inspicias hominum si deniqz mores:
Cum culpas alios: nemo sine crimine viuit.
¶ Entens et retiens qui desprise
Aultruy/par rancune ou malice
Reprens toy premier et aduise
Quil nest homme viuant sans vice
Que nocitura tenes q̃uis sint chara relinque:
Utilitas opibus preponi tempore debet.
¶ Fuy tout temps la chose nuysante
Et pour riens iamais ny pretends

Quoy quelle soit riche ou plaisante
Fay ton prouffit selon le temps.
Constans et lenis vt res expostulat esto:
Temporibus mores sapiens sine crimine mutat.
¶ Gracieulx/constant/et begnin
Sois ainsi que requiert la chose/
Le saige mue ses meurs en fin
Comme laage et temps le dispose.
Nil temere vxori de seruis crede querenti:
Sepe etenim mulier quem coniunx diligit odit.
¶ Homme ne doibt croire sa femme
Pour se plaindre de cueur marry/
Femme a tort souuent seruans blasme
Et hayt ce que ayme son mary.
Cum moneas aliquem nec se velit ipse moneri
Si tibi sit charus noli desistere ceptis.
¶ Il est bon se tu admonneste
Vng amy daller auec toy
De non desister ta requeste
Jusque il en aura faict octroy.
Contra verbosos noli contendere verbis:
Sermo datur cunctis animi sapientia paucis.
¶ Calumnieurs plains de babil
Ne tiens point en grande eloquence
Plusieurs ont le parler subtil/
Mais peu sont qui ayent sapience.
Dilige sic alios vt sis tibi charus amicus:
Sic bonus esto bonis ne te mala dampna sequantur.
¶ Lhomme doibt vng chascun aymer

Et sur tous saymer cherement
Estre bon aux bons sans aymer
Pour fuyr mal entierement.
Rumores fuge:ne incipias nouus actor haberi:
Nam nulli tacuisse nocet:nocet esse locutum.
¶ Mieulx se vault taire que trop dire
Ne rapporter mauuais langage
Trop parler peult bien souuent nuyre/
Mais taire a nul ne faict dommage.
Rem tibi promissam certam promittere noli:
Rara fides ideo quia multi multa loquuntur.
¶ Ne promectz chose a toy promise
Tant quayes sa possession/
Car gens parlent en mainte guise
Qui de foy font deception.
Cum te aliquis laudat iudex tuus esse memento:
Plus aliis de te ꝙ tu tibi credere noli.
¶ Qui que soit soy te faict louenge
Fais de toy si bon iugement
Que ne croys plus dung aultre estrange
Que de toy mesme proprement.
Officium alterius multis narrare memento
Atq; aliis cum tu benefeceris ipse sileto.
¶ Pour te monstrer plain de prudence
Loue tousiours bien faict daultruy/
Mais le tien pour quelque euidence
Ne doibs reueler a nully.
Multorum cum facta senex et dicta recenses

Fac tibi succurrant iuuenis que feceris ipse.
¶ Quant tu seras vieil et antique
Ne iuge daultruy la simplesse/
Mais fais tousiours sur toy replique
Pensant aux faictz de ta ieunesse.
Ne cures si quis tacito sermone loquatur
Conscius ipse sibi de se putat omnia dici.
¶ Se aulcunes gens parlent ensemble
Bas ou hault tu ny doibs aller
A ung pecheur souuent il semble
Quon doibt tousiours de luy parler.
Cum fueris felix que sunt aduersa caueto
Non eodem cursu respondent vltima primis.
¶ Rememore de prendre garde
Quant auras bon heur a plaisance
Que malheur ne te picque et darde
Car tousiours ne court vne chance.
Cum dubia et fragilis sit nobis vita tributa
In morte alterius spem tu tibi ponere noli.
¶ Tu voys que la vie est fragile
Et doubteuse a chascun par luy
Dont ne doibs par pensee agille
Esperer a la mort daultruy.
Exiguum munus cum det tibi pauper amicus:
Accipito placide plene et laudare memento.
¶ Pren de bon cueur le petit don
Que ton paoure amy te presente
Et le recoy par bon guerdon.

Louant sa pensee feruente.
Infantem nudum cum te natura creauit
Paupertatis onus patienter ferre memento.
¶ Chrestiens viennent nudz sur terre
zelans Dieu en lhumanite/
Parquoy debuons sans plus enquerre
Porter voluntiers paourete.
Ne timeas illam que vite est vltima finis
Qui mortem metuit:quod viuit perdit idipsum.
¶ Aulcunement ne crains ne doubte
La mort qui est fin de la vie
Qui trop a y penser se boutte
Per ioye pour melencolie.
Si tibi pro meritis nemo respondet amicus
Incusare deum noli sed te ipse coherce
¶ zele de congnoissance auons
Que se amys auons par fortune
Dieu pource blasmer nen debuons:
Car cest pour nostre faulte aulcune
Ne tibi quid desit quesitis vtere parce
Atqz quod est serues semper tibi deesse putato
¶ Mon filz pour ton bien augmenter
Doibs espargner toute saison
Dauoir deffault tousiours doubter
Pour mieulx enrichir ta maison
Quod prestare potes ne bis promiseris vlli:
Ne sis ventosus:dum vis vrbanus haberi.
¶ A quelques gens ne doibs promettre
Deux foys vne pareille chose

Homme aussi venteux ne doibt estre
Que aulcun vice on ne luy impose.
Qui simulat verbis: nec corde est fidus amicus
Tu quoqꝫ fac simile: sic ars deluditur arte.
¶ Bon amy loyal plain dhonneur
Nayme point par parolle faincte/
Pource faictz ainsi de bon cueur
Et dung art/lautre art et latteincte
Noli homines blandos nimium sermone probare
Fistula dulce canit volucrem dum decepit auceps.
¶ Ce nest pas oeuure assez probable
Louer lhomme pour beau parler/
Loyseleur soubz chant doulx/affable
Prent loyseau par beau flageoller.
Quum tibi sint nati nec opes tunc artibus illos
Instrue quo possint inopem deffendere vitam.
¶ Droict est que se tu as enfans/
Et tu nas maison bien garnie/
Instruy les en leurs ieunes ans
Pour apprendre a gaigner leur vie.
Quod vile est charum: quod charum vile putato
Sic tibi nec cupidus nec auarus nosceris vlli.
¶ En temps cher nest rien trouue vil/
Mais cest vil en temps planctureux:
Parquoy lhomme tant soit subtil
Ne doibt estre auaricieux.
Que culpare soles: ea tu ne feceris ipse
Turpe est doctori cum culpa redarguit ipsum.
¶ Fuy ce que tu blasme de cueur

Fermement sans pensee esmeue/
Car cest grand honte a vng docteur
Quant sa coulpe le redargue.
Quod iustum est petito: vel quod videatur honestum
Nam stultum est petere: quod possit iure negari.
¶ Garde toy de faire demande/
Qui ne soit iuste et bien honneste:
Car cest vne honte trop grande
De veoir reffuser sa requeste.
Ignotum tu tibi noli preponere notis
Cognita iudicio constant incognita casu.
¶ Homme ne doibt par quelque guise
Promettre la chose incongneue/
Mais ce que par droict on aduise:
Car en trouble nest foy congneue.
Quum dubia incertis versetur vita periclis:
Pro lucro tibi pone diem quicunqꝫ laboras.
¶ Il fault chascun selon droicture
Employer son temps loyaulment
Et gaigner/car en aduenture
Sommes tousiours incessamment.
Vincere cum possis interdum cede sodali
Obsequio quoniam dulces retinentur amici.
¶ Trop parler en ieu et sesbatre
Pour cuyder vaincre aulcun amy
Ne fault crier ne tant debatre
Que vng amy soit faict ennemy.
Nec dubites cum magna petas impendere parua
His etenim rebus coniungit gratia charos.

¶ Le cas est/se tu veulx avoir
Quelque grand bien pour petit don
Tu doibs premier faire debvoir
De donner pour avoir guerdon.

Litem inferre caue: cum quo tibi gratia iuncta est,
Ira odium generat: concordia nutrit amorem.

¶ Garde toy de faire la guerre
A ceulx desquelz tu as la grace:
Ire engendre et faict haine acquerre/
Mais paix/amour en toute place.

Seruorum ob culpam cum te dolor vrget in iram
Ipse tibi moderare tuis vt parcere possis.

¶ Ne soys trop meu se tes seruans
Te ont cource en dict/ou en faict:
Car par bon et mature sens
Te fault pardonner leur meffaict.

Quem superare potes interdum vince ferendo:
Maxima etenim morum semper patientia virtus

¶ On ne doibt point par sa puissance
Son ennemy suppediter/
Car la vertu de patience
Est tresgrande a bien mediter.

Conserua potius que sunt iam parta labore
Cum labor in damno est cressit mortalis egestas.

¶ Garde le bien de ton labeur
Acquis par grand cure et grand soing
Il le fault tenir en valeur/
Car tousiours croist mortel besoing

Biii

Dapsilis interdum notis et charus amicis
Cum fueris felix semper tibi proximus esto.
¶ Donner du sien fault par raison
A tes congneuz et bons amys/
Mais fais pour toy toute saison
Que sur tous soye tousiours premis.

¶ Cathonis liber secundus.

Telluris si forte velis cognoscere cultus.
Virgilium legito qꝫ si mage noscere laboras.
Herbarum vires macer tibi carmine dicet.
¶ Si tu veulx labourer la terre
Lis Virgille qui le te appreigne.
Aussi Macer sans long enquerre
Les vertus des herbes enseigne.
Si romana cupis et punica noscere bella.
Lucanum queras qui martis prelia dicet.
¶ Se congnoistre veulx les batailles
Des Romains Lucian te fault lyre
Et de Mars les vertus grands tailles
Comme prince de guerre et de yre.
Si quis amare libet vel discere amare legendo:
Nasonam petito.
¶ Tu peulx congnoistre les fins tours
De aymer pour auoir belle amye
En Ouide qui lart damours
Traicte pour la plus grand partie.
Si autem tibi cura hec est:
Ut sapiens viuas audi que discere possis.

Per que se motum viciis deducitur euum:
Ergo ades et que sit sapientia disce legendo.
¶ Aprens de viure sagement
En lisant la saincte escripture
Fuyant les vices entierement
Pour suiure vertus par droicture
Si potest ignotis etiam prodesse memento
Utilius regno meritis acquirere amicos.
¶ Cest bien faict destre secourant
Les estanges sans requerir
Et ne vault ung royaulme tant
Comme il faict amys acquerir
Mitte archana dei celum inquirere quid sit:
Cum sis mortalis que sunt mortalia cura.
¶ Tu ne doibs les secretz enquerre
De dieu ne des choses celiques/
Car qui est mortel ne doit querre
Que choses mortelles publicques.
Linque metum leti nam stultum est tempore in omni
Dum mortem metuis amitis gaudia vite.
¶ Aussi ne fault point trop doubter
La mort ou se seroit follie/
Car qui la se veult arrester
Il pert la ioye de sa vie.
Iratus de re incerta contendere noli:
Impedit ira animum ne possit cernere verum
¶ Aduise se tu as courroux
De non estre trop irrite/
Car ire nous empesche tous

De congnoistre et veoir verite.
Fac sumptum propere cum res desiderat ipsa:
Dandum etenim est aliquid tempus postulat aut res.
¶ Bon faict donner en temps et lieu
Selon quon congnoist la raison
Et mesmes pour lhonneur de dieu
Qui croist noz biens toute saison
Quod nimium est fugito paruo gaudere memento:
Tuta mage est pupis: modico que flumine fertur.
¶ Fay le trop iours ouuriers et feste
De peu lon se doibt resiouir
Nef qui sur petite eaue se arreste
Nest point en danger de perir
Quod pudeat socios: prudens celare memento
Ne plures culpent: id quod tibi displicet vni.
¶ Deuant plusieurs aulcunement
Ne doibs iamais blasmer aultruy/
Car tu declaires imprudemment
Ce qui nestoit sceu de nully.
Nolo putes prauos homines peccata lucrari
Temporibus peccata latent et tempore parent.
¶ En viuant par secret peche
Tu ne peulx gaigner les pecheurs/
Vng temps le peche est cache/
Mais en fin est veu de plusieurs
Corporis exigui vires contempnere noli:
Consilio pollet cui vim natura negauit.
¶ Faire ne doibs contemnement
Dhomme de petite stature

Car de conseil a largement
En lieu de forces de nature
Quem scieris non esse parem tibi tempore cede
Victorem a victo superari sepe videmus.
¶ Garde toy de trop fort combatre
Celluy que peulx vaincre de cueur
Car on a veu a peu debatre
Le vaincu vaincre son vainqueur.
Aduersus notum noli contendere verbis
Lis minimis verbis interdum maxima crescit.
¶ Homme par parolle contendre
Ne doibt contre son bien congneu
Car par petis motz entreprendre
Est souuent grant debat venu
Quid deus intendat noli perquirere sorte
Quod statuit de te sine te deliberat ipse.
¶ Il ne fault point que tu deuines
Par sort le bon vouloir de dieu
Car quoy que tu en determines
Son plaisir sera en tout lieu
Inuidiam nimio cultu vitare memento
Que si non ledit tamen hanc sufferre molestum est.
¶ Fuy calompnye et toute enuie
Sans auoir dueil du bien daultruy
Car selle ne griefue a la vie
Si est son faict de grant ennuy
Esto animo fortis cum sis damnatus iniqite
Nemo diu gaudet qui iudice vincit iniquo.
¶ Loue dieu et soys fort en couraige

Non te condampne iniustement/
Car iugement par faulx langage
Retourne ou iugeant asprement
Litis preterite noli maledicta referre
Post inimicicias iram meminisse malorum est.
¶ Murmure ou litige passee
Ne rememore aucunement/
Car cest des mauuais la pensee
Desmouuoir ire entierement
Nec te collaudes: nec te culpaueris ipse
Hoc faciunt stulti: quos gloria vexat inanis.
¶ Ne te loue ne vueille blasmer
Soit par malheur ou par victoire
Car folz se font remunerer
Par leur iactance et vaine gloire
Utere quesitis modice quum sumptus habundat.
Labitur exiguo: quod partum est tempore longo:
¶ On ne doibt exposant le sien
Faire despence folle et vaine/
Car tost est despendu le bien
Quon a acquis a bien grant peine
Insipiens esto cum tempus postulat aut res
Stulticiam simulare loco prudentia summa est.
Pour plaire fault dissimuller
Faisant du fol selon le temps
Grans prudence cest dissimuller
Pour paruenir ou tu pretendz.
Luxuriam fugito: simul et vitare memento
Crimen auaricie nam sunt contraria fame.

¶ Qui suyt luxure et avarice
Ne peult mener vie diffamee
Et aussi lung et lautre vice
Abolit bonne renommee.
Noli tu quedam referenti credere semper
Exigua est tribuenda fides quia multa loquuntur
¶ Recuse de ouir le langage
De gens rapporteurs de nouvelles
Car de mentir est leur usage
Faisant parolles telles quelles
Quod potu peccas ignoscere tu tibi noli:
Nam nullum crimen vini est: sed culpa bibentis.
¶ Se tu boys vin oultre mesure
Et il te faict honte et dommage
A toy seul est la forfaicture
Qui la beu a trop grant oultraige
Consilium arcanum tacito comite sodali
Corporis auxilium medico comite fideli
¶ Ton conseil dy par bon affaire
Seullement a lamy secret
Et se au corps veulx ayde faire
Quiers medecin saige et discret
Successus indignos noli tu ferre moleste
Indulget fortuna malis: vt ledere possit
¶ Voy se aulcun mal te vient saisir
A le porter patiemment
Fortune faict maint desplaisir
Aux mauvais pour peine et tourment

Prospice qui veniunt hoc casu esse ferendos
Nam levius ledit quicquid preuideris ante
¶ Gens prudens les cas a venie
Doibuent promptement regarder
affin quant mal doibt suruenir
Quen sen puisse de mieulx garder
Rebus in aduersis animum submitere noli
Spem retine: spes vna hominem nec morte relinquit
¶ Il est bon ce considerer
Les aduersitez de ce monde
Et patiemment tollorer
En esperance pure et munde.
Rem tibi quem noscis aptam dimitere noli
Fronte capillata post hec occasio calua est.
¶ Il faict bon prendre iustement
La chose prouffitable/et saulue
Car nous voyons cammunement
Fronc cheuelu/deuenir iaulne
Quod sequitur specta:quodqꝫ eminet ante videto
Illum imitare deum qui partam:spectat vtramqꝫ.
¶ Et aussi conuient bien preuoir
Le temps futur pour le passe
En suyuant dieu par bon debuoir
Qui tout a par droict compasse.
Fotior vt valeas interdum partior esto:
Pauca voluptati debentur plura saluti
¶ Apres quil te fault espargner
Pour vng mal lequel peult surprendre
Et la volupte esllongner

Pour sante fault beaucoup despendre
Judicium populi nunquem contempseris vnus
Ne nulli placeas: dum vis contempnere multos
¶ Bien te fault garder de blasmer
Les dictz daultruy se tu es sage
Car par ire sans point tarder
Te pourroient faire grant dommage.
Si tibi precipue quod primum est cura salutis
Tempora ne culpes cum sis tibi causa doloris
¶ Croire et penser ton salut fault
Devant tout et premierement
Et se mal ou douleur te assault
Nen blasme le temps nullement
Somnia ne cures: nam mens humana quod optat
Cum vigilat sperans per somnum cernit ididsum.
¶ Des songes oste ta fiance/
Car ce nest fors que abusion
Et est ce que on dict faict ou pense
Qui vient par quelque illusion

¶ Cathonis liber tertius

Hoc quicunqz velis carmen cognoscere lector
Hec precepta feres: que sunt gratissima vite.
¶ Entens lecteur ce veulx congnoistre
Les vers remplis de meurs notables
Accomply mes dictz sans obmettre
Qui sont a la vie agreables.
Instrue preceptis animum nec discere cesses
Nam sine doctrina vito est: quasi mortis ymago
¶ Filz instruy ton noble courage

Sans cesser pour tousiours apprendre
Vie sans meurs/est com ymage
De mort/qui ne scet riens comprendre
Commoda multa feres sinautem spreueris illud
Non me sciptorem:sed te neglexeris ipse
¶ Grant prouffit pourras recepuoir
De ma doctrine et vray science
Et se tu nen as le scauoir
Se nest que par ta negligence
Cum recte viuas ne cures verba malorum
Arbitrij nostri non est q̄ quisq̄ȝ loquatur
¶ Homme ne doubtes le langage
Des mauuais quant tu veulx bien viure
Car chascun a nostre arbitrage
Ne peult pas son parler ensuyure
Productus testis:saluo tamen ante pudore
Quantuncunq̄ȝ potest celato crimen amici.
¶ Aulcun ne doibt faulx tesmoigner
Pour son amy deuant le iuge
Ne aussi trop son crime enseigner
Saune son honneur a reffuge
Sermones blandos:blesosq̄ȝ cauere memento
Simplicitas viri fama est fraus ficta loquendi.
¶ Euite descouter parolles
De flaterie flagorneuse/
Car soubz telles simples friuolles
Gist souuent langue venimeuse
Segnitiem fugito que vite ignauia fertur
Nam cum animus languet:consumit inertia corpus.

¶ Laisse oysiuete et paresse
Qui ne vault dedans ne dehors
Courage qui languist se blesse
Et si affoiblist tout le corps.
Inter pone tuis interdum gaudia curis
Ut possis animo quemuis sufferre laborem.
¶ Mainte lyesse aulcunesfois
Rectee ton cueur par honneur
Affin que mieulx en tous endroictz
Puisses supporter ton labeur.
Alterius dictum aut factum ne carpseris vnq̃:
Exemplo simili ne te derideat alter.
¶ Ne vueilles blasmer ne mesdire
Aulcuns en facon nullement
Que exemple ne donnes de dire
Ton offence semblablement.
Que tibi sors dederit tabulis suprema notato
Augendo serua ne sis quem fama loquatur.
¶ On doibt le decours de fortune
Notter et escripre en ses tables/
Car a tous nest pas opportune
Ses faictz sont souuent variables.
Cum tibi diuicie superant in fine senecte:
Munificus tacito viuas non parcus amicis.
¶ Pour monstrer ta bonne largesse
Quand seras vieil et plain dauoir
Eslargis aux tiens ta richesse/
Car on doibt ses amys pourueoir.

Dapsilis interdum notis & charus amicis
Cum fueris felix semper tibi proximus esto.
¶ Donner du sien fault par raison
A tes congneuz et bons amys/
Mais fais pour toy toute saison
Que sur tous soye tousiours premis.

¶ Cathonis liber secundus.

Telluris si forte velis cognoscere cultus.
Virgilium legito q si mage nosce laboras.
Herbarum vires macer tibi carmine dicet.
¶ Si tu veulx labourer la terre
Lis Virgille qui le te appreigne.
Aussi Macer sans long enquerre
Les vertus des herbes enseigne.
Si romana cupis et punica noscere bella.
Lucanum queras qui martis prelia dicet.
¶ Se congnoistre veulx les batailles
Des Romains Lucian te fault lyre
Et de Mars les verras grands tailles
Comme prince de guerre et de yre.
Si quis amare libet vel discere amare legendo:
Nasonam petito.
¶ Tu peulx congnoistre les fins tours
De aymer pour auoir belle amye
En Ouide qui lart damours
Traicte pour la plus grand partie.
Si autem tibi cura hec est:
Ut sapiens viuas audi que discere possis.

Per que se motum viciis deducitur euum:
Ergo ades et que sit sapientia disce legendo.
¶ Aprens de viure sagement
En lisant la saincte escripture
Fuyant les vices entierement
Pour suiure vertus par droicture
Si potest ignotis etiam prodesse memento
Utilius regno meritis acquirere amicos.
¶ Cest bien faict destre secourant
Les estanges sans requerir
Et ne vault ung royaulme tant
Comme il faict amys acquerir
Mitte archana dei celum inquirere quid sit:
Cum sis mortalis que sunt mortalia cura.
¶ Tu ne doibs les secretz enquerre
De dieu ne des choses celiques/
Car qui est mortel ne doit querre
Que choses mortelles publicques.
Linque metum leti nam stultum est tempore in omni
Dum mortem metuis amitis gaudia vite.
¶ Aussi ne fault point trop doubter
La mort ou se seroit follie/
Car qui la se veult arrester
Il pert la ioye de sa vie.
Iratus de re incerta contendere noli:
Impedit ira animum ne possit cernere verum
¶ Aduise se tu as courroux
De non estre trop irrite/
Car ire nous empesche tous

De congnoistre et veoir verite.
Fac sumptum propere cum res desiderat ipsa:
Dandum etenim est aliquid tempus postulat aut res.
¶ Bon faict donner en temps et lieu
Selon quon congnoist la raison
Et mesmes pour lhonneur de dieu
Qui croist noz biens toute saison
Quod nimium est fugito paruo gaudere memento:
Tuta mage est pupis: modico que flumine fertur.
¶ Fay le trop iours ouuriers et feste
De peu lon se doibt resiouir
Nef qui sur petite eaue se arreste
Nest point en danger de perir
Quod pudeat socios: prudens celare memento
Ne plures culpent: id quod tibi displicet vni.
¶ Deuant plusieurs aulcunement
Ne doibs iamais blasmer aultruy/
Car tu declaires imprudemment
Ce qui nestoit sceu de nully.
Nolo putes prauos homines peccata lucrari
Temporibus peccata latent et tempore parent.
¶ En viuant par secret peche
Tu ne peulx gaigner les pecheurs/
Vng temps le peche est cache/
Mais en fin est veu de plusieurs
Corporis exigui vires contempnere noli:
Consilio pollet cui vim natura negauit.
¶ Faire ne doibs contemnement
Dhomme de petite stature

Car de conseil a largement
En lieu de forces de nature
Quem scieris non esse parem tibi tempore cede
Victorem a victo superari sepe videmus.
¶ Garde toy de trop fort combatre
Cellui que peulx vaincre de cueur
Car on a veu a peu debatre
Le vaincu vaincre son vainqueur.
Aduersus notum noli contendere verbis
Lis minimis verbis interdum maxima creuit.
¶ Homme par parolle contendre
Ne doibt contre son bien congneu
Car par petis motz entreprendre
Est souuent grant debat venu
Quid deus intendat noli perquirere sorte
Quod statuit de te sine te deliberat ipse.
¶ Il ne fault point que tu deuines
Par sort le bon vouloir de dieu,
Car quoy que tu en determines
Son plaisir sera en tout lieu
Inuidiam nimio cultu vitare memento
Que si non ledit tamen hanc sufferre molestum est.
¶ Fuy calompnye et toute enuie
Sans auoir dueil du bien dautruy
Car selle ne griefue a la vie
Si est son faict de grant ennuy
Esto animo fortis cum sis damnatus inique
Nemo diu gaudet qui iudice vincit iniquo.
¶ Loue dieu et soys fort en couraige

Non te condampne iniustement/
Car iugement par faulx langage
Retourne ou iugeant asprement
Litis preterite noli maledicta referre
Post inimicicias iram meminisse malorum est
¶ Murmure ou litige passee
Ne rememore aucunement/
Car cest des mauuais la pensee
Desmouuoir ire entierement
Nec te collaudes:nec te culpaueris ipse
Hoc faciunt stulti:quos gloria vexat inanis.
¶ Ne te loue ne vueille blasmer
Soit par malheur ou par victoire
Car folz se font remunerer
Par leur iactance et vaine gloire
Utere quesitis modice quum sumptus habunda.
Labitur exiguo:quod partum est tempore longo:
¶ On ne doibt exposant le sien
Faire despence folle et vaine/
Car tost est despendu le bien
Quon a acquis a bien grant peine
Insipiens esto cum tempus postulat aut res
Stultitiam simulare loco prudentia summa est.
Pour plaire fault dissimuller
Faisant du fol selon le temps
Grand prudence cest dissimuller
Pour paruenir ou tu pretendes.
Luxuriam fugito:simul et vitare memento
Crimen auaricie nam sunt contraria fame.

¶ Qui fuyt luxure et avarice
Ne peult mener vie diffamee
Et aussi lung et lautre vice
Abolit bonne renommee.
Noli tu quedam referenti credere semper
Exigua est tribuenda fides quia multa loquuntur
¶ Recuse de ouir le langage
De gens rapporteurs de nouvelles
Car de mentir est leur usage
Faisant parolles telles quelles
Quod potu peccas ignoscere tu tibi noli:
Nam nullum crimen vini est: sed culpa bibentis,
¶ Se tu boys vin oultre mesure
Et il te faict honte et dommage
A toy seul est la forfaicture
Qui la beu a trop grant oultraige
Consilium arcanum tacito comite sodali
Corporis auxilium medico comite fideli
¶ Ton conseil dy par bon affaire
Seullement a lamy secret
Et se au corps veulx ayde faire
Quiers medecin saige et discret
Successus indignos noli tu ferre moleste
Indulget fortuna malis: vt ledere possit
¶ Voy se aulcun mal te vient saisir
A le porter patiemment
Fortune faict maint desplaisir
Aux mauvais pour peine et tourment

Prospice qui veniunt hoc casus esse ferendos
Nam leuius ledit quicquid preuideris ante
¶ Gens prudens les cas a venir
Doibuent promptement regarder
affin quant mal doibt suruenir
Quen sen puisse de mieulx garder
Rebus in aduersis animum submitere noli
Spem retine: spes vna hominem nec morte relinquit
¶ Il est bon ce considerer
Les aduersitez de ce monde
Et patiemment tollerer
En esperance pure et munde.
Rem tibi quem noscis aptam dimittere noli
Fronte capillata post hec occasio calua est.
¶ Il faict bon prendre instement
La chose prouffitable/et saulue
Car nous voyons cammunement
Fronc cheuelu/deuenir caulue
Quod sequitur specta: quodqꝫ eminet ante videto
Illum imitare deum qui partam: spectat vtramqꝫ.
¶ Et aussi conuient bien preuoir
Le temps futur pour le passe
En suyuant dieu par bon debuoir
Qui tout a par droict compasse.
Fortior vt valeas interdum parcior esto:
Pauca voluptati debentur plura saluti
¶ Apres quil te fault espargner
Pour vng mal lequel peult surprendre
Et sa volupte esloingner

Pour sante fault beaucoup despendre
Judicium populi nunquem contempseris vnus
Ne nulli placeas: dum vis contempnere multos
¶ Bien te fault garder de blasmer
Les dictz daultruy se tu es sage
Car par ire sans point tarder
Te pourroient faire grant dommage.
Si tibi precipue quod primun est cura salutis
Tempora ne culpes cum sis tibi causa doloris
¶ Croire et penser ton salut fault
Deuant tout et premierement
Et se mal ou douleur te assault
Nen blasme le temps nullement
Somnia ne cures: nam mens humana quod optat
Cum vigilat sperans per somnum cernit ididsum.
¶ Des songes oste ta fiance/
Car ce nest fors que abusion
Et est ce que on dict faict ou pense
Qui vient par quelque illusion

¶ Cathonis liber tertius

Hoc quicunqꝫ velis carmen cognoscere lector
Hec precepta feres: que sunt gratissima vite.
¶ Entens lecteur ce veulx congnoistre
Les vers remplis de meurs notables
Accomply mes dictz sans obmettre
Qui sont a la vie agreables.
Instrue preceptis animum nec discere cesses
Nam sine doctrina vito est: quasi mortis ymago
¶ Filz instruy ton noble courage

Sans cesser pour tousiours apprendre
Vie sans meurs/est com lymage
De mort/qui ne scet riens comprendre
Commoda multa feres si autem spreueris illud
Non me sciptorem: sed te neglexeris ipse
¶ Grant prouffit pourras receuoir
De ma dortrine et vray science
Et se tu neu as le scauoir
Ce nest que par ta negligence
Cum recte viuas ne cures verba malorum
Arbitrij nostri non est q quisqz loquatur
¶ Homme ne doubtes le langage
Des mauuais quant tu veulx bien viure
Car chascun a nostre arbitrage
Ne peult pas son parler ensuyure
Productus testis: saluo tamen ante pudore
Quantuncunqz potest celato crimen amici.
¶ Aulcun ne doibt faulx tesmoigner
Pour son amy deuant le iuge
Ne aussi trop son crime enseigner
Sauue son honneur a reffuge
Sermones blandos: blesosqz cauere memento
Simplicitas viri fama est fraus ficta loquendi.
¶ Euite descouter parolles
De flaterie flagorneuse/
Car soubz telles simples friuolles
Gist souuent langue venimeuse
Segnitiem fugito que vite ignauia fertur
Nam cum animus languet: consumit inertia corpus.

¶ Laisse oysiuete et paresse
Qui ne vault dedans ne dehors
Courage qui languist se blesse
Et si affoiblist tout le corps.
Inter pone tuis interdum gaudia curis
Ut possis animo quemuis sufferre laborem.
¶ Mainte fyesse aulcunessois
Rectee ton cueur par honneur
Affin que mieulx en tous endroictz
Puisses supporter ton labeur.
Alterius dictum aut factum ne carpseris vnq̃
Exemplo simili ne te derideat alter.
¶ Ne vueilles blasmer ne mesdire
Aulcuns en facon nullement
Que exemple ne donnes de dire
Ton offence semblablement.
Que tibi sors dederit tabulis suprema notato
Augendo serua ne sis quem fama loquatur.
¶ On doibt le decours de fortune
Notter et escripre en ses tables/
Car a tous nest pas opportune
Ses faictz sont souuent variables.
Cum tibi diuitie superant in fine senecte:
Munificus tacito viuas non parcus amicis.
¶ Pour monstrer ta bonne largesse
Quand seras vieil et plain dauoir
Eslargis aux tiens ta richesse/
Car on doibt ses amys pourueoir.

Utile consilium dominus ne despice serui:
Nullius sensum si prodest contempseris vnq̄.
¶ Quant tu peulx trouuer bon conseil
Vers ton seruant ne le desprise/
Mais reuoy le en bon appareil
Se prouffit est/et si le prise.
Rebus et in sensu si non est quod fuit ante
Fac viuas contentus eo q̄ tempora prebent.
¶ Regarde a te bien contenter
Quoy que se diminuent tes biens/
Et le temps deuement supporter/
Qui na suffisance il na riens.
Uxorem fuge ne ducas sub nomine dotis:
Nec retinere velis si ceperit esse molesta.
¶ Ne prens femme pour son douaire
Tant soit riche/belle et honneste
Ne la retiens pour quelque affaire
Selle te veult faire moleste.
Multorum disce exemplo que facta sequaris:
Que fugias vita est nobis aliena magistra.
¶ Tu pourras de plusieurs apprendre
Ce que doibs faire ou delaisser
Fuyr le mal/et le bien prendre
Tout bien faict vng homme aduancer
Quod potes id tenta operis ne pondere pressus:
Succumbat labor et frustra tentata relinquas.
¶ Ne fault entreprendre en tes faictz
Que ce que tu peulx mettre a fin:
Lhomme qui porte trop gros fais

Demeure souuent en chemin.
Quod nosti haud recte factum nolito tacere:
Ne videare malos imitari velle tacendo.
¶ Ung homme qui voit quelque chose
Daulcun mal faict/ne sen doibt taire:
Affin que aultruy ne luy impose
Estre du mal faict par se taire.
Iudicis auxilium sub inica lege rogato:
Ipse etiam leges cupiunt vt iure rogantur.
¶ Cest bien faict/dessoubz loy inicque
Chascun iuge a toy supplier
Car ung iuge/et loy iuridique
Se veullent par bon droict prier.
Quod merito pateris patienter ferre memento:
Cumque reus tibi sis ipsum te iudice dampna.
¶ Mal faicteur doibt sans fiction
Sil a commis aulcune offence
Prendre en gre la pugnition
Et faire de luy sa sentence.
Multa legas facito perlectis perlege multa
Nam miranda canunt sed non credenda poete.
¶ Mon filz entens chascun doibt lyre
Les liures dignes de memoire
Les poetes scauent beaucoup dire/
Mais tous leurs dictz ne sont a croire.
Inter conuiuas fac sis sermone modestus
Ne dicare locax dum vis vrbanus haberi.
¶ Attrempe toy estant a table
Sans parler sinon par prudence/

Car tu auras los honnorable
En bien moderant ta loquence.
Coniugis irate noli tu verba timere:
Nam lachrimis struit insidias dum femina plorat.
Bon est se la femme murmure
Non craindre les motz de son yre/
Car pour couurir sa forfaicture
Fainct fort de plourer/et souspire.
Utere quesitis sed ne videaris abuti:
Qui sua consumunt cum deest aliena sequuntur.
Chascun doibt pourueoir sa maison
Sans despendre en vain sa substance
Qui ne se reigle par raison
Tomber peult en grande indigence.
Fac tibi preponas mortem non esse timendam:
Que bona si non est finis tamen illa malorum est.
Il ne fault point la mort doubter
Combien que cest chose fort dure/
Mais tousiours debuons escouter
A rendre le droict de nature.
Uxoris linguam si frugi est ferre memento:
Namqz malum est nil velle pati nec posse tacere:
Il fault le conseil endurer
Et ouyr langager sa femme/
Car chascun doibt considerer
Quil fault souffrir pour paour de blasme.
Dilige non egra charos pietate parentes:
Nec matrem offendas dum vis bonus esse parenti.
Enfant ayme tes pere et mere

Et garde de les offencer
A mere ne faictz chose amere
Se ne veulx le pere courser.

¶ Cathonis liber quartus.

Securam quicunq; cupis deducere vitam:
Nec vicijs herere animumq; moribus obsc[illegible]
¶ Fais se veulx viure en seurete
Que tu regnes par droict propice
Et soys de meurs bien herite
Pour fuyr tout criminel vice.
Hec precepta tibi semper relegenda memento:
Inuenies aliquid in quo te vitare magistro.
¶ Grandement te doibs recorder
De lyre ses commandemens
Et tu verras sans discorder
Tresnotables enseignementz
Despice diuitias si vis animo esse beatus:
Quas qui suscipiunt mendicant semper auari
¶ Honneur est contempner richesses
Sans y mettre trop son courage/
Car tousiours mendient sans cesse
Les conuoiteux par leur oultrage.
Commoda nature nullo tibi tempore deerunt:
Si contentus eo fueris quod postulat vsus.
¶ Jamais tant comme le temps dure
Ne cherras en aduersite
Se tu prens les biens de nature
En gre pour ta necessite

Motz de. C

Cum sis incautus nec rem ratione gubernes.
Noli fortunã (que non est) dicere cecam.
¶ Cathon dict / se mal te gouuernes
Et il te meschet comme vng bugle
Par hanter fols / ieux / et tauernes
Ne dy pas fortune estre aueugle.
Verbera cum tuleris discens aliquando magistri
Fer patris imperium cum verbis exit in iram.
¶ Le denier peux assez aymer /
Mais il fault peu aymer sa forme
Fuys le sil te faict quelque amer /
Car lhomme sainct ne si conforme.
Cum fueris locuples corpus curare memento
Eger diues habet nummos: sed non habet ipsum.
¶ Memores curer par raison
Ton corps tandis que tu es riche
Lhomme qui a des biens foison
Ne doibt a son corps estre chiche.
Dilige denarium: sed parce dilige formam:
Quam nemo sanctus nec honestus captat habere
¶ Ne ignores quil fault endurer
De son maistre la discipline
Et aussi ne doibs murmurer
Se ton pere a toy se mutine.
Res age que prosunt rursus vitare memento
In quibus error in est: nec spes est certa laboris.
¶ On doibt les choses prouffitables
Faire dessoubz bonne esperance
Et fuyr les choses dampnables /

Car au monde a peu de fiance.
Quod donare potest gratis concede roganti
Nam recte fecisse bonis in parte lucrosum est.
¶ Pense a donner habondamment
A cellup qui demande et prie
Aux bons faictz secours promptement
Pour leurs cueurs traire a ta partie
Quod tibi suspectum est confestim discute quid sit
Namque solent primo que sunt neglecta noscere.
¶ Quand tu auras suspection
Deputer doibs pour toy instruire
Et veoir par expedition
Ce cest rien qui te puisse nuyre.
Cum te detineat veneris damnosa voluptas:
Indulgere gule noli que ventris amica est.
¶ Resiste fort contre luxure
Et sa volupte trop damnable/
Fuy gloutonnie par grand cure
Car de luxure est amyable.
Cum tibi preponas animalia cuncta timere:
Unum hominem tibi precipio plus esse timendum.
¶ Si tu doubtes chascune beste
Par raison doibs plus craindre lhomme/
Car pour certain ie te admonneste
Qui vault plus que bestes quon nomme.
Cum tibi preualide fuerint in corpore vires:
Fac sapias et tu poteris vir fortis haberi.
¶ Toy qui es bien puissant de corps
Fais que de meurs soys reuestu

Notant pour vertueulx recordz
Force ne vault rien sans vertu.
Auxilium a notis petito si forte laboras
Nec quisquam melior medicus: quam fidus amicus
¶ Veritablement doibs querir
Ayde vers ton bon amy fin/
Car pour te ayder et secourir
Nest point de si bon medecin.
Cuum sis ipse nocens: moritur cur victima pro te
Stultitia est morte alterius sperare salutem.
¶ Chrestien qui as dieu offense
Ne faictz de beste sacrifice
Fol est (qui cuyde) et incense
Par mort daultruy purger son vice.
Cuum tibi vel socium vel fidem queris amicum
Non tibi fortuna est hominis sed vita petenda.
¶ Ydoine nest le veulx trouver
Compaignon ou amy loyal
De faictz de fortune prouver/
Mais quiers la vie dhomme feal.
Utere quesitis opibus fuge nomen avari
Quid tibi divitie prosunt si pauper habundas.
¶ User fault des biens par sagesse
Sans point estre avaricieulx/
Car rien ne vault grande richesse
Pour estre paovre et souffreteux.
Si famam servare cupis dum vivis honestam
Fac fugias animo que sunt mala gaudia vite.
¶ Tu doibs penser a bien garder

Tousiours ta bonne renommee.
Fuyant tout mal et regarder
Dacquerir ioye inestimee
Cum sapias animo noli irridere senectam:
Nam quocunqz senex sensus puerilis in illo est.
¶ Amy ne contempne vieillesse
Et veilles gens aussi ne offence
Car en eulx est toute sagesse
Du sens ancien et ieune enfance
Disce aliquid: nam cum subito fortuna recedit:
Ars remanet vitamqz hominis non deserit vnqz.
¶ Bon faict scauoir et bien aprendre
Car se tu pers bien/et pecune
Ta science quon ne peult prendre
Te sert tousiours contre fortune.
Perspicito cuncta tacitus quod quisqz locatur:
Sermo hominem mores et celat et indicat idem.
¶ Comment qui soit tu te doibz taire
Quant plusieurs sages parleront
Car tu scauras par cest affaire
Quelque bien quilz te enseigneront
Exerce studium quis perceperis artem:
Ut cura ingenium sic et manus adiuuat vsum.
¶ Deuement te fault continuer
Lestude pour auoir praticque
Sans toy nullement denuer
De lart ou ton scauoir saplicque.
Multum venturi ne cures tempora fati:
Non mortem metuit qui scit contempnere vitam.

¶ En chose qui puisse aduenir
Ne tesbahis trop ne soucie
Lhomme ne craint mort soustenir
Qui scet bien contempner sa vie.
Disce sed a doctis in doctos: ipse doceto:
Propaganda etenim rerum doctrina bonarum.
¶ Fais que des saiges tu apreignes
Et aux simples donne science
Chascun scet par certes enseignes
Bon fruict vient de bonne semence.
Hoc bibe quod possis si tu vis viuere sanus.
Morbi causa mali est homini quandoque voluptas.
¶ Garde toy dexces et trop boire
Se tu veulx estre sain du corps
Volupte est cause notoire
De maladie/yre et discors.
Laudaris quodcunque palam quodcunque probaris:
Hoc vide ne rursus leuitatis crimine dampnes.
¶ Lhomme qui veult faire louenge
Dhomme ou de femme aucunement
Doit garder que par mot estrange
Ne branche en vices briefuement.
Tranquillis rebus que sunt aduersa cauete:
Rursus in aduersis melius sperare memento.
¶ Il ne te fault estre contraire
Aux faictz bons et concordieux
Et saucun cas est aduersaire
Une autresfoys espere mieulx

Discere ne cesses cura sapientia crescit:
Raradatur longo prudentia temporis vsu.
¶ En tout temps fault prendre science
Suyuant tout homme preux et sage/
Car toute perfecte prudence
Se acquiert par temps et long vsage
Parce laudato:namquam tu sepe probaris:
Una dies qualis fuerit monstrabit amicus.
¶ Loue peu/car trop loz nest que vent
En toutes choses fault raison
Par trop louer on doit souuent
Tel quest lamy quelque saison
Scire aliquid laus est:pudor est nil discere velle.
Ne pudeat que nescieris te velle doceri
¶ Metz honte arriere pour apprendre
Son tenseigne fais bon deuoir
Cest grand honte de riens nentendre
Mais cest louenge de scauoir
Cum venere et bacho lis est:et iuncta voluptas
Quod lautum est animo complectere:sed fuge lites
¶ Ne ignores que vin/et luxure
Et volupte meuuent tancon
Et pource ny metz point ta cure
Mais fay noyses en toute facon
Demissos animo tacitosqz vitare memento
Quo flumen est placidum forsan latet altius vnde.
¶ On doit gens taisans en courage
Euiter pour chose doubteuse
Riuiere qui est coye en vmbrage

Est souuent creuse et perilleuse
Cum tibi displiciat rerum fortuna tuarum
Alterius specta quo sis discrimine peior.
¶ Pourtant se tu as grant richesse
Et ta fortune te desplaist
Regarde ta vie pecheresse/
Car dieu faict ainsi quil luy plaist
Quod potes id tenta nam litus carpere remis:
Tutius est multum ꝙ velum tendere in altum.
¶ Quiers sans plus ce que tu veulx faire
Car nef que vend contraire assault
A plus de lauiron affaire
Que de tendre son voille en hault
Contra hominem iustum praue contendere noli
Semper enim deus iniustas vlciscitur iras.
¶ Riens ne contens contre homme iuste/
Car ce seroit grande follie
Dieu venge tout meffaict iniuste
Et les bons tousiours iustifie
Ereptis opibus noli merere dolendo
Sed gaude potius tibi si contingat habere.
¶ Simplesse est plourer ou gemir
Pour chose que fortune face
De bon espoir se fault garnir
Et louer dieu en toute place
Est iactura grauis que sunt amittere damnis
Sunt quedam que ferre decet patienter amicum.
¶ Tu voys quil est dur a porter
De perdre le sien par dommage

Mais si fault il tout supporter
Patiemment en son courage
Tempora longa tibi noli promittere vite
Quocunque ingrederis sequitur mors corporis umbra
¶ Viure ne promectz longuement:
Soys en tes fais tousiours recors/
Car ou tu vas incessamment
La mort ensuyt lombre du corps.
Thure deum placa vitulum sine crescat aratro:
Ne credas placare deum dum cede litatur.
¶ Dieu dois adorer par encens
Et laisser le veau labourer
Sans estimer par aulcun sens
Pour beste occir/dieu honorer
Cede locum lesus fortuna cede potenti
Ledere qui potuit aliquando prodesse valebit.
¶ Il nest pas bon son a greuance
Par fortune/vouloir plaider
Car tel pour vng temps faict nuysance
Que vne aultreffoys peult ayder
Cum quid peccaris castiga te ipse sub inde:
Vulnera dum sana dolor est medicina doloris.
¶ Bon est qui scet bien corriger
Son peche et la faulte sienne
Aussi se vne playe veult purger
Fresche douleur guerist lancienne
Damnaris nunquam post longum tempus amicum
Mutauit mores: sed pignora prima memento.
¶ Aulcunement ne rendz coulpable

Ton amy pour longue demeure
Besoing est destre charitable
Pauure amy veult quon le sequeure.
Gracior officiis quo sis maior carior esto
Ne nomen subeas quod dicitur officiperdi.
¶ A bien seruir soyes gracieulx
Pour en estre plus cher tenu
Et fuy dauoir nom viciculx
Puis par tout seras bien venu
Suspectus caueas ne sis miser omnibus horis
Nam timidis et suspectis aptissima mors est.
¶ Boute arriere suspection
De toy que ne soyes miserable/
Car aux suspectz/sans fiction
Est tousiours la mort conuenable
Cum seruos proprios fueris mercatus in vsus
Et famulos dicas: homines tamen esse memento.
¶ Combien que seruans tu acheptes
Et tes serfz et varletz les nommes
Aumoins en tes pensez discrettes
Remembre toy que se sont hommes
Quam primum rapienda tibi est occasio prima
Ne rursus queras que iam neglexeris ante
¶ Deuement doibs bien considerer
Ton proffit par bonne maniere
Et se tu ne peulx prosperer
Reprens ladventure premiere
Morte repentina noli gaudere malorum
Felices obeunt quorum sine crimine vita est.

¶ Se la mort vient soubdain querir
Les mauuais/nen fais ioye ne blasme:
Bons et mauuais fault tost mourir
Les faictz du corps ensuyuent lame
Cum coniunx tibi sit nec res et fama laboret:
Vitandum ducas inimicam nomen amici.
¶ Fais se tu as espouse femme
Qui ayt mauuaise renommee
En oyant des aultres le blasme
Supporte la tienne en pensee
Cum tibi contingat studio cognoscere multa:
Fac discas multa: vita nescire doceri.
¶ Grandement te compete estude
Pour beaucoup congnoistre et scauoir
Et pourtant ne te monstre rude
Acquiers par ton sens quelque auoir
Miraris verbis nudis me scribere versus
Hos breuitas sensus fecit coniungere binos.
¶ Tu tesbahys de la doctrine
De Cathon lequel pour le mieulx
A faict vng liure cher et digne
Par vers et coupletz deux a deux
¶ Mais dicelluy le translateur
Sans perdre temps et pour sesbatre
Comme simple et humble orateur
De deux vers en a couche quatre.

Finis.

¶ Le liure icy doibt estre relate
A toutes gens autant ieunes que vieulx
De latin est en Francoys translate
Praticquez le comme bons enuieulx.

¶ Bons prouerbes.

¶ Cest chose qui moult me desplaist
Quant poulle chante et coq se taist.
¶ Celuy est bien dung engin contredict
Qui de celuy qui bien luy faict mesdit
¶ Tant volle mouche quelle est prise/
Tant va le pot a leaue quil brise/
Tant gratte lon quon sen repent
Tant prend le larron quon le pend.

¶ Enseignement de lautheur.

¶ Catholicquement veult descripre
Et aulcunement adiouster
Aultres petis motetz a lire
Ou lon pourra scauoir gouster
¶ Le temps passe ne se retrouue
Cest vng prouerbe tout dusage
Mais celuy qui saigement oeuure
Nen doibt plus perdre sil est sage
¶ Mieulx vault auoir vng bon renom
En viuant par simplicite
Que dacquerir vng mauuais nom
Et estre riche a plante
¶ Nul ne peult deux maistres seruir

Sans faire faulte aucunement/
Pour la paix de Dieu desseruir
Doibt chascun viure iustement.
¶ On ne peult meilleur train ensuyure
Pour venir a perfection
Que penser tousiours a bien viure
Selon diuine instruction.
¶ Pense viure en humilite
Et sur tout ne soys orgueilleux/
Car tout orgueil en verite
Faict diffamer lhomme en tous lieux.
¶ Qui veult cheminer seurement
Est bon de bien et mal scauoir/
Le bien pour faire promptement
Et le mal pour le bien preueoir.
¶ Regarde se vas par la voye
Auecq qui tu prens compagnie
Qui va droict point ne se foruoye/
Dieu sa grace aux bons ne denye.
¶ Se tu peches cest chose humaine/
Mais garde de perseuerer/
Car le diable conduict et maine
Lhomme a mal pour le deuorer.
¶ Tiens toy simplement en tes faictz
En quelque estat que tu soys mis
Et cherche la vie des parfaictz
Pour tousiours auoir bons amys.

¶ Viure te fault en confidence
Faisant tousiours de bien en mieulx/
Car en foy et bonne esperance
Vit lhomme tant quil devient vieulx.
¶ Iesuchrist le saulveur du monde
Doibs servir par compassion
Et avoir le cueur pur et munde
Rememorant sa passion.
¶ Imagine ta vie fragile
Et que tu nes que pouldre et cendre
Se tu veulx bien par voye utile
Droictement a ton salut tendre.
¶ Zelateur dacquerir salut
Pense a la mort et iugement
Et denfer leternel palut
Pour bien viure et iustement.
¶ Et pourtant en faictz et en dictz
Apres que tout bien entendons
Pensons dacquerir Paradis/
Car cest la fin ou nous tendons.

Finis.

¶ Bons enseignemens/proverbes/adages
authoritez/et dictz moraulx des Saiges.

¶ Authoritez et dictz moraulx
Des anciens et gens notables
Ramentevoir souvent sont beaulx
Tres utilles et prouffitables.

¶ Si ie mesfois faisant rondeaulx en rhime
Le plus souuent en rhimant ie menrime
Brief cest pitie entre nous rhimailleurs/
Car vous trouuez assez de rhime ailleurs.
¶ Et quāt vo⁹ plaist mieulx q̄ moy rimassez
Des biens auez/et de la rhime assez/
Mais moy a tout ma rhime/et ma rhimaille
Je ne soustiens (dont suis bien marry) maille.
¶ Or ce me dict vng iour quelque rhimart
Vienca/dis moy/trouue tu en rhyme art
Qui serue aux gens toy qui as rhimasse,
Ouy vrayement (respond. Henry Macee.
Car voy tu bien la personne rhymante
Qui auiourdhuy de son sens la rhyme ente
Si elle na des biens en rhymoyant
Elle prendra plaisir en rhyme oyant
Et mest aduis que si ie ne rhymoys
Mon paoure corps ne seroit nourry moys
Ne demy iour/car la moindre rhymette
Est le plaisir ou fault que mon cueur mette
Si vous supply que ce paoure rhymeur
Present/faictes auoir par sa rhyme eur
Affin quon dye en prose et en rhymant
Le rhymailleur qui failloit en rhymant
Tant rhimassa/rhima/et rhimona
Quil a congneu quel bien par rhyme on a.

¶ Du grand iugement general
A noter par especial.

¶ Quant les quatre anges corneront
Chascun sera bien escorne/
Car cil qui nest pas encor ne
Tremblera si le cor ne rompt
Et fault bien que le corne rompt/
Si nest de son sens escorne.

¶ Helas celles qui cornes ont
Leur chief sera bien encorne
Si de tous pointz nest descorne
Et lors pas ne sencorneront.

¶ Mercy crieront a cry et cors
Las chascun cornard et cornarde
Tant iuste soit que son corps narde
Si dieu nest lors misericors

¶ Chascun verra sa cornardie
Apres le piteux cornement
Et aussi si le cor ne ment
On criera/quoy que cornard die
Et ceulx qui font cornarderie
Les dyables yront escornant.

¶ Vous navez garde quen cornant
Que cornard ne cornarde rie:
Lors chascun son faict cornera
Celluy qui a este cornard
Bien cornera si son corps nard

Je croy moy quon lescornera.
¶ Ceulx qui nont creu comme cornardz
Ce que les prescheurs leurs cornoient
Seront bien sours se le cor noient
Brief les tiens pour seut corne ars.
¶ Sage est celluy qui se cornaille
De ce quung chascun sainct cornoit
Et est trop fol qui mon corps noyt/
Car nul nya qui au cor naille.
¶ Las que feront les corps muez
Et iceulx qui viuent encor
Ilz nauront menestriez ne cor
Par pleurs seront du corps muez.
¶ Moult estrange est la cornemeuse
Dont on yra cornemusant/
Cil qui va en cornemeusant
Est fol si a mon cor ne muse.
¶ Chascun sera lors le corps nu
Sans chapperon et sans cornette
Celle sera bien du corps netta
Qui naura grand paour du cornu.
¶ Car les sainctz qui ont le corps net
Et qui sont sainctz dame et de corps
Verront denfer les grandz discordz
En tremblant au son du cornet.
¶ Les cornus au son de la corne
Viendront pour auoir les corps nudz
Motz do. D

Dieu vueille quadonc ne y soient nulz
Que le cornu denfer encorne.
¶ Prince souuerain qui la corne
Auez octroye au cornu
Vueillez que sa corne nencorne
De voz seruiteurs nulz corps nu.
¶ Or prions dieu que chascun corne
Les sept vertus que Dieu corna
Tant que denfer/ou bon corps na
Nous ne puissions sentir la corne. Amen.

¶ Enseignemens aux princes.

¶ Vng prince doibt plus veiller pour les siens
Que pour luy mesme ainsi que font les chiens
Prince doibt craindre en toute place
A mal faire/quon ne luy face.
¶ Quant raison domine en vng prince
Il regne en paix en sa prouince.

¶ Dicton de leglise.

¶ Nul tant soit seigneur/ou grand maistre
Ne doibt prendre place ne lieu
En leglise au dessus du prebstre
Quant il lieue le corps de Dieu.

¶ Question dung legiste a vng hermitte

¶ Homme que fais tu en ce boys/
Aumoine parle a moy se tu daignes.

¶ Responce dudict hermitte.

¶ Je regarde les filzditaignes

Qui sont semblables a voz droictz
Grosses mouches en tous endroictz
y passent / menues y sont prises
Paoures gens sont subgectz aux loix
Et les grandz en font en leur guises.

¶ Notables.

¶ Deulx tu bien faire: peu demeure/
Car en peu de temps passe lheure.
Jamais homme nest a priser
Pour cuyder aultruy despriser.
¶ Presque tousiours le plus souuent
En ma bource na point dargent.
Celluy porte mauuaise teste
Qui sefforce troubler la feste.
¶ La praticque / est esticque sur la terre/
Lors qui clicque/ Quon applicque
Mettre en serre On le serre
En vng lieu/ Jehan et Pierre
Le vont querre Pour le ieu.
Vne pillule fourmentaine
Et vne dragme sermentine
Et la iournee dune geline/
Cest vne bonne medecine.
¶ Ainsi que leaue estainct la flamme
Aussi laumosne oste diffame.
Le philosophe fut moult sage
Qui dict au premier de sa page

De sa noble methaphisique
Que tout humain engin sapplicque
A congnoistre et a scauoir
De science le grand auoir.

¶ Epitheton contre deux faulx tesmoingz mittrez.

¶ Nous faulx tesmoingz q vous voyez mittrez
Par gens lettrez qui ont bien veu les liures
Pour noz meffaictz qui sont entregistrez
Sommes monstrez et ainsi acoustrez
Soubz le hazard den auoir quatre liures.

¶ Enseignemens communs.

¶ Veulx tu auiourdhuy viure en paix
Escoute/regarde/et te tais.
¶ Auoir de prebstre/et fromage fondu
Prouffite peu/si tost nest despendu.
¶ Bon faict auoir amy en court/
Car le proces en est plus court.
¶ Amys sont bons en toute place
Cellay qui nen aura sen face.
¶ Contre tous maulx en medecine
Patience est vraye racine.

¶ Dictons et prouerbes de la mort.

¶ Jesus est mort/tout meurt/ et tout mourra
Horrible est mort puis ql fault que tout meure
¶ Riens que bié faict apres mort ne demeure
Tous nous mourrons/et riens ne demourra

¶ Il fault bien penser a la mort
Auiourdhuy sain et demain mort
¶ Mourir conuient cest tout certain
Chascun iour la mort nous menasse
Et si nauons point de demain
Pource veillons en toute place
¶ Nottons que la mort naturelle
Nest que laisser ce mortel monde
Pour aller en gloire eternelle
Ou la beatitude habonde
¶ Ou est maintenant ypocras
Auicenne/et Galien
Tant nont sceu boire dypocras
Que de mort nont passe le pas
Maintenant ne disent plus rien
¶ Mort destruict tout/cest son vsage
Aussi tost le grant que le mendre/
Qui moins se prise plus est sage
En la fin fault deuenir cendre
¶ Mourir fault/mais quant ou comment
Ne en quel lieu on ne scet pas/
Dieu est qui le scet seullement
Mort suyt lhomme pas apres pas
¶ Vng chascun doibt la mort attendre
Patiemment/et de bon cueur
A dieu/de ses biens grace rendre
Hault estat nest pas le plus seur

Trop hault monter nest pas scauoir
Haultz estatz trompent gens sans nombre/
Mais peu le veullent percevoir
A hault monter/le faictz encombre.
¶ Pensez de lame qui desire
Repos/ne vous chaille plus tant
Du corps/qui tous les iours empire
Tous fault mourir on ne scet quant.
¶ Oncques ne fut homme si fort
Qui ne fust subgect a la mort
¶ Gardez vous de trop embrasser
Vous qui vivez au demourant
Se vous voulez bien trespasser
On sadvise tard en mourant.
¶ De bonne coustume samort
Qui pense souvent a la mort.
¶ Saige nest pas la creature
Daymer trop les biens qui demeurent
Au monde/et sont siens de droicture
Ceulx qui plus ont plus envis meurent
¶ En rien plus ne se fault fier:
Et quesse des faictz de ce monde
Huy rire/demain lermoyer
La fin de ioye en dueil redonde
¶ Son a une ioyeusete
Il vient apres quinze douleurs
Pour ung bien double adversite

Plaisir mondain finist en pleurs
¶ Prendre en gre nous fault cest le mieulx
Aussi tost meurt ieune que vieulx
Il nest rien de chose plus seure
Que la mort que chascun endure
¶ Rien nest plus certain que la mort
Mais incertain est son effort
Helas regarde a ton trespas
Que tourneras en pourriture
Aussi la mort suyt pas a pas
Pource congnois toy creature.

¶ Exortation de bien viure
Et bien mourir denfer deliure.

¶ Qui a bien viure veult entendre
A mourir luy conuient apprendre/
Car nul bien viure ne scaura
Qui a mourir aprins naura
¶ Retiens cestuy enseignement
Pense vne foys tant seullement
Vng chascun iour que tu mourras
Par ainsi que viure pourras
¶ A viure aprens moyennement
Ainsi viuras plus seurement
Car de tant plus hault monteras
Plus a la fin dolent seras
¶ Fuys orgueil aussi auarice
Ayme Dieu/et garde iustice

De trop hault estat ne te chaille/
Car le plus hault ne vault pas maille
¶ Lestat du monde est variable
Ne cuyde nul quil soit estable
Le temps se change en bien peu dheure
Tel rit matin qui au soir pleure
¶ Tantque tu seras en puissance
Chascun te fera reuerence/
Mais si fortune test contraire
Adonc verras chascun retraire
¶ Fortune nest pas tousiours vne
Pource est comparee a la lune
Qui croist/et decroist en peu dheure/
En vng estat point ne demeure
¶ Fol est lhomme qui trop se fie
En fortune ie le taffie
Son estat est trop deceptable
Et en peu dheure variable
¶ Mais que vallent ses grandz estatz
Robbes/cottes de taffetas
Chaines dor/rubis et aneaulx/
Dyamantz et aultres ioyaulx
¶ Voz oreillettes de velours
Voz grandz manches autres atours
Et grandz queues trainant par terre
En enfer vous feront grant guerre
¶ Voz blonctz cheueulx pignez souuent

Voz grandz pompes et dancement
Ne vous pourront rien prouffiter
Ne a bien faire inciter
Toy qui mectz au monde ta cure
Pense au mal et peine dure
Que les pecheurs endureront
Quant en enfer trebucheront
¶ Tu voys mourir les folz et sages
Foybles et fors/roys ducz et pages/
Tu voys que mort nespargne rien/
Pense doncques de faire bien
¶ Tu ne scez quant departiras
De ce monde/ou tu yras
Neantmoins croy sur toute rien
Que bien auras se tu fais bien
¶ Tu trouueras certainement
Apres ta fin tant seullement/
Le bien ou le mal que feras
Et selon ce iuge seras
¶ Tant que tu vis et as dequoy
Pense en ce monde bien de toy
Nattens iamais que tes parens
A la fin te soient garans
¶ Regarde ta fragilite
Ainsi auras humilite/
Trop grand orgueil tabaissera
Humilite te haulsera

Puis que voyons certainement
Que mourir fault finablement
Pensons doncques de si bien viure
Que denfer nous soyons deliure

¶ Dictons vulgaires

¶ Quant vng cordier cordant
Veult corder vne corde
A trois cordons cordant
A vne corde accorde
Mais se vng cordon cordant
De la corde descorde
Le cordon descordant
Faict discorder la corde

¶ Mieulx vault beaucoup estre tout seul
Que destre mal accompagne/
Tel porte sur luy vng linceul
Lequel il ne la pas gaigne

¶ Quant ton cheual pasture au gue
Et ton subgect caquette a table/
A ton subgect donne conge
Et ton cheual maine a lestable.

¶ Qui a prou fectz/il a prou vins
Tant soit de Sens que de Prouins
Et si peult bien gouster des vins
Sans interroguer les deuins

¶ A chascun oyseau/son nid luy est beau
A felon chien aspre lyen/

A dur asne/dur aguillon
Et est batu comme billon.
¶ A mauuais rat mauuais chat
A petit marcier fault petit panier.
¶ A petite achoison prent le loup le mouton/
A peu parler bien besongner
¶ Assez demande qui se plainct
Assez escorche qui pied tient
¶ A tel pot fault telle cuillier
A telle forme tel soulier
Beau seruir faict amys/et vray dire ennemis
¶ Bon droict a bon mestier dayde/
Bon est le dueil qui apres ayde
¶ Charrue de chiens ne fault priser riens
De forte cousture dure dessiture
¶ En vne peau de la brebis
Ce que tu veulx tu y escriptz
¶ Figues de chat et marc dargent
Seront tout vng au iugement
¶ Entre la bouche et la cuillier
Vien bien souuent grant destourbier.
¶ Vng fol ne croit tant quil recoit/
Ja ne vienne demain/sil naporte son pain
¶ Le bon escuyer/faict bon cheualier/
Mieulx vault mestier que espreuier
Mieulx vault tresor dhonneur/que dos
¶ Oignez villain il vous poindra

Poignez villain il vous oindra
A vng bon homme/dont il fault
Ne demandez dont bon vin creust
¶ Petites parcelles/sont ensemble belles
Celuy bien ne pense/qui ne contrepense.
¶ Qui bien veult payer/bien soit oblige
Qui de tout se taist/de tout vit en paix
¶ Celuy qui est loing de la table
Dommage peult auoir notable
¶ Qui conuoite plus quil ne doibt
Conuoitise si le decoit
¶ Qui sert et ne persert/alors son loyer pert
Qui vit sans compte il vit a honte
¶ Si tu ne metz en toy bonne raison
Tenu seras homme de desraison
¶ A Mars/tard y va/loing te tient
Son te veult batre ten reuien.
¶ On ne trouue point bonne case
Sil nya quelque teste rase.
¶ Tant grate cheure que mal gist
Tant faict le loup quil est occist
¶ Qui bien scet ses lieux et fallaces
Il peult aller par toutes places
¶ Qui bon lachepte bon le boit
Chascun homme bien te congnoist.

¶ Dicton de porta pro sporta

¶ Celuy estoit bon charpentier

De ce a vous ie men rapporte
En contrefaisant son mestier
Dune corbeille feist sa porte.

¶ Epitheton pour les barbiers.

¶ Lors que seront de ces barbus les barbes
Par les barbiers/barbez/et desbarbus/
Les elemens ne seront plus rebarbes/
Souffrir barbetz barbeter/nest quabus.

¶ Exhortation aux luxurieux.

¶ Gens viuans en luxure
En chaleur/et arsure
La chair ie vous asseure
Vous sert de moins que rien
Vng plaisir terrien
Prendre plus que le bien
Est dampnable maintien
A toute creature.

¶ Enseignemens communs.

¶ Notez bien que detraction
Cest moult vile locution/
Abiron/Dathan/et Chore
Ne furent ilz pas deuore
De terre qui soubz eulx ouuril
Et en enfer vifz les couurit.
¶ La patience tout surmonte
Cest la vertu par ou lon monte
Au royaulme qui tousiours dure.

Heureux est cilqui bien endure
Et qui prent patience forte
Bonne esperance le conforte.
¶ Qui bien faict il vault quon le voye
Vray lumiere le convoye
Et le tient en prosperite
Et suyt iustice et equite.
On ne doibt point le monde aymer/
Car on y trouve trop damer
Il ya famine et froidure/
Chaleur pestilence et ordure.
¶ Certes le monde nest quune trompe
Rien ny vault richesse ne pompe
Tous y souffrent douleur et peine
De la condition humaine.

¶ De iustice.

¶ Loyaulte dort/et verite sommeille
Droict et raison sont allez au pardon
Les deux premiers nul ne les reveille/
Les aultres deux sont corrompus par don
¶ En ce monde fault rendre ou pendre
Ou cruel enfer attendre.
Qui tard iuge et tost entend
Par raison faict bon iugement.
¶ Se ferme foy nest aux princes entiers
Guerres/erreurs/ne se separeront/
Et qui pis est pour finable matiere

Justice et paix ne sentrebaiseront.
¶ Tout le pays ou iustice ne regne
Ne peult long tēps durer/tant soit grād regne
Benignite/clemence/aussi iustice
A grand seigneur auoir est moult propice
¶ Lung veult iustice rigoureuse/
Lautre la demande piteuse.
De telle mesure que mesurons
Dicelle remesurez nous serons.
¶ Garder le paoure ayder aux souffreteux
A son prochain estre humain et piteux
Pugnir pecheurs qui corrompent poli[illegible]e
Cest selon droict bien vser de iustice.
¶ Misericorde soit au iuge
Et iustice est bon reffuge.
¶ Foy na plus de lieu quelque part/
Verite est allee bien loing:
Parquoy charite se depart/
Et iustice fault au besoing
Si lon nauoit de iustice rigueur
Et si les loix nestoient en leur vigueur
La plus grand part des humains se tueroient
Et a piller du tout sesuertueroient/
Chascun seroit plain de malheurete
Et ne seroit personne en seurete.
¶ Vng iuge doibt quant vng iugemēt donne
Estre rassis/et que son sens ordonne

¶ Qui de son corps veult que lame iuste ysse
Pour part auoir ou loyer eternel
Il doibt aymer et reuerer iustice
Ayant regard a lordre supernel
¶ Iustice bien congnoist tout benefice
Petit ou grand/ancien ou nouuel
Retribuant quand voit lheure propice
Deux biens pour vng par acte vertuel.
¶ Pour bien iuger selon toute droicture
Vous qui iugez entendez lescripture
Loix et decretz/a ce applicquez voz sens
Tenez de vous tous faulx desirs absens

¶ Enseignemens aux practiciens.

¶ Practiciens qui suyuez la practicque
Ne soustenez iamais la cause inicque
Soyez scauantz loyaulx et diligens
Ne reffusez seruir les indigens.
¶ Gens de cōseil qui tant veullent conquerre
Ne sont esleuz pour entretenir guerre
Ne susciter proces/noyse/ou reproche/
Mais nourrir paix qui de raison approche.

¶ Enseignemens tresvtilles
pour ieunes gens.

¶ Enfant qui ne crainct pere ne mere
Ne peult que bien ne le compere.
¶ Ieunesse mect et homme et femme
En grand peril de corps et dame

¶ Par ieunesse sen va ly homs
A toutes dissolutions.
¶ Ce que poulain prent en dompture
Il le maintient tant comme il dure.
¶ Ieunesse et science Ne querez ensemble
¶ Acquiers si tu peulx en ieunesse
Pour auoir repos en vieillesse.
¶ Tiens ta ieunesse pure et munde
Apprens a congnoistre le monde
Si que tu puisses pour apprendre
Garder en tous cas de mesprendre.
¶ Il nest pas de bons escoliers
Qui trotte/et saulte voulentiers.
¶ Bon commencement
Faict communement
Lhomme souuerain
Mal gouuernement
Le faict plus souuent
Venir a declin.
¶ La charite de ieunes veaulx/
La chasse de ieunes cheuaulx/
Gouuernement de ieunes iouuenceaulx/
Et de ieune faulcon vollee
Ne feront point bonne iournee.
¶ Mi[illegible] vault penitence en ieunesse
Que peine sans fin en vieillesse.
¶ Par la mauuaise compagnie

Enfans suyuent mauluaise vie.
¶ Qui veult bon seruiteur auoir
Quil soit en vertus et scauoir.
¶ Le ieune enfant qui volantiers entend
A doctrine/est signe que a bien tend.
¶ Mieulx vault labourer en ieunesse
Quauoir deffault en sa vieillesse.
¶ Du seruiteur veult estre maistre
Lherbe faict a son seigneur paistre.
¶ Pour aduenir a son vouloir
Seruir fault de tout son pouoir.
¶ Mon bel enfant si tu es sage
Ne te fye point en ta couleur/
Virgille dict en vng passage
Quelle sen va comme la fleur.
¶ En pont/planche/et riuiere
Varlet deuant maistre derriere.
¶ Le bon filz faict ioyeulx son pere/
Mais le fol tend triste sa mere.
¶ Dung vieil hõme trop mieulx vault lõbre
Que les armes de ieunes en nombre
¶ Qui na diligence en ieunesse
Paoure sera en sa vieillesse.
¶ Aux ieunes conuient temperance
Pour moderer concupiscence.
¶ Tous ieux de sort/tant dez que tables
Sont perilleux et execrables.

¶ Fy de ieunesse/et de beaulte
Ou il nya point loyaulte.
¶ Si la ieunesse bien scauoit
Et aussi vieillesse pouoit
Au lieu de peche qui habonde
Verrions vertu regner au monde
¶ Veulx tu prouffiter a lescolle
Le quas ouy souuent recolle.
¶ Jeunes enfans mis en religion
Au pere vieil sont de mauuais affaire/
Comme singes sont ainsi quilz voyent faire
Dont huy se perdent a tas et legion.
¶ Jeune cueur est souuent volage
Et ne scet quel estat tenir/
Lung se veult mettre en mariage/
Et lautre prebstre deuenir/
Puis lung veult estre gentil homme/
Lautre se rend religieux/
Jamais nest contente personne
Tant que la mort luy clost les yeulx.
¶ Qui boyt et mengeut sobrement
Il vit voluntiers longuement.
¶ Il nest pas digne dauoir ayse
Qui ne scet que cest de malaise.
¶ Qui ne peult souffrir chose amere
Ja doulceur ne luy sera mere.
¶ Hanter ne fault lieux perilleux

Digitized by Google

Qui sont a lame dangereux.
¶ Apprens/si scauras/si tu scez/auras/
Si tu as/pourras/si tu peulx/vouldras/
Si tu veulx/bon seras/si bon/sainct seras/
Si sainct/Dieu verras/si voys/lensuyuras.
¶ Bons et vtiles prouerbes pour
les gens oyseulx.
¶ Quand gens oyseulx ya en vne place
Saigement faict qui dicelle desplace.
Lhomme qui veit comme personne oyseuse
Chiet de legier en compagnie noyseuse
¶ Destre voluntiers ocieux
Cest signe dhomme vicieulx.
Vng paresseux peult bien entendre
Que paourete le viendra prendre.
¶ Celluy qui est trop endormy
Doibt prendre garde a la fourmy.
Des biens du corps sommes songneux/
Mais de lame ne sommes songneux.
¶ Labourer fault qui veult bien viure
Le labeur de peche deliure.
Les gens oyseulx songent malice
Et se remplissent de tout vice
¶ Volupte/auec oysiuete
Sont contraires a felicite.
Paresse endort lhomme et faict nice/
De trop dormir prouient luxure

Et de luxure vient grant vice
Qui est contraire a nature
¶ Il desplaist a dieu et au monde
Veoir ieune homme paresseux
Vieil luxurieux tout immunde
Cest grant mal dung paovre orgueilleux
¶ Celuy qui na point maladie
Et ne besongne par paresse
Larrons luxura et paillardie
Finissant ses iours en tristesse.
¶ Oysiuete tient le propunacule
Contre vertus quelle abat et acule
¶ Viure a plaisir selon naturel sens
Cest trop vse de bestialite
A ton vouloir homme ne condescens
Pour en vser par sensualite
¶ En gre fault prendre le labeur
Pour paruenir a quelque bonneur
¶ En se iouant le temps se passe
Sage est cil qui bien le compasse
¶ Bon faict scauoir quelque mestier
Ou quelque science honnorable
Pour secourir sil est mestier
Contre fortune variable
¶ Qui a honte de besongner
Doibt auoir honte de menger
¶ On dict qui ne faict quant il peult

Il ne le faict pas quant il veult

¶ Recollection des mauuaises femmes
Pour dissuader chascun de tout amour lubric
que qui aliene les entendemens des hommes
¶ Quesse de femme: vne beste imparfaicte
Deceuable/variable/et subgecte
A malladie et plusieurs passions
De feincte pleine et simulations
Sãs foy/sans loy/sans craincte/sans cõstance
Et sans pitie/sans sagesse ou prudence
Ce que ie dis ientendz parler des femmes
Qui aymeront amours vilz et infames
¶ Or me respond: quesse que dune femme
Fors que dhonneur pernicieux diffame
De ieunesse la perte et le dommage
Et des hommes la rapine et pillage
La mort des vieulx/le gouffre deuorable
Du temporel/la viande du dyable
¶ Mantuan dict/Le genre feminin/
Est seruile/despit/plain de venin/
Cruel et fier/remply de trahyson
Sans foy/sans loy/sans moyen sans raison
Desprisant droict/iustice et equite
Qui sesiouyst en toute extremite
Faisant son oeuure en vng precipitant
En tous ses faictz hastif et violent.
¶ Femme est tousiours pour dire verite

Du froide ou chaulde/en toute extremite
Car iamais nest en son faict attrempee:
Mais fort mobile et fort precipitee
Selle ayme aucun/ou elle ayme ardamment
Selle le hayt/cest capitallement
En ung instant elle maine grant dueil/
Puis rit soubdain/puis la lerme a loeil
Maintenant folle/et maintenant est sage
Maintenant craint/puis tout est dauantage/
Aulcunesfoys veult une chose faire
Et puis soubdain elle veult le contraire
Elle est ioyeuse et puis elle est marrie/
En soymesmes tousiours se contrarie/
Inconstante/mobile/vagabonde/
Improbe/vaine/auare/indignabonde
Suppeditant/bisilingue/menassant/
Quereleuse/baueuse rauissant
Impatiente:enuieuse menteuse
Legere a croire yurongnesse/onereuse
Bref la femme est sur toute creature
Orde et immunde en faict et en nature
¶ Adam deceu par femme fut
Et Virgille mocque en fut
Dauid en fist faulx iugement
Salomon triste testament
Et Absalon en fut pendu
Et Hercules au feu tendu

La force de Sanson ostee/
Et Troys la grant en fut bruslee/
Cheuauche en fut Aristote
Nest homme que femme nassotte
¶ Quant ie pense si dur exemple
En voyant gens de si grant nom
Je nay ne fronc/source/ne temple/
Qui de grant frayeur ne me tremble
Doubtant dauoir vng tel renom.
¶ Amours font faire de maintz tours
A lamoureux pour auoir dame
Il court par boys buyssons et cours
Parquoy a la fin est infame
¶ Qui asne traine/et femme maine
Son corps ne sera pas sans peine
¶ Jamais homme qui est sage et discret
Ne reuele a femme son secret.
¶ Ne seuffre a ta femme pour rien
Mettre son pied dessus le tien
Le lendemain la bonne beste
Le vouldra mettre dessus ta teste
¶ Notez en leglise de Dieu
Femmes ensemble caquetoient
Le dyable y estoit en vng lieu
Escripuant ce quelles disoient
Son rolet plein de point en point
Tire aux dens pour le faire croistre

Sa prise eschappe/et ne tient point
Au pillier cest hurte sa teste
¶ Qui veult perdre tout son service
Serue vng vieil/enfant/femme nice/
Le vieil se meurt/lenfant loublie/
Et la femme tousiours varie
¶ Qui veult orloge entretenir
Vieille maison maintenir
Jeune femme a gre seruir
Et paoures parens ayder
Cest tousiours a recommencer
¶ Tant vault amour comme argent dure/
Quant argent fault court ladventure.
¶ Femmes et vins trompent les sages
Et par errer leur font dommages
¶ Pour femmes/chiens/aussi oyseaulx
En sont venus beaucoup de maulx
¶ Il doibt bien gesir sur la paille
Qui son argent a putain baille
¶ Amour de femme et ris de chien
Tout nen vault rien qui ne dict tien
¶ Deux choses pas ie ne requiers
Jeunes femmes ny espreuiers/
Car pour eulx fault moult trauailler
Et si les pert on de leger
¶ Le ieu/la femme/et vin friant
Font lhomme paoure en riant.

¶ Trop sont a grant meschef liurez
Cueurs qui damours sont enyurez.
¶ Nul ne peult prendre en femme garde
Si elle mesme ne se garde.
¶ Nous trouuons sans faillir que femme
Legierement de yre senflamme
¶ Qui cueur de femme appercevroit
Jamais fier ne si deburoit.
¶ Par trop sont femmes envieuses
Et de parler contrarieuses
¶ Ce que femme fille au matin
Ne vient pas souuent grant butin
¶ Oncques poulle nayma chapon/
Oncques putain nayma preudhom
Sinon pour son argent auoir
Comme vous pouez bien scauoir
¶ Qui entretient le ieu et femme
A la fin se treuue infame
¶ Des chiens/doyseaulx/darmes damours.
Pour ung plaisir mille doulours
¶ Qui son cueur mect en folle femme
Il pert auoir et corps et ame
¶ Quatre bestes dompte lon bien
Ung ours/ung chat/singe/et chien/
Mais la femme par nul moyen
De mal on ne la tire a bien
¶ Qui denfant et femme a cure

Et de cheual/doibt par droicture
Batre et faire craindre par droict
Ou autrement il les perdroit
¶ Celuy qui prend la vieille femme
Ayme largent plus que la dame
¶ Femme qui prent elle se vend
Femme qui donne elle sabandonne
¶ Qui femme a/noise il a
Quant fureur en son corps procede
Il est force quon lay concede
¶ Tant de pays tant de guises
Tant de femmes mal apprises
¶ Trop est la femme dangereuse
Et vers son pays enuieuse
¶ Maintes femmes bien dire los
Font a leur mary ronger los.
¶ Les femmes Salomon vainquirent
Et en la fin le desconfirent
¶ Par femme fut son corps pene
Et par leurs blandices mene
¶ Femmes scauent plus dune note
Comme il appert par Aristote
¶ La femme est tousiours rioteuse
Jangleuse triste et despiteuse/
La paix est par elle bannie
A rebours dict la letanie
Elle mauldict a chascune heure

Ou elle tance ou elle pleure:
Par femme sourt et meult la guerre
En maint pays/en mainte terre
¶ Mary est a dire en mer/
Car mariage est fort amer
On ne peult pugnir creature
De peine forte ne plus dure
Que le mettre au lien de mariage
Cest tourment de bien grant courage.
¶ Certes il est bien peu de femmes
Soyent damoyselles ou dames/
Laydes/riches grosses bourgeoises:
Paoures villaines ou courtoyses
De quelque estat quelles se clament
Que bonne amour auec eulx gardent/
Prouue est par le dict du sage
Congnoissant des femmes lusage
¶ Quant on voit femme qui fornicque
Ne faict qua son mary la nicque
¶ Femmes sont par trop perilleuses
Et par nature dangereuses
Lhomme ne peult a dieu seruir
Qui a femme se veult asseruir
¶ La femme dobeir na cure
Ains est de contraire nature
Tout ce quon luy deffend veult faire
Prouue est par maint exemplaire

¶ Saiche que femme est enuieuse
Mesdisante et malicieuse/
Il nest femme qui soit en vie
Qui sus pareille nayt enuie.
Femme est mere de tout dommage
Tout mal en vient et toute rage
Plus aygrement poinct que serpent
Nul ne poinct qui ne sen repent.
¶ Qui femme garde il pert sa peine
Et si trouue sa pensee vaine/
Car tel chastel se laisse embler
Quant a aultre peult assembler.
Trop pis vault femme felonnesse
Que le Tigre ne Lyonnesse/
Et est plus malle et plus inique
Que nest la femme qui fornicque.
¶ Nous prenons les Beufz et les Ours/
Et les Bugles et les Aultours
Et trop bien les apprivoisons
Tout ainsi que nous les voulons/
Mais nous ne pouons dompter femmes
Qui portent flamesches et flammes
Et sont dragons et serpentelles
Par engins/et leurs cautelles.
¶ Bersabee/nous signifie/
Fol est qui en femme se fie/
Saige est cil qui nest apperceu

De femme aymer/naussi decen.
¶ Femme se plainct/femme se deult/
Femme est triste quand elle veult.
¶ Femme de vestement paree
A vng fumier est comparee.
¶ Lhomme seroit a plus grand seurete
Entre serpens remplis de cruaulte
Quauecques femme rioteuse
Qui est de tous maulx perilleuse.
¶ Saincte escripture
Loy de nature
Donne a congnoistre
Que par droicture
Lhomme a figure
Destre le maistre/
Mais sil veult estre mis a senestre
Pour seruir femme/et il endure/
Cest raison quon le maine paistre
La teste dedans vng cheuestre
Comme vne beste a la verdure.
¶ La femme qui parle latin/
Enfant qui est nourry de vin/
Soleil qui luy serne au matin/
Ne viennent point a bonne fin.
¶ Quāt femme veult elle vault vng empire
Quant veult aussi nest rien au monde pire
¶ Que vauldroit auoir belle femme

Selle nestoit de bonne fame.
¶ Baisers sont les commencemens
De plus secretz attouchemens.
¶ Fy/fy/damour de folle femme
Dont lhomme perd auoir/corps ame
Fy de la delectation
Qui tourne a condemnation:
La ioye nest que momentaine/
Mais perpetuelle est la peine.
¶ Chascun le scet cest chose clere
Que la femme est moult amere.
¶ Femme plus voluntiers deuine
Que noyt la parolle diuine.
¶ Vieilles cheuauchent les ballays
Par cours par salles et palays.
¶ Sur femme ya moult de reproche
En faict/en dict/en cueur en bouche/
Comment elles sont variables
Et comment elles sont muables:
Mainctz exemples en auez euz/
Les plus grands sont trouuez deceuz
Par leurs fraufdes/par leurs malices/
De la chair quierent les delices.
Orgueil fut marie aux femmes
Dont orgueilleuses sont les dames.
¶ Femme orgueilleuse se desforme
En delaissant sa propre forme

¶ Femme orgueilleuse bien se monstre.
Qui nest nul si horrible monstre/
Par dehors monstre sa paincture/
Mais par dedans gist pourriture.
¶ Sainct Jehan/lequel Dieu baptisa
Et qui de luy prophetisa/
Par femme fut decapite
Contre raison et equite.
¶ Par femme Joseph fut lye
Et en lyens humilie
En la prison soubz Pharaon
En sa ville de Samahon.
¶ Par femme fut sainct Pierre mis
Entre les iuifz ses ennemys/
Femme tant le guerroya
Que par troys foys Dieu regnia.
¶ Jhezabel fist moult grand follie
De son regne chassa Helie
Et le bannit hors de sa terre
Aux aultres prophettes fist guerre.
¶ Tant est femme yreuse et mauuaise
Que de tous vices est fornaise
¶ Ouide dict en ses doctrines
Femmes sont en tous maulx enclines.
¶ Par femmes sourdent maintes guerres
Et homicides en maintes terres
Et les chasteaulx ars et pillez.

Et les paoures gens espillez.
¶ Qui veult oster murmure de conuent
Garder femme de parler en leglise
Plus est facheux que labourer le vent/
Car la femme ne scet tenir sa guise.
¶ Fumee/et pluye/et femme sans raison
Chassent souuent lhomme de sa maison
¶ A lhomme honneur faict bonne femme/
Mais la mauuaise le diffame
¶ Quant vne femme trop se farde
Quant vng seruiteur se regarde
Aussi mouches dedans du laict
Et moyne en dance/tout est laid.
¶ Vieil homme qui prend ieune femme
En danger sest destre infame.
¶ Mariage est vng tresfort metz/
Car labourer fault a iamais.
¶ Fille qui a vng fol maintien
A peine peult venir a bien.
¶ Comme la lune est variable
Pensee de femme est muable.
¶ Deux potz au feu nottent la feste/
Mais deux femmes font la tempeste.
¶ Bien entretiendra sa maison
Cil qui a bonne et sage femme/
Mais vne folle sans raison
Rendra son hostel tout infame.

Motz do. K

¶ Une femme par trop paree
De son mary est separee.
¶ Ne te vestz de riche couleur
Lestat moyen est le meilleur.
Qui vouldra hanter femme folle
Il aura goutte et la verolle.
¶ La femme pour toute replicque
Elle ressemble au basilique.
Femmes ne faictes point les noyses
Je nay parle que des mauvaises.
¶ Toy qui lyras dedans ce liure
Fais que des femmes te deliure.
Ne sensuyt pas pource que toutes
Soient si cruelles et si gloutes
Ne que toutes soient comprinses
Totallement en ses reprinses.
¶ Qui de vert faict sa couverture
Au descouvrir appert lordure.
¶ Dictons de fortune
¶ Si tu souffre necessite
Attendz en Dieu prosperite.
¶ Fortune esleue a grand honneur
De bas estat faict seigneur.
¶ Fortune monte au dacteurs
Nonobstant crainct gens vertueux.
¶ Jamais fortune nest contente
Gens montez hault sont la descente.

¶ Mieulx vault suyure les grands chemins
Que astrologues ne deuins.
¶ En fortune point ne te fie/
Car bien souuent elle varie.
¶ Par sapience on vainc fortune
Combien quelle tient de la lune.

¶ Enseignementz.

¶ Ung flateur blasme par derriere/
Mais par deuant faict bonne chere.
¶ Il fault fuyr faulx rapporteurs/
Flagorneurs/dresseurs/et menteurs.
¶ Qui hayt tensons/noyses et debatz
Aymer luy fault honnestes esbatz.
¶ Qui laue dung asne la teste
Il pert son temps plus que la beste.
¶ Le bon vin blanc vault beaucoup mieulx
Que le vin rouge pour les yeulx.
¶ Vay dire/va par lempire
Et ung menteur le va redire.
¶ Homme nest qui puisse comprendre
Bonnement comme va le temps
Dont lon ne scet quel chemin prendre
Veu guerres et diuers contens.
¶ Je voy toutes gens dissolus
Et chascun tendre a la practicque/
Jeunes gens/grandz pecheurs polus
Qui font loyaulte toute ethicque

F ii

¶ Vin trouble/pain chault/et boys vers
Font venir maison en desert.
¶ Le bon varlet dict a son maistre/
Apres seruir il fault repaistre.

¶ De la vertu de charite.

¶ Charite est la mere des vertus
Elle corrompt tout erreur et tout vice/
Ou elle fault tous biens sont abbatus/
Car des vertus elle est mere nourrisse.

¶ Prouerbes communs.

¶ Aussi tost meurt veau comme vache/
Et diligent comme le lasche.
¶ Auant chante vng fol que le prebstre
Et au mal plus quau bien sapreste
¶ On troune au monde et au couuent
Les maulx vestus deuers le vent.
¶ Lhoste est tousiours le plus greue
Combien quil nait le corps greue.
¶ Mieulx vault soy taire que mal dire
De mal parler procede lyre.
¶ On ne scet qui meurt ne qui vit
Parquoy faict bon mettre en escript.
¶ Quant le bien vient on le doibt prendre/
Car cest mal faict de trop attendre
¶ Qui chetif enuoye a la mer
Poisson rapporte tout amer
¶ On crie tant noel quil vient

Lequel a plusieurs biens aduient.
¶ Tout se passe fors que bien faict
Bien aymer Dieu/cest vng grant faict
¶ Qui amasse trop de pecune
Moult est subgect a grant fortune
¶ Jurer ne fault parolle obscure
Qui part art iure il se pariure.

¶ Comment le pasteur doibt garder ses ouailles

¶ Le bon pasteur voyant ses simples ouailles
En tel danger et mesme sa personne
Les doit nourrir de foing/de grains de pailles
Les preseruant de guerres et de batailles
Ou aultrement son trouppeau mal ordonne.
¶ A celle fin que resistence donne
Contre les loups le baston pastoral
Luy est baille selon le sens moral
Pour accrocher ses ouailles esgarees
Celles qui sont obstinees en leur mal
Soient pugnies/chassees et separees.

¶ La difference des loups et des aygneaulx.

¶ Les simples aigneaulx et brebis
Paissant dessus les vers herbis
Baissent la teste contre terre
Pour la grace de dieu requerre
En remembrant que tous nudz

Ilz sont de la terre Venus/
Car de ses loups leuant en hault
La teste/bien petit leur chault
Pose que leurs lieux ilz occupent
Et que simples habitz vsurpent
Ainsi le pasteur doibt congnoistre
Ses brebis en les voyant paistre.

¶ Enseignementz moraulx

¶ Flater desplaist a gens notables
Les menteurs sont execrables
¶ On congnoist lhomme a sa parolle/
Et bon sonneur sans prothocolle
¶ Lhomme est tresnoble creature
Quant par raison regist nature
¶ Il a prou biens qui peu desire/
Moyen est qui conuient eslire.
¶ Endurer mal est meritoire
Et de Jesus auoir memoire
¶ Malheureux est en verite
Qui neut iamais aduersite.
¶ Il nest point de plus mauuais sourt
Dung entendeur qui se faict sourd
¶ Qui peche faict/ hait la lumiere
Et de vertu se tire arriere
¶ Qui vit par bon conseil et sage
Se gardera de grand dommage.
¶ Il en aduient beaucoup de maulx

Quant prestres sont asnes nouueaulx.
¶ Quant le vieillart sesbat et ioue
La mort sen rit et faict la moue
¶ Mieulx vault estre demy blesse
Que dung adulateur baise
¶ Musicque nest pas conuenable
Auecques pleurs/ne delectable
¶ Il nest instrument que de gorge
Tant soit subtil faict a la forge
¶ Il nya nul pire ennemy
Que celuy qui se monstre amy
¶ Leaue en la mer descend parfonde
Et aux riches fortune habonde
¶ Le triste est melencolieux/
Tel chante qui nest pas ioyeulx
¶ Qui voit debatz entre des femmes
Euiter fault/et les infames
¶ Tromper/rober est deffendu/
Soubdain serre/tost despendu
¶ Tout ce qui reluyst nest pas or/
Mieulx vault vertu que grant tresor.
¶ Daultruy ne fault raporter blasme
Aultrement trop seroit infame
¶ Qui vouldra scauoir des nouuelles
Four/moulin/barbiers/sont les belles
¶ Celluy qui change de maison
Souuent pert bien temps et saison.

¶ Des biens mal acquis sur la terre
Ne durent guere par droicture
¶ Il boit qui dort assis a table
Qui nest pas chose fort notable
¶ Celuy qui faict ce quil ne doibt
Luy viendra ce quil ne vouldroit
¶ Tel rit souvent qui mort la teste
En louant/flatant/faict tempeste
¶ Cil qui loue sa marchandise
Il la veult vendre a sa guise
¶ Lhomme ioyeulx en compagnie
Est cause de moult longue vie.
¶ Ung peu de pain bien delectable
Trop mieulx vault que riote a table.
¶ Celluy qui bien fine a victoire
Qui plus souffre a plus de gloire
¶ Chose qui est trop violante.
Ne pourroit estre permanante
¶ Tant ne fault prendre de lamy
Que lon face son ennemy.
¶ Autant despend chiche que large
Et a la fin plus davantage
A vieille mulle frain doze
Riche habit faict fol honore
Dieu moult resiste aux orgueilleux
Lhumble exalte iusques aux cieulx
Peu a peu va lon a Dyion

Maille a maille faict lhaubergeon
¶ De toutes tailles bons leuriez
De tous pays on faict regretz
Le beau parler moult restraint lyre
Mais de fierte vient le mal pire
Qui au paoure ne faict confort
Assez est cause de sa mort
Gardez la premiere fortune
Qui plus est a vertu commune
¶ Aux courroux fault oster matiere
Ou de vertu tu fuys arriere
Bien doibt auoir bon reconfort
Qui est en vertu trouue fort
Celluy qui ayme erreur et vice
Ne peult quil ne se trouue nice.
¶ Mocqueurs regardent de trauers
Tant sur les bons que les peruers
¶ Il fault fuyr ladulateur
Car il est repute menteur
¶ Celluy qui voit et bien entend
A science et vertu pretend
Petite pluye abat grant vent
Petit homme le grand soustient/
Qui trop embrasse mal estraint
Mal luy prendra qui dieu ne craint
¶ La foy sans les oeuures est morte
Ainsi que sainct Jacques rapporte

Lequel plaist est a demy vendu
De quelque part qui soit rendu
Nescoutez iamais les harangues
De ceulx qui portent doubles langues
Homme qui na discretion
Met plusieurs a perdition
Sobriete faict long temps viure
Non pas le glouton qui senyure
Le fol est remply de iactance
Et le sage de sapience
Ung bon ouurier est fort subtil
Mauuais ne trouue bon outil
Quant lhomme fait correction
Cest pour luy malediction
On appette parler et dire
De la chose que lon desire.
¶ Celluy qui na de peche honte
Moult aspremement rendra son compte
Vertueusement nous fault viure
Pour estre de peche deliure/
Des biens conquestez par pechez
Plusieurs en sont fort empeschez
¶ Tout homme qui est orgueilleux
Tient le chemin moult perilleux
¶ Maison ne fault point achepter
Qui meu[illegible] pour y bouter
On ne peult assez louer dieu

Pource le louons en tout lieu
¶ Sage ne dict point ne cuydoye/
Mais en vertu bien se pourvoye.
¶ Se tu prometz faire le fault
Pource a promettre ne soys chault
Les gens ne fault guere louer
Encores moins vituperer
On ne peult pas tout satiffaire
Parquoy pensez a vostre affaire
¶ On parle souvent par droicture
Difficille est dompter nature
¶ Il ne fault faire a aultruy
Cela quon ne vouldroit pour luy
¶ Continuer faict lhomme habille
Tant soit il lourd/rude/et labille
¶ La chair le monde et lennemy
Divers assaulx font a lamy
¶ Qui na plaisir ou il travaille
Il ne fera chose qui vaille
¶ Tout vice est a vertu contraire
Laissons le mal pour le bien faire
¶ Plus occist la langue les gens
Que les glaives des indigens
¶ Il nest pas nomme bon parent
Qui nest aux vertus apparent
¶ Le beau parler nescorche langue
Les amys sont faictz par hantage

¶ Loups rauisseurs et faulx prophettes
Portent robbes de brebietes
Du bien au mal ne te tournoye
Car il fault aller droicte voye
Ne parlons point des haultz estatz/
Car il en peult sortir debatz
¶ Tout homme clerc ou de mestier
Prie a dieu ce quil faict mestier
¶ Ne tesbahys si ne peulx viure
Quant plaist a dieu de mal deliure.
¶ Beuf par les cornes fault lyer
Et les hommes par parler
¶ Preferez ioyes eternelles
A celles qui sont temporelles
¶ On dict quant le chef est enferme
Il ny peult auoir membre ferme
¶ Rapine qui est pillerie
Prent a mary cheualerie
¶ Sacrilege est aux vsuriers
Et aux faulx laboureurs laniers
¶ Fraude que lon dit tricherie
Se maria a mercerie.
¶ Peines passeront et mourront
Les ioyes du ciel demourront
¶ Qui chat en sac achepte et prend
Nest merueilles sil sen repent

¶ Epitaphe de la ville de Sens

¶ Noble ville de Sens/ville de renommee
Aupres de la riuiere tu es bien colloquee
Dune part sont les vins/et dautre part la pree
Les iardins denuiron vallent vne contree

¶ Enseignemens et prouerbes.

¶ Plusieurs ya de gens deglise
Qui se gouuernent a leur guise
Mieulx ayment les congnins et lieures
Quilz ne font sainct Marc et ses liures/
Et vne piece de Saulmon
Que le scauoir de Salomon.

¶ Mieulx vault beaucoup donner que prendre
Qui donne acquiert vertu et grace/
Mais cil qui prend il luy fault rendre
Aultrement vse de falace.

¶ Le monde est par trop variable/
Auiourdhuy paix demain la guerre
Il nya que vertu durable
Apres beau temps vient le tonnerre.

¶ Pauures gens ont sante iolye
Et les riches biens a plante/
Mais ilz ont souuent maladie
Cest grand tresor que de sante.

¶ Auarice cause mainctz maulx
Cest vng peche insaciable
Elle rapine montz et vaulx
Qui est chose fort execrable.

¶ Lhomme mal condicione
Et degouste de verite
Portant gosier desraisonne
Sans considerer charite.
¶ Qui bien se mire/bien se voit/
Qui bien se voit/bien se congnoist/
Qui bien se congnoist/peu se prise/
Qui peu se prise/dieu ladvise.
¶ Chascun demande son semblable
Paresseux quiert les gens oyseulx
Le gourmant veult yurongne a table
Paillard ayme luxurieux.
¶ Ou pourras honnestement viure
Tu doibs reputer ton pays
Hanter les bons/et les ensuyure
Sinon de Dieu seras hays.
¶ Rien nest meilleur quung bon amy
Pour communiquer son affaire
A loppposite vng ennemy
Qui les vertus tasche a deffaire.
¶ Temps est de parler et soy taire/
Temps de plorer/et puis de rire/
Temps dassaillir/temps de retraire/
Temps de chanter/et temps descripre
¶ Selon raison et dieu fault viure
Ayant le cueur pur nect et munde
Oyr les sages/et ensuyure

En se gardant de mortel mande
¶ A tous fault estre gracieulx
Sans mal dire ne mal penser/
Euiter les lieux perilleux
Et vouloir a tous prouffiter.
¶ Des oyseaulx ne de la nauire
De la serpens ne de ieune aage
Nul ne peult congnoistre ne dire
Le chemin/comme dict le sage.
¶ Il nest tresor que de science/
Ne paourete que dignorance/
La science conduict richesse
Et meine le paoure en lyesse.
¶ Tandis que auras en gibeciere
Argent/tu seras bien venu/
Aux compagnons faisant grand chere
Quand argent fault es mescongneu
¶ Paoures gens ont plus grand trauail
Que les riches auaricieulx
Lesquelz tombent soubdain aual/
Mais les paoures montent aux cieulx.
¶ Chascun doibt faire son debuoir
Destudier et bien apprendre/
Car mieulx vault science que auoir
Comme le sage peult comprendre.
¶ Des gens ya de mainte maniere
Lung prend plaisir destre seruile

Par trop aymer champs/[illegible]/[illegible]/
Beneist est qui garde la ville/
¶ Denuie procede mensonge/
De mensonge vient grand malice/
De malice court guerre et songe/
Et puis apres regne tout vice.
¶ Du bon conseil il fault user
Qui ne vouldra souuent mesprendre/
Roboam nest pas excuse
De son conseil/mais a reprendre.
¶ Du temps passe prendras memoire
En bien ordonnant le present/
Ainsi feras bon exemplaire/
Pensant au futur ne soys pesant.
¶ Ung poste a pied ou a cheual
Ne doibt gueres tenir sa table
Soit secret/hastif/bon/loyal
Et par tout iuste et veritable.
¶ De rien ne prouffite richesse/
Honneur mondain/plaisir soulas
Quand on est dampne par simplesse
Il est trop tard crier helas.
¶ Le riche ne doibt despriser
Ses paoures parens et amys/
Car ce seroit peu Dieu priser
Qui nous a tous au monde mis.
¶ Ne dictz iamais iay moult perdu

Des biens de fortune et du monde/
Mais dira/ie les ay rendu/
Ou plaist a Dieu sa grace habonde.
¶ Sans y penser ne fault promettre
Affin quon ne soit mensongier
Et des menteurs repute maistre
En promettant trop de legier
¶ A folz/enfans/et a gens yures
Ne fault ses secretz reueler
Car selon que trouuons es liures
Jamais ne veullent rien celer.
¶ Des faulx rapporteurs se fault tire
Qui sont des amys dommageables/
Le doulx parler restrainct grand yre
Et faict les hommes acceptables.
¶ Qui veult acquerir des amys
Il fault estre large et affable/
Prier dieu pour ses ennemys
Et par tout estre veritable.
¶ Lung veult donner/lautre demande.
Lung veult du gras/lautre du maigre.
Lung veult ieusner/lautre gourmande.
Lung veult bon vin/lautre vinaigre.
¶ Pour acquester a diligence
Or et argent a grand foison
Nous ne craignons la conscience
Qui est tresmauuaise achoison.

Motz do.

¶ Chercher deuons de Dieu la grace
Pour euiter chascun peche/
Qui a de los plaine une nasse
Sans vertu/ ne faict que empesche.
¶ Prendre conuient esbatement/
Mais en iouant le temps se passe
Sans y penser aulcunement/
De trop iouer lhomme se casse.
¶ Qui veult exemples autenticques
Il fault auoir saincte escripture/
Et puis histoires et cronicques
Par ainsi auras de Dieu cure.
¶ Mauuaise cogitation
Rompt le sentiment et destruict lhomme/
Faict auoir mauuaise oppinion
Qui lame et le corps fort assomme.
¶ Il nest si grand tourment qui nuise/
Ne grand vertu que charite
Qui faict auoir le salut de Dieu
Par diuine en felicite.
¶ Commencement nest pas fusee/
Bien viure fault iusque a la fin
Nulle personne nest excusee
De faire mal/ en la parfin.
¶ Ung fol dict/ faict tout de sa teste
Sans aduiser sil fera bien/
Le sage iours ouuriers et feste
C

Sans bon conseil ne fera rien.
¶ Qui a du mal doibt louer Dieu
Ainsi que de bonne fortune
En considerant en tout lieu
Que gloire nest pas en pecune.
¶ Vertu sur tout peche domine
Et ne crainct bise ne galerne
En toutes choses est moult fine/
Car des mauuais rompt la cauerne
¶ Le flateur porte la maniere
Dung escorpion fort begnin/
Rit par deuant mort par derriere/
Mais a la queue est le venin.
¶ Mieulx vault (comme dict lescripture)
De son amy la bature
Et la dure correction
Faicte par bonne intention
Que ne font baisers fraudulenx
De son ennemy cauteleux.
¶ On a douleur aux biens acquerre
Et plus grand peine a les deffendre/
En les perdant cest vng caterre
Grand desplaisir et grand esclandre.
¶ Bien exercer fault son estude
Et practiquer science honneste/
En parlant selon rectitude
Celer le droict est deshonneste.

¶ Aux gens vertueux et parfaictz
Utiles sont les hermitages/
Mais dangereux aux imparfaictz
Comme bien tesmoignent les sages.
¶ Moult plaist a Dieu lamour et zele
Dentre le mary et la femme/
Et les aultres paix fraternelle
Les gardera en lotz et fame.
¶ Lhomme en courroux et en tristesse
Se monstre fort viell et gaste/
Mais au contraire par liesse
Il semble quil soit en este.
¶ Lhomme tousiours soit sus sa garde/
Car nous navons point de demain
Et de pecher chascun se garde
Tant contre dieu que son prochain.

¶ Les quinze infirmitez du corps humain.

¶ Plus est le corps ayse/et pis vault/
Plus est oyseulx/et plustost fault/
Plus est servy/et plus se plainct/
Plus est nourry/et plus se fainct/
Plus est pare/plus se demaine/
Plus est ayme/plus faict de peine/
Plus est creu/et plus souvent ment/
Plus est repeu/moins est contend/
Plus a mespris/et plus murmure/

Plus a messaict/moins de dieu cure/
Plus a de biens/moins luy suffist/
Plus de scauoir/moins de biens dict/
Plus est reprins/moins a timeur
Plus pres de dieu/moins a saueur.

Dicton.

¶ Je treuue que par raison viue
Qui bien veult mourir/que bien viue/
Mauuaise vie et bonne mort
Jamais ne se trouuent dacord.

¶ Dicton contemplatif.

¶ Qui souuent en dieu penseroit:
En pensant se delecteroit/
En delectant le sentiroit/
En le sentant desireroit/
En desirant sesiouyroit/
En sesiouyssant languiroit/
En languissant naure seroit/
Naure damour/en Dieu mourroit
Mort en Dieu/a tousiours viuroit/
Et en Dieu se reposeroit.

¶ Dicton contre les mondains abusez.

¶ Que vous vauldra auoir este fringantz/
Gorriers/mignons plaisantz/et amoureux
Danseurs/sauteurs/ aussi souples que gandz
Beaulx deuiseurs/en tous voz faictz heureux
Et puis passer vng pas si perilleux

Qui est la mort/et ne scauoir le lieu
Du lon sen va le cas est dangereux
A faire mal il ny a point de ieu.
¶ Poisson qui noue si nest pas prest
Mais quant il est prins bien complest
¶ Tousiours pesche qui en prend vne
Tant au soleil comme a la lune

¶ Exortation pour esmouuoir les humains a prier dieu pour les trespassez.

¶ Arrestez vous qui deuant nous passez
Et contemplez la pitoyable histoire
Des corps humains du siecle trespassez
Noz indigens espritz par mort chassez
Sont condampnez au feu de purgatoire
Fraulde notoire enuie detractoire
Et vaine gloire ont noz ames honnis
Meffaictz ne sont demourans impugnis
¶ Vous gaudisseurs auez habis diuers
Blācz brūs bleux verts chaines et grās tresors
Et nous auons tous les os descouuers
Ventres ouuers/piedz/et maintz a reuers
Rongez de vers fort puans/et tresordz
En attendant peines par voz faictz tors
Nous fumes fors et beaulx cōme vous estes/
Les blācz cheueaulx couurēt biē noires testes
¶ Vous couchez en lictz de paremens
Nous en tourment bruslez et rostiz

Ou vous auez ou son de linstrument
Tout doulcement/et nous tresrudement
Despantement sommes tous resueillez
Tous despouillez/vous tresbien habillez
Nous trauaillez/vous en ris/nous en pleur
Au temps present ny a que heur/et malheur
¶ Dames de court mirez vous bien mirez
Et aduisez vostre terrible face
Voz cheueulx sont bien pignez et parez
En fin aurez membres diffigurez
Fort mal curez quelque hôneur quon vo⁹ face
La mort embrasse et gorrier et gorrasse
Et trotte et cherche en hault et bas estage
Seruice en court nest pas vray heritage
¶ Changez voz meurs que ne tombez en bas
Laissez estatz triumphes et bombantz
Le temps sen va la mort qui ne dort pas
Vient pas a pas rompre des gens vng tas
Pompes estatz tables banequetz et bancz
Rubis/rubans/robbes/et larges pans
Luysans parens ne font que vieulx lupeaulx
Contre la mort il nya nulz appeaulx
¶ Deuât voz yeulx paoures gens ayâs faim
Couchans sur foing querans pain et lardons
Nous ny pouons ne meshuy ne demain
Tendre la main na cousin na germain
Pour linhumain brasier ou nous ardons

Nous attendons mercy grace et pardons
Et par voz dons estre en vray repos mys
Au grant besoing voit on ses bons amys
¶ Vous qui auez noz biens et nostre auoir
Pour nous auoir messes et oraisons
Acquitez vous bref sans nous decepuoir
Saichez de vray se ne faictes debuoir
Vous viendrez veoir les sons de noz prisons/
Nous vous laissons rētes meubles/ maisons
Boys et buissons pour nous secourir/ mais
Cest sur le tard ce vault mieulx que iamais
¶ Priez pour nous dictes deprōfondis
Sept pseaulmes/ et vigilles de mors
Par voz biens faictz serons en paradis
Prians tousdis quen paix soyez vnis
Sains et begnis sans gouster mauuais mors
Par voz recordz dieu tout misericors
Dame et de corps vous donra bon pardon
Il nest si belle requeste que de don
¶ Cest saincte cogitation
De prier pour les trespassez
Ayez en donc compassion
Cest saincte cogitation
¶ Affin quilz soient daffliction
Et de leurs peines relaschez
Cest saincte cogitation
De prier pour les trespassez

¶ Offrir pour eulx le sacrement
Prier pour eulx deuotement
Donner pour dieu courtoisement
Jeusner pour eulx estroictement
Les faict aller a sauuement.

¶ Dicton.

¶ Cil qui a belle contenance
Beau parler doulx et amyable
Garde quil ny ait decepuance
En luy ne chose variable
¶ Cest vne chose abhominable
Que soubz vng habit de simplesse
¶ On monstre son cueur detestable
Plain de falace et de finesse

¶ Notables.

¶ On ne prent pas du premier sault la pie
Ne le corbeau ne vit pour dire cras
Tel a vng iour viandes vng grant tas
Qui lendemain na vne seulle mye
Tel a vng iour boit de bon ypocras
Qui na de leaue quant lautre iour suruient
Et par ainsi soit le temps maigre ou gras
Prendre le fault ainsi comme il vient.
¶ Vng paoure homme courtoys honteux
A tousiours quelque contredict
Celluy qui est aduentureux
Il a son dict et son desdit

A peine peult estre escondult
Quant il a beau langage en main
Et a souuent son sauf conduit
La ou le couart meurt de fain

¶ Authoritez communes

¶ Six choses sont quau monde nont mestier
Prestre hardy ne couard cheuallier
Juge conuoiteux ne puant barbier
Mire piteux ne rongneux boulenger
¶ On ne troune homme tant soit fort
Sage prudent subtil ou preux
Qui puisse donner bon confort
Contre les langars enuieux.
¶ Tout ce que la terre nourrit
Certes apres elle pourrit
¶ Donne des biens quant ilz sont tiens
Apres la mort tu ny as riens
¶ Il nest danger que de villain
Norgueil que de paoures enrichis
Ne plus seur chemin que le plain
Ne secours que de vrays amys
¶ Femme qui demande
Varlet qui commande
Cheual qui recule
Vng vieil chien qui hurle
Dhomme qui senyure
Bien tost ten deliure.

¶ Il nest seruir que souuerain
Ne laict nom que dhomme ahonty
Ne menger que quant on a fain
Nentreprinse que dung hardy
Ne paourete que maladie
Ne hanter que les bons et preux
Ne maison que la bien garnie
Ne chere que dhomme ioyeulx
¶ Richesse nest que destre sain
Ne que la mort rien plus certain
Ne tresor que de preudhommie
Et soy garder de villennye
Que voulez vous que ie vous dye
Il nest parler que gracieulx
Ne louer gens quapres leur vie
Ne chere que dhomme ioyeulx
¶ Theologiens tendent aux biens celestes/
Phisiciens es sciences terrestres
Pour gouuerner par naturelz accordz
Et disposer a la sante noz corps
¶ Quant aucun vice commettras
Considere que dieu te voit
Soit tant secret que tu vouldras
Aussi le dyable lapercoit
Pour vray se dieu le permettoit
Il testrangleroit sur cela/
Mais fol ne croit tant quil recoit

Pour rendre compte et reliqua.
¶ Les prestres sont pour leglise garder
Du ordre ya qui le veult regarder
Car le chef est de leglise le pape
Et soubz luy sont cardinaulx portans chappe
Pour luy donner conseil en tous endroictz
Selon raison les canons et les droictz

¶ De lestat dung bon aduocat.

¶ Ung aduocat ne doibt dire mensonge
Ne alleguer pour sa raison ung songe

¶ De lestat dung bon procureur

¶ Le propre estat dung procureur doit estre
Faire et gerer ce que pourroit son maistre
Ung procureur doit estre gracieulx
Humble courtoys et non calumnieux
Il doit honneur aux aduocatz et iuges
Et se doibt bien garder de subterfuges
Ung procureur soit diligent sur tout
Il doit vouloir soubdain auoir le bout
¶ Ung procureur doibt estre veritable
Ne mentir point estre doulx et traictable

¶ Cõment en chascun estat ya des mauuais.

¶ Il ne fust onc quen tous estatz du monde
Ny ait tousiours quelque partie immunde
¶ Jamais ny eust estat ou il ny eust
Quelque mauuais et tel on le congneust
Et ne voyez mestier estat ny ordre

Ou il ny ayt quelque foys vng desordre.
¶ Sur les mauuais ne se fault excuser
Ne pour aulcuns tous les bons accuser
Il ne fault pas que tout vne cohorte
Pour le mauuais tout deshonneur rapporte.

¶ Aulcuns authoritez pour les
princes et aultres gens.

¶ De ses subgectz doibt estre la lumiere
Celluy qui regne/et la clarte premiere
En leur monstrant forme de bonne vie
A bien viure lexemple moult conuie.
¶ Sans grand bonte ne parlez de science/
Ne destre clerc/par quelque experience/
Car aux grands clercz est poyson mortifere
Destre mauluais/ qui plusieurs maulx infere.
¶ De faire bien et auoir conscience
On parle peu/et toutesfois si en ce
ya deffault/lerreur est pestifere
Ne seruira point le nom cristifere.
¶ En ce fol monde aulcun trop ne se fie/
Souuent il rit/et les gens glorifie
Jusques au croire estre tousiours durables
Et si les rend de cueur insuperables.
¶ Pensez souuent aux diuins iugementz
Et obseruez les sainctz commandemens
Qui a des biens et nen faict donnaison
Cest des vertus la mortelle poison.

¶ Tout ce que Dieu sus la terre a produict
Est bon et hault/mais qua bien soit reduyt.
¶ Quoy que lon face on voit a sa mesgnie
Les meurs dung maistre/et de sa progenie:
Et sil est bon/vertueux:et scauant.
Tel le seigneur/tel on dict le seruant.
¶ Par voz seruans on na que villennie/
Leur conseil est luxure et felonnie.
¶ Ce que tu as de ce bien transitoire
Je te supply nen prendre aulcune gloire/
Car tu congnois quil est bien peu durable
Enuers le ciel/lequel est pardurable.
¶ Pour bien regner fault estre liberal
Et non prodigue/ou par trop parcial/
Car qui est large sans y garder mesure.
Le mal aux bons/le bien aux folz mesure
¶ Qui donne tout est vng fol general/
Qui tout retient/cest le faict dung rural/
La vertu gist au meilleu par droicture
En temps et lieu des biens font ouuerture.
¶ Comme Dieu veult nostre salut consiste
En bien laymer de cueur pur et non miste
Et nostre proche/aultre chose nauons
En quoy faisant la grace receuons.
¶ En cruaulte gens en hault honneur mis
Qui sont meschans/tourmentent leurs amys
¶ Voysins subgectz et propre affinite

Comme ennemys dauttruy felicite.
¶ Soubz faulx engin/et a la fosse ouuerte
Plusieurs sont prins qui ont la teste verte
Et bien souuent celluy qui a tendu
En celle fosse il se treuue estendu.
¶ Dieu est des biens de ce monde donneur
Tout vient de luy/ soit vertus ou bon heur.

¶ Rondeau des trois habitations des mondains.

¶ Pour les humains sont ordonnez trois lieux
Cestassauoir ce monde curieux
Ou lhomme est mis pour peine et trauail prendre
A dieu seruir/et le chemin apprendre
De paradis non pour esbatz et ieux.
Et le second/cest enfer curieux
Ou sont pugnis les pouures vicieux
Qui nest pas bon/affin de bien lentendre.
Pour les humains.
¶ Le troisiesme est le seiour des haultz cieulx
Ou sont les saincts benoistz et glorieux/
Ce que ferons si nous y voulons tendre
Malheureux est qui ne le veult pretendre
Car impossible est de rencontrer mieulx.
Pour les humains.

¶ Rondeau de ce que doiuent penser les humains.

¶ Incessamment conuient que chascun pense

Qui contre dieu ne veult commettre offence
Quil fault mourir/et puis en iugement
Compter a luy de noz maulx iustement
Sans y trouuer remede de deffence.
Or pensons que vne recompense
De faulx plaisirs/les pecheurs sans dispense
Auront denfer les peines et tourmentz.
Incessamment.
¶ Finablement que celluy qui dispense
Son temps a Dieu seruir/et non si pense
A supporter tous maulx patiemment/
En foy viuant/et charitablement
De Paradis aura la ioye immense
Incessamment.
¶ Rondeau double de la misere du monde.
¶ Ou pensez vous paoures humains
Qui faictes pechez inhumains
Et cas mainctz
Dont il vous fauldra rendre compte/
Il nya Pape Roy/ne Conte
Qui ne compte
Auec Dieu lung de ses demains.
Voz corps et tous voz biens mondains
On voit par accidens soubdains
Ou desdains
Perir bien souuent a grand honte.
Ou pensez vous.

¶ Les corps demeurent de vers plains
Les biens sont a gens incertains
Qui nulz pleintz
Font de mors/mais chere assez prompte
En peche lame si fort dompte
Quel ne monte
En paradis auec les sainctz.

Ou pensez vous.

¶ Tout bien pense/cest vne mocquerie
De ce fol monde/ou na que menterie/
Car par doulceur les gens a luy attraict
Et du chemin de verite distraict.

¶ Balade contre les aueuglez mondains

¶ Nous scauons bien quil fault mourir
Et laisser royaulmes et chasteaulx/
Nous voyons maintes gens perir
Par inconueniens nouueaulx/
Nous voyons ieunes/vieilz/laidz/et beaulx
Riches et pauures/prendre mort
Aussi voyons peche qui mord
Les pecheurs felons et diuers
Dont vient que le cueur nen remort?
Cest par ce que sommes peruers.

¶ Nous voyons les vngs langourir
Les aultres supporter maincts maulx/
Les vngs nous voyons encourir
Grand malheur/et par leurs deffaulx/

Nous voyons de Dieu la grand fauly
Faire sur tant de gens effort/
Nous voyons quil est le plus fort
Et seigneur du monde vniuers
Pourquoy correction nen sort:
Cest par ce que sommes peruers.
¶ Chascun veult aller et courir
Prendre peine par mons et vaulx
Offenser Dieu pour acquerir
Maisons/argent/et beaulx cheuaulx
Puis mourons apres noz trauaulx
Et laissons noz biens en discord
Lame depart en desconfort
Et le corps sen va rendre aux vers
Pourquoy ny mect loy quelque accord
Cest par ce que sommes peruers.
¶ Prince asses nous faisons rapport
De noz faultes/et nostre tort
Et les voyons en prose et vers
Si nous allons en mauuais port
Cest par ce que sommes peruers.

¶ Aultre ballade moralle contre les aueuglez mondains.

¶ Ou sont voz yeulx miserables mondains
Gens endurcis en peche detestable
Craignez vo⁹ point les faitz de dieu soubdains
Nauez vous paour denfer si contristable

Vous scavez bien que ce monde nest stable
Et quen brief temps mort vous fera pasmer
Voulez vous bien vers dieu vous diffamer
Et que Sathan en ces paluds vous dompte
Veu vostre cas trop serez a blasmer
Quãt de voz maulx vo⁹ fauldra rendre cõpte
¶ Advis vous est que ne serez attains
De vostre estat si tresabhominable
Las si serez/de ce soyez certains
Et devant dieu/iuge si redoubtable
Et fussiez vous/pape/roy/connestable
Vous tremblerez quant orrez entamer
A prononcer vostre arrest tant amer
Dont dueil aurez qui tout aultre surmonte
Et vouldriez estre(lors)en la mer
Quãt de voz maulx vo⁹ fauldra rendre cõpte
¶ Voulez vo⁹ bien laisser les cieulx haultains
Et le soulas de Paradis durable
Pour trop aymer les plaisirs incertains
De cestuy monde imparfaict miserable
Vostre vouloir est par trop admirable
Rien ne vous vault des prescheurs le clamer
Dieu ne voulez ne ses sainctz reclamer
Assez vous est/mais quargent on vous cõpte
Peu vous vauldra lappel ou proclamer
Quãt de voz maulx vo⁹ faudra rendre cõpte
¶ Prince mondain ne vueillez tant aymer

Le monde cy quil vous face affamer
Du bien de Dieu pour en receuoir honte
Et nattendez le dernier exclamer
Quād de voz maulx vo⁹ fauldra rēdre cōpte

¶ Balade de charite.

¶ Donnons pour Dieu gaignons les grandz pardons
Confessons nous/soyons plains dabstinence
Faisons des biens par parolles/par dons
Soyons deuotz sans nulle penitence
Les paoures logeons sans craindre pestilence
La messe oyons deux ou troys foys le iour
Dieu contemplons/et son royal seiour
Chassons de nous orgueil et vanite
Pleurons noz maulx sans espoir de retour
Rien ne faisons sil nya charite.

¶ De tout peche nuyct et iour nous gardons
Sans macaller nostre ame et conscience
Fuyons boubans/a la fin regardons
Soyons prudens/et remplis de science
Ayons repos en nous et patience
Craignons denfer le dangereux atour
Ne mentons plus/mais tenons verite
Craignons bien dieu/et de mort le destour
Rien ne faisons sil nya charite.

¶ Ne soyōs point vsuriers/ mais preudhoms
Fuyons luxure/ire/et impatience

Chassons de nous toutes mondains guerdons
Soyons priuez de toute insipience
A la diuine et haulte sapience
Par contempler vollons comme lautour
Aux grans chasteaulx citez maisons ne tour
Ne soit de nous le vouloir excite
Et fassions nous penitens en vng iour
Rien ne faisons sil ny a charite.
¶ Prince/ sainct paul lapostre et bon pasteur
Qui si tresfort reclama bonne amour
Et en ses faictz collauda purite
Dit que nous tous par sa haulte clamour
Rien ne faisons sil ny a charite

¶ Dicton pour les seruiteurs

¶ Celluy qui veult faire debuoir
Seruant son maistre bien et beau
Oreille dasne doibt auoir
Piedz de cerf et groin de pourceau
Nespargne sa chair ne sa peau
Besongne tousiours sans se faindre
Porte le feu auecques leau
Sil est besoing pour le destaindre

¶ Aultre dicton des seruiteurs.

¶ Si tu as maistre sers le bien
Dis bien de luy garde le sien
Son secret scelle quoy quil face
Et soye humble deuant sa face

¶ Autres dictons communs moraulx

¶ Je endure/endurer me fault
A bien endurant rien ne fault
Et si a durer le meffoxce
Endurer me conuient cest force
Dure vie a cil qui endure/
Mais en endurant vit et dure
Raison gouuerne lendurant
Et le faict durer en durant
¶ Si pour mal faire avoir bien le scauoye
Pour lhonneur de dieu/la mal ne feroye
¶ Chascun na pas ce qui pourchasse
Damour/de court ne de la chasse
¶ A flateur fault auctorite
Et a la verge verite

¶ Austres dictz et enseignemens notables.

¶ Ne soyes entre gens honteux/
Ne trop fol ne trop rioteux
Mais debonnaire a toute gent
Tien toy net selon ton argent/
Soyes veritable en parolle
A point le faiz et peu parolle/
Car qui trop parle par vsage
Est souuent tenu a peu sage.
¶ Se tu viens en prosperite
A grant clemence et verite

Garde que orgueil ne te surmonte
Pense que a dieu fault rendre compte
¶ Fuy compagnie rioteuse
Et femme trop petit honteuse
Trompeurs/mocqueurs/et mesdisans
Et gens qui sont a toy nuysans
¶ Nayes en desdain nul que toy
Ne desprise moindre dung roy
Car il est de telz mal vestuz
Ou plus quen toy a des vertus.
¶ Quant tu seras vieil devenus
Les ieunes qui ne sont chenuz
Ne soyent point de toy effacez
Car iadis tu fus ieune assez
¶ Sil advient que riche devienne
Gard que trop grant estat ne tienne
Pour aux grans gens toy comparer/
Car tu le pourrois comparer
¶ Fay voulentiers en champ ou ville
Ce en quoy tu es plus habille/
Car mains par bien peu de scavoir
Sont venus a tresgrant avoir
¶ Se tu as en toy parler sage
Et de bien dire ayes lusage
Fay quon ne puisse de toy traire
Que ton faict soit au dict contraire.
Se besoing as de ton amy

Demprunter nen fais ennemy
Noublie qui le te fault rendre
Et pense de tant moins despendre.
¶ Selon ton pouoir vest ta femme
Honnestement et si soit dame
De lhostel apres toy/non serue/
Et que ta mesgnie la serue
¶ Tes filz faictz a lescolle aprendre
Batz les se tu les voys mesprendre
Tien tes subgectz/et en cremour
Et leur celle ton grant amour
¶ Garde que paresse ne te face
Changer ton parler et ta face
Ne ton sens/car cest trop grant honte
Quant le vin ung homme surmonte
¶ Nentreprens sans conseil des sages
Les grans et perilleux passages
Ne chose ou il y ayt grant doubte
Fol est qui peril ne redoubte
¶ Ayme dieu de toute ta force
Crains le/de le seruir tefforce
La sont si bien les ay apprins
Les dix commandemens comprins
¶ Trop conuoiteux ne soyes mye/
Car conuoitise est ennemye
De charite et de sagesse
Et te garde de trop grant largesse.

¶ Si de marchandise tu vis
Vend et achepte a ton aduis
Si que ne perdes au marche
Mais ne descoy nul cest peche
¶ Tien ta promesse et petit iure
Garde que ne soyes pariure
Car le menteur si est mescreu
Et de vray dire nest point creu
¶ Jamais ne prometz de leger
Quon ne te tiengne mensonger/
Mais ce quas promis si le tien/
Car le don prompe nest pas tien
¶ Ne soyes deceueur de femmes
Honnore les ne les diffames
Souffise toy den auoir vne.
Et ne pren debat a nesvne
Se tu as femme bonne et sage
Trop sa du faict de ton mesnage
Adiouste foy a sa parolle
Mais ne te conseille a la folle.
¶ En ta vieillesse en nulle guise
De vestement ne te desguise
Ne de mignote cointerie/
Car sourdre en pourroit mocquerie.
¶ Lauoir quas a grant peine acquis
Se il test a prester requis
Soyes en trop apperceu

Que tu nen soyes pas deceu.
Fuy estre oyseulx/se veulx acquerir
Honneur chevance lotz et terre
Garde toy de delitz non vallables
Evite faictz deshonnorables.
Deshonneur daultruy ne racompte
Ne voulentiers nen tien ton compte
Mais saultre le dict/faitz en paix
Se tu veulx/ou sinon ten taiz
Ne tien mesgnie a ton loyer
Que tu ne puisses bien payer
Souvent pour trop mesgnie avoir
Lon despend la terre et lavoir
Tien tes filles trop mieulx vestues
Que bien abreuvees ne peues
Fays leur apprendre beau maintien
Ne point oyseuses ne les tien.
Se tu scaiz que lon te diffame
Sans cause et que tu ayes blasme
Nen prens courroux fais tousiours bien
Car dieu vaincra le te dy bien
¶ Bonne exemple et bonne doctrine
Oy volontiers et ty doctrine
Ses oreilles pour neant oeuvre
A ouyr qui ne veult ensuyvre
Porte honneur au bien renommez
Aux anciens et bien nommez

De vaillans gens tousiours tacoinctes
Mieulx en auras que des plus coinctes
¶ Se tu as besoing ou mestier
De toy vivre dautruy mestier
Soyes songneux et prens en gre/
Car au nerf est le hault degre
¶ Ayme qui te tient a amy
Et te gard de ton ennemy
On ne peult avoir trop damys
Il nest nulz petis ennemys.
¶ Se tu veulx vivre bien en paix
Oy/escoute/et si te tais
Ne te courrouce de leger/
Dangereux ne soys de menger
Se fortune ta tant ayme
Que tu soyes seigneur clame
Entre tes subgectz sur tous
Ne soyes/ne trop orgueilleux
Du bien dautruy ne tesmeu pas
Mais du mal te taiz en tous cas
Ne te vente de tes bienffaictz
Car ton los en seroit deffaictz
Soyes diligent en tes faictz
Preudhomme soustien moult grans faictz
Et acquiers se puis en ieunesse
Pour avoir repos en viellesse
Ne prens estrif contre aultruy compte

De chose que a toy ne monte
Ne blasme a nully son pays
Car moins en ont este hays
¶ Ce que vne foys tu as loue
Ne soit de toy puis desloue/
Car qui loue et apres blasme
Bien souuent en acquiert diffame
¶ Ne laisse pas a dieu seruir
Pour au monde trop asseruir
Car biens mondains vont a declin
Et lame durera sans fin
¶ Beau filz et pour conclusion
Se auoir veulx la vision
Du doulx Iesuchrist en sa gloire
De ses paoures ayes memoire. Finis.
¶ Quoy que le serf en seruant vienne ou aille
Sil nest en grace il ne faict rien qui vaille
¶ Exortation aux Francoys.
¶ Peuple Francoys iadis tant renomme
Qui pour la foy soustenir est nomme
Le principal sur toutes nations:
De delaisser tes pechez es somme
Or donc affin que ne soyes consomme/
A craindre Dieu mects tes affections.
¶ Epithetón du noble roy Francoys.
¶ Francoys fera fermement florir France
Raison regnant riche roy regnera

Aymant accordz acquerra alliance
Nostre noble noblesse nourrira
Croyant conseil criminelz chastiera
Ostant oultrages oppressions offence
Incessamment iustice iuste yra
Si seront seurs soustenus sans souffrance

¶ Enseignement pour ieunes escoliers.

¶ Helas se ieusse estudie
Au temps de ma ieunesse folle
Et en bonnes meurs dedie
Jeusse maison et couche molle/
Mais iay tousiours fuy lescolle
Comme faict le mauuais enfant
En escripuant ceste parolle
A peu que le cueur ne me fend.

¶ Rondeau contre discord.

¶ Tant quen discord seront princes et roys
Possible nest corriger les desroys
Ne les abus/ne tenir leur concile
Sen paix estoient/il seroit bien facile
De mettre a fin ung tas de desarroys.
Se paix regnoit en triumphans arroys
Les laboureurs conduiroient leurs charroys/
Mais sans cela il est bien difficille
Tant quen discord seront princes et roys
¶ Picars/Normans/bretons/et Nauarroys
Les vins eslevez de Beausne et Lauxerroys

Plus aymeroient que tout aultre Vtencille
Et pour autant que par trop on vapille
Dire aultrement ie ne puis ne scauroie
Tant quen discord seront princes et roys

¶ Bon regime et fort vtile pour le corps et lame dung chascun

¶ Leuer matin et prendre esbatement
Ouyr la messe a ieun deuottement
Donner pour Dieu selon son aysement
Entendre au sien et viure sobrement
Courroux fuyr/souper legerement
Coucher en hault/dormir escharsement
Loing de menger/soy tenir nettement
Font lhomme riche et viure longuement
¶ Lieue matin et couche tard
Nourry des porcz auras du lard
Lieue matin pour prendre lair
Et tu viuras plus que ton hoir.

¶ Destruction du corps humain a loppposite.

¶ De trop disner/et trop dormir apres
Sans appetit fortz vins boire a grand traitz
Coucher en bas/estre en lieu trop fraitz
Tiennent plusieurs que la mort suyt de pres

¶ Enseignementz vtilles

¶ Celluy qui veult viure sur terre
Boire au coucher ne doibt requerre

Car cest pour auoir vng caterre
Qui tiendroit lhomme trop en serre.
¶ Memoire de la passion
Chasse toute temptation.
¶ Qui plus despend qua luy nassiert
Sans coup frapper a mort se fiert.
¶ Cest trop follement despendu
Quand pour despendre on est pendu.
¶ Qui plus vaillant quil na despend
La corde faict dont il se pend.

¶ Epithethon du temps qui court.

¶ Auarice/luxure/et gros estat/
Justice/blaspheme/et heresie
Symonie/vsure/et ypocrisie/
Causent les maulx quon voit regner constat.

¶ Dicton de lhomme de village.

¶ Qui a des poys et du pain dorge
Et du lard pour oingdre sa gorge
Et a cinq solz et ne doibt rien
Il peult bien dire quil est bien

¶ Dicton de lhomme de bonne ville.

¶ Rien/rien/beaucoup le diray mieulx
Qui a du vin pur de serment
Aussi du pain de pur fourment
Jeune chair et bon poisson vieulx
Il peult bien dire quil est mieulx.

¶ Prouerbes Vulgaires.

¶ Lhomme en lysant si deuient sage/
Non par force/mais par vsage.
¶ Petit don donne voluntiers
Doibt bien valoir deux dons entiers/
¶ Vng grand don par trop attendu
Nest pas donne/mais cher vendu.
¶ Qui aultruy ayme mieulx que soy
Pres la fontaine meurt de soif.
¶ Pour richesse ne pour aultre plaisance
Estre ne doibt leglise en oubliance.
¶ Qui donne au paouure en charite
Jamais naura necessite.

¶ Vsages et prouerbes communs des philosophes anciens.

¶ Rosee de May et pluye Dapuril
Mieulx vault que le char de Dauid.
¶ Le rouge soir et blanc matin
Cest la ioye du pelerin.
¶ Dieu nous garde du Mars trop moul
Et de la sainct Jehan planter choul.
¶ A Noel souuent moucherons
Et a Pasques sont les glassons.
¶ Les Pasques qui sont pleuuieuses
Denottent annees fromenteuses.
¶ Les fossez doibt remplir Feburier
Et le moys de Mars essuyer.

¶ A la sainct Martin — Yver a chemin.
¶ A la sainct Andre — Yver assis.
Et a la feste sainct Vincent
Yver fault ou il se reprent.
¶ Verno tempore/chante lalouette/
Post quasimodo/florist la rosette/
Fert philomela/en la chansonnette/
Non est clericus/qui na chambre nette.
¶ A la feste de Penthecouste
Qui bien se digne cher luy couste.
¶ Au moys de Juillet
Faucille en poignet.
¶ Quant nous avons la magdaleine
Les aultres festes nous amaine.
¶ Et a la sainct Bartholomeau
Pesches meures et vin nouveau.
¶ Vendange tost/vendange tard
Selon le temps exerce lart.
A la sainct Michau/lors chascũ fruict que au

¶ Authoritez et dictz moraulx.
¶ Qui plus est pres du feu/plus ard
Tant soit il ou sage/ou musard.
¶ Si tu as follement ouvre
Si fais tant quil soit recouvre/
Car la follie moult empire
Celluy qui tost ne sen retire.
¶ Une follie est tost emprise/

Mais den yssir cest la maistrie.
¶ Qui tousiours son courage croit
Ne peult estre qui ne folloit.
¶ Moult a dur cueur qui namollie
Quand il trouue quil le supplie.
¶ Lon ne doibt pas croire fol homme
De la value dune pomme.
¶ Grand bien ne vient pas en peu dheure
Il y conuient peine et demeure.
¶ Qui beau temps voit/et bel attend
Faict grand follie a son essient.
¶ Plus est cornu que cerf rame
Chiche homme/sil cuyde estre ayme.
¶ La richesse ne faict pas riche.
Celluy qui en tresor la fiche/
Mais suffisance seulement
Faict homme viure richement.
¶ Moult est chetif et fol nays
Qui croit que icy soit son pays.
¶ Celluy est riche en habondance
Qui bien cuyde auoir suffisance.
¶ Dieu hait auars les villains nastres
Et les tiens tous pour ydolatres
¶ Ne fais a aultre ne pourchasse
Fors ce que tu veulx quon te face.
¶ Mainte chose desplaist nouuelle
Qui par acoustumance est belle.

¶ De lhomme trahystre te dis sy
Puis quil na foy ie ne my fy.
Beaulx dons de vins et de viandes
Si font donner maintes prebendes.
¶ Bon cueur faict la pensee bonne
La robbe ny toult ne ny donne.
Notez ce nest pas euangille
Tout ce quon dict parmy la ville
¶ A tous ceulx qui sont en grand aage
La trouue lon sens et usage.
Il nest pas bel de sommeiller
Es lieux establis a veiller.
¶ Hardis seroient maintz compagnons
Silz ne craignoient les horions.
La parolle une foys vollee
Ne peult plus estre reparee.
¶ Celluy ayme bien saigement
Qui se congnoist entierement.
¶ Tousiours les clercz ont auantage
Destre gentilz courtoys et sages.

¶ Aultres dictons communs.

¶ La mere qui est trop piteuse
Faict souuent la fille tigneuse.
Le trauail sans reposement
Ne peult pas durer longuement.
¶ Qui de mal essaye naura
Ja de bien gueres ne scaura

Et qui ne scet dhonneur que monte
Ja ne scaura congnoistre honte.
¶ Le trou qui est dessoubz le nez
Souuent appouurist hommes nez.
¶ Qui trop appette les loppins
Jamais ne viendra a grands biens.
¶ Ne vous souciez point du ventre/
Car chascune viande y entre.
¶ De grand follie sentremect
Qui de son poing faict vng maillet.
¶ Qui plus hault monte quil ne doibt
Plus bas descend quil ne vouldroit.
¶ Bien sommes tenus aux payens
Qui nous ont laisse tant de biens.
¶ Acheptez pays et maison faicte
Et vous gardez de vieille debte
Aussi de tomber en vng puys
Et dung trou ou il nya point dhuys.
¶ Mieulx vault beaucoup amy en voye
Que ne faict denier en corroye.
¶ A tous seigneurs tous honneurs
Tant petis comme greigneurs.
¶ On dict en vng commun langage
Autant despend chiche que large.
¶ De bonne vie bonne fin
De bonne terre bon tepin.
¶ Dictons pour les gens deglise

¶ Bien doit auoir nete la bouche
Que tous les iours a dieu la touche
Ne soyes prestre pour paillarder
Boire dormir ne hazader

¶ Enseignemens communs.

¶ Qui menge du foye | Au cueur il a ioye
En peu dheure | Dieu labeure
An de nouueau | Tout nous est beau
¶ De grand venteur/petit faiseur
Dessus son fumier/se tient le chien fier
¶ Il nest hommme/qui ne prend somme
Terre cheuauchee/est demy mengee
Mieulx vault se taire et paix auoir
Questre batu pour dire voir
¶ On dict souuent soir et matin
Qua la queue gist le venin
¶ Contre fortune la diuerse
Nest si grant char qui ne renuerse
¶ Il nest pas sire en son pays
Qui de ses subgetz est hays
¶ Bien doibt estre paoure clame
Qui na denier et nest ayme
¶ Mieulx vault souffrir que repunir
Car on peult par humilite
Auec dieu au ciel regner
Sans mal et sans aduersite.
¶ Longuement viure sans bien faire

Est a lame tresfort contraire
¶ Qui daultruy mesdire vouldra
Regarde soy il se taira/
Car il se doibt bien sentir net
Qui de dire mal sentremet.
¶ La langue dhomme na nul os
Et si trenche menus et gros
¶ Celluy a bien heureuse vie
Qui par autruy bien se chastie
Bonne doctrine prent en luy
Qui se chastie par aultruy
¶ Mieulx vault dire veulx tu du mien
Que dire donne moy du tien
¶ Les benefices aux gens flateurs
Les offices aux plus offrans
Les piques entre les plus grans
Plaist bien par tout aux raporteurs.

¶ Dicton commun

¶ Prince qui nayme sa noblesse
Chevallier qui na point prouesse
Conseiller vuide de sagesse
Prestre qui ne scet sa messe
Pere qui ses enfans nadresse
Enfant errogant en ieunesse
Serviteur remply de paresse
Lhomme qui daultruy lhonneur blesse
Femme publicque pecheresse

Pecheur qui bien ne se confesse
Juge qui verite delaisse
Mettez les tous en vne lesse
Sans point leur amour pourchasser
Car bons ne sont fors pour chasser.
¶ La foy loeil ne la renommee
Ne doit estre par ieu blasmee
¶ Trois choses sont dung accord
Leglise la court/et la mort
Leglise prent du vif et mort
La court prent le droict et le tort
La mort prent le foible et le fort
¶ Tost ou tard pres aussi ou loing
A le fort du foyble besoing
Pource le doit on supporter
Aucunesfoys et deporter.
¶ Aye pitie des paoures gens
Que tu voys nudz et indigens
Ayde leur quant tu pourras
Souuienne toy que tu mourras
¶ Ayme qui te tient a amy
Garde toy de ton ennemy
On ne peult auoir trop damys
Il nest nulz petis ennemys.

¶ Dicton de la table.

¶ Qui me vouldra a gre seruir
Serue tousiours sans desseruir

Apporte tout sans demander
Et noste rien sans commander.

¶ Dictons moraulx.

¶ Leglise faict la teneur sans droicture
Noblesse tient la conte sans mesure
Labeur ne peult a la taille fournir
Si le dessus ne vient a soustenir
¶ Mourir conuient cest chose dure
Nul ne retient de pourriture
Souuent aduient selon nature
Et nen souuient a creature
Le monde est tel pour le present
Qua tous pechez il se consent
Que qui luy veult estre propice
Laisse vertu vse de vice
Qui ia naura bien aultrement.
¶ Qui va par les champs sans baston
Il est en la mercy des chiens
Fust il leue du grobaton
Il est en danger de ses biens
¶ Qui desprise ce qui demande
Peult venir a paourete grande.

¶ Epitheton contre les menteurs et venteurs.

¶ Croire ne deuez ces vanteurs
Subgetz a femmes et a filles
Fins mondains dresseurs de coquilles

Et en promesses grans menteurs.
¶ Dung hom qui nestoit pas devin
En testament delaissa hier
Que nul ne doibt iuger de vin
Ne dung homme sans lessaier.

¶ Epitheton moral.

¶ Paoures desprit ont les corps enlevez
Lassus au ciel pour y estre esleuez.
Riches bien peu paix y est non pas guerre
Mondains pecheurs/des lors queste z levez
Considerez comme faire debuez
Lequel vault mieulx ou le ciel ou la terre.

¶ Dicton commun.

¶ Depuis que decretz eurent alles
Et les dez sont venus sur tables/
Les gensdarmes porterent malles
Et moynes allerent a cheual
Oncques puis nous neusmes, que mal.

¶ France.

¶ Quant ferme foy/iustice et verite
Auecques moy seront en charite
Roys/princes/ducz/ia paoure ne me feront/
Et pour autant que par temerite
Les aulcuns ont vse dausterite
Francoys sur eulx de brief triumpheront

¶ Epitheton aux chrestiens.

¶ Se bons estions/et eussions de dieu crainte

Posséderions toute la terre saincte
Que tiennent Turcz/Agars/Ismaelites.
Si ferme foy estoit aux meurs emprainte
Et quavec nous fust charite sans faincte
Nommez serions Francoys Israelites.

¶ Enseignementz communs pour
vng chascun

¶ Si tu veulx avoir paradis
Souvent memore quatre dictz/
Enfer/la mort le iugement/
Aussi le lieu ou nul ne ment

¶ Donner pour dieu napaovrist homme/
Avoir daultry nenrichist homme/
La messe ouyr ne destourbe homme
Lever matin nenvieillist homme .

¶ Cher sallee/fruict aussi fourmage
Ce sont trois mectz qui sont mal sains/
Homs ne si fie/tant soit il sage/
Ny en femmes encores mains

¶ Vous qui avez le vent a gre
Et bien scavez flater en court
Gardez vous bien que le degre
Au descendre ne vous soit court.

¶ Si par trop boire/au lendemain
Vous branslez teste/pied ou main
Prenez bien tost sans contredit
Du poil du loup qui vous mordit.

¶ De quelque part que lhomme habonde
Il na que sa vie en ce monde
¶ En ce monde ie vins tout nud
Et quant fus nay rien napportay
Si ie nay rien quant ie mourray
Je nauray gaigne ne perdu.

¶ Dicton de maistre Francoys Villon.

¶ Je suis Francoys dont il me poyse
Nay de la ville de ponthoyse
Dune corde de demy toyse
Scaura mon col que mon cul poyse

¶ Exortation a vng chascun

¶ Faisons si bien mes compagnons/
Que nous soyons tous gens de bien
Si autrement nous gouuernons
On dira que ne vallons rien

¶ Dicton de la ville de Clamecy

¶ Ville de Clamecy en tous biens renommee.
Dyone et de Breuuon tu es enuironnee/
Dune part sont les vins/et dautre part la pree
Les iardins denuiron vallent vne contree

¶ Le blason de Paris.

¶ Paisible demaine/
Amoureux verger/
Repos sans danger/
Justice certaine/
Science haultaine

Cest Paris entier.

¶ Communs proverbes.

¶ Plus veiller que dormir convient
Et pour santé vuyde que plain
Plus debout quassis bien en vient
Au corps/comme on voit tout a plain
¶ Qui est au lict et il ne dort/
Qui a bon pain et il ne mort
Qui de son corps il na support
Cest vng des signes de la mort

Adages communs

¶ Quant pres voyt loing et deux sont troys
Tant soit de Paris que de Troys
¶ Et compagnie se depart
Fault prendre logis aultre part
¶ Tant vault celuy qui lict et rien nentend
Comme celuy qui chasse et rien ne prend
¶ Rouge visage et grosse panse
Nest pas signe de penitence.
¶ De tous poyssons fors que la tenche
Prenez le dos laissez la panse
¶ A vng cheual qui est donne
Veoir les dentz nest ordonne.
¶ Arrest denfant/beau temps dyuer
Aussi la sente de viellards
Et dung homme par tro p dyuer
Tout cela gist en grand hazard

¶ Mieulx vault payer et peu auoir
Que beaucoup et tousiours debuoir.
¶ Qui dargent daultruy faict besongne
Plus luy vauldroit auoir la rongne
Et mieulx oignement trouueroit
Que payement ne fineroit.
¶ Si apres dieu nous ne portons sa croix
Denottant quil est nostre vray seigneur
En paradis auec le bon seigneur
Ja nentrerons ainsi comme ie crois.
¶ Trop cuyder et ne rien scauoir/
Trop despendre et bien peu auoir
Et trop dormir sans soing auoir
Se sont trois poinctz pour rien valoir
¶ Promesse damour par coustume
Est plus legiere que la plume.
¶ Alexandre conquist le throsne et septre
Par le conseil prudent de son ancestre.
Et Roboam pour croire ieunes gens
Perdit le sien et mourut indigens.
¶ On dict souuent par vng arrest
Belle chere vault bien vng mectz.
¶ Le temps sen va et rien ne dure
Ne ferme chose tant soit dure.
¶ Les vieilles gens ont tost froidure
Vous scauez quelle est leur nature.
¶ Qui maintenant veult des amys auoir

Donner leur fault argent et grand avoir.

¶ Epithetons communs.

¶ De ieune logicien/argument cornu.
De ieune medecin/cymetiere bossu.
De ieune advocat/heritage perdu.
De ieune procureur/proces mal entendu
De ieune conseiller/iugement morfondu
De ieune marie/mesnage malotru
De folastre amoureux/abuse et testu
De vieil ribault paillard/corps casse/rompu
De femme sur le vin/le nez rouge et becu
Le fol cuyde estre ayme/et est souvent coqu
De galãd sans oreilles/qui nest pas prestõdu
De moyne sans son froc/ qui est de vert vestu
De plat sur le rechault/sans saulce tost fondu.
De ieune riche/le bien tost despendu
De pot casse au feu le brouet respandu.

¶ A ces epithetons debuons avoir
regard/dont Dieu nous gard.

¶ Je veulx que ma bourse me serue/
Non pas qua elle ie soys serf/
Il est plus sot que cerf ou cerue
Qui a sa bourse se rend serf.

¶ Ma bourse a si grand mal au cueur
Quau ventre rien ne luy demeure
Jay grand paour quil ne vienne vne heure
Quel me face soupper par cueur.

¶ Ne tesbahys si fais chere rebourse
Or et argent ne gist plus en la bourse

¶ Dicton pour les recepueurs.

¶ Toy qui te mesle de recepte/
Entends mes dictz et les accepte/
Recoy deuant que tu escripue/
Escriptz deuant que tu deliure/
De recepuoir faictz diligence
Et faictz tardiue deliurance
Aduise bien en ton papier
Quand/a qui/combien fault payer/
Prens lettres qui te soient vallables/
Ayes parolles amyables.
En tes clercz pas tant ne fie
Que veoir tes faictz souuent noublie/
Soyes diligent de compter
Ainsi pourras plus hault monter.

¶ Usages et prouerbes communs

¶ Se veulx estre tenu pour sage
Prens legier pain/pesant froumage.
¶ En esperance dauoir mieulx
Tant vit lhomme quil deuient vieulx.
¶ Il ne seroit nulz mesdisantz
Silz nestoient nulz mal escoutans.
¶ En la court du roy.
Chascun est pour soy.
¶ Mettez fol a part soy.

Il penseta de soy.
¶ En parlant en bonne raison/
Chascun est roy en sa maison.
¶ Celluy qui ayme son enfant
Chastier il le doibt souuent.
¶ A corde longue trop il tyre
Qui daultruy dommage desire.
¶ Mieulx vault plain poing de bonne vie
Que scauoir plain muy de clergie.
¶ Sachez pour vray que leaue dormante
Vault beaucoup pis que la courante.
¶ Dautant que boys vault mieulx que escorce
Aussi mieulx vault engin que force.
¶ Il nest homme tant soit subtil
Qui sceust ouurer sans son vtil.
¶ Oncques amour ne seigneurie
Ne se tindrent grand compagnie.
¶ Mieulx vault bon gardeur
Que grand amasseur.
¶ Qui bien fera/bien trouuera.
Qui a terre/il a guerre.
Qui a bon voysin/il a bon matin.
Qui tost donne/deux foys donne.
¶ Qui dhonneur na cure
Honte est sa droicture.
¶ La terre partie
Mieulx vault que faillie.

¶ Lhomme propose/mais Dieu dispose.
Celluy qui donne/dieu luy redonne.
Qui langue a/a Rome va.
Tel le voyez/tel le prenez.
Qui premier prent/ne sen repent.
Que veult le roy/si veult la loy.
Qui veult bien parler/il doibt bien penser.
Tel bien reffuse/qui apres muse.
Trop gratter cuyst/trop parler nuyst.
¶ Se souhaitz estoient vrays
Pastoureaulx seroient Roys.
De bien servir/et loyal estre
Le bon varlet si devient maistre
¶ Tel cuyde estre bien sain
Qui porte la mort en son sain.
Pour lamour du bon chevallier
Baise la dame lescuyer.
¶ Pasques sont long temps desirees
Et si sont en ung iour passees.
Pautonnerie faict ung larron
Et gibessiere compagnon
¶ Assez promettre sans donner
Faict souvent folz reconforter.
Qui quiert richesse plus quil doibt
Certainement il se decoit.
¶ Qui prend le bien quant il peult
Il ne la pas quand il veult.

Motz do. k

¶ Qui bien ayme tard il oublie
Et qui bien ayme bien chastie.

¶ Dicton commun.

¶ De plusieurs choses Dieu nous garde
De toute femme qui se farde
Dung serviteur qui se regarde
Et de beuf sale sans moustarde
De petit disner qui trop tarde
De lances et aussi de dars
De la fumee de Picars
Avec les boucons des Lombars
De et cetera de notaire
De qui pro quo dapoticaire
De charrette en petite rue
De fol qui porte vne massue
De noyse de petis enfans
Et de boire avecques brigans.

¶ Usages vulgaires.

¶ Qui a fromage pour tous metz
Il en peult bien coupper espes
¶ Qui est attraict du gelinier
Ne se peult tenir de gratter.
¶ Celluy qui pelle son fromage
Il aura proffit ou dommage.
¶ Qui veult la guarison du myre
Il luy convient tout son mal dire.
¶ Qui sert commun nul ne le paye

Et si deffault chascun labbaye.
¶ Qui premier sen vient au moulin
Le premier doibt mouldre son grain.
¶ Qui na serviteur/et servir ne veult
Cest la raison quand paovrete laccueil
¶ Qui garde de son desieuner
Mieulx luy en est a son soupper
¶ Provision faicte en saison
Et dependue par raison
Tient lhomme sage en sa maison.
¶ Qui dampdenier maine a son plaisir
Ce qui demande faict luy est
¶ Quand opportet sen vient en place
Il fault que la chose se face
¶ Qui va en Flandre sans cousteau
Il pert de beurre mainct morceau
¶ Qui le bien voyt/et le mal prend
Faict follie a son essient.
¶ Celluy qui est loing de la table
Il aura dommage notable.
¶ Celluy qui sans son hoste compte
Deux foys luy fault rendre compte
¶ Qui la poesle tient par la queux
Il la tourne la ou il veult.
¶ Qui doulcement nourrit son serviteur
A la fin sera fier detracteur
¶ A chascun on doibt le sien rendre
K ii

Sur peine de la mort attendre.
¶ Comme lon dict par grand seiour
Rome ne fut faicte en vng iour.
Qui a bonne heure veult menger
Le matin doibt lappareiller.
¶ On dict par montz aussi par vaulx
Le mortier sent tousiours les aulx.
Celluy vient trop tost a la porte
Qui mauluaise nouuelle apporte.
¶ Souuent battons nous les buissons
Dont lautre prend les oysillons.
A grand tort se plainct du danger
Qui se mect a y retourner.
¶ Ayme tellement ton amy
Pensant quil peult estre ennemy.
Bon compagnom en cheminant.
Vault bien vng chariot branlant.
¶ On dict souuent mesme a Bourbon
Que trop enquerre nest pas bon.
Assez trouuez amys de bouche/
Mais bien peu sont amys de bourse.
¶ Dattrempance et sobriete
Souuent vient lhomme en charite.
Qui aux dignes a faict du bien
En ce faisant a faict le sien.
¶ Soubz faulx visage lheritier
Riant faict semblant de plourer.

Trop grant disputation
De verite perdition
¶ Voulentiers vient en fureur
Qui na patience en son cueur
On dict souuent par excellence
Patience passe science

¶ Dicton de ceulx qui sont au temple dhonneur.

¶ Par craindre dieu et honorer leglise
Sans faintise et par la foy soustenir
En frequentant ceulx qui sont sans reprise
On voit plusieurs en honneur deuenir.

¶ Dictons communs

¶ Celluy ne pert pas sa racine
Qui la presente a son pourceau
En temps et lieu en sa cuisine
Il en aura vng gras morceau.
¶ Il est bien fol qui a fol tire
Et qui du mal se prent a rire
¶ Gens inhumains/ tirās/ traistres/ paillars
Meurdriers/ raillars/ obstinez/ plains derreur
Despitz/ ingratz/ et infames pillars
Ne veullent point paruenir a honneur.
¶ Extremitez sont tousiours dangereuses
Mais le moyen faict les choses heureuses
¶ Regne nya ne grant communite
Qui ne perisse en partialite

¶ Tous chrestiens devotz et catholicques
Qui ferme foy ont en dieu et leglise
Seront sauuez non pas les hereticques
Luteriens aussi esse la guise

¶ Enseignemens et authoritez.

¶ Qui na aultre amy que de gendre
Ne bestial que cheure a vendre
Voisin riuiere et aduocatz
Il na gueres de bon soulas
¶ Parens sans amys/
Amys sans pouoir
Pouoir sans vouloir/
Vouloir sans effect/
Effect sans prouffit
Prouffit sans vertu
Ne vault pas festu
¶ Personne ygnorante
Pourueue en leglise
Sert dieu en la guise
Dung asne qui chante
¶ Mocquer aultruy ou blasmer par vsage
Destre inconstant cest signe/et non de sage
¶ Nul ne se doibt point louer ou blasmer
Les faictz font lhomme tel quil est reclame
Luisant vouloir fol ne prise nully
Mais le sage peu presume de luy
¶ De ame mocquer ne se fault nullement/

Car mocqueurs sont mocquez finablement.
Ce que dieu donne a homme de nature
Estre ne peult oste de creature.
¶ Taire et parler a point cest grant sagesse/
Mais follie est de trop grande largesse
Peu nuyst souuent taire/mais trop langage
Maintesfoys faict a son maistre dommage
Comme bien peu grand dormir est sans songe
Pareillement grant parler sans mensonge.
¶ Le sage aduise quil parle/ou combien
Ce que fol pense dit soubdain mal ou bien
Oyr et veoir et soy taire du tout
Garde de noyse et les nourrit par tout.
¶ Homme plaideur est de mentir mescreu
Quant il dit vray a bien grand peine est creu.
¶ A celluy est bon renom heritable
Qui en ses dictz et faictz est veritable
¶ Homme orgueilleux en cuider affiche
Ne craint peril/mais tout y est fiche/
Humilite en tout homme bien siet
Plus se tient bas et plus hault on lassiet.
¶ Prudence aprend a viure par raison
La ou elle est heureuse est la maison
Il est prudent qui au temps futur vise/
Mais que a pourueoir a icelluy aduise.
¶ Le temps perdu on ne peult recouurer
Parquoy est bon quant est temps/ bien ouurer

¶ Jusque a la mort vit lhomme en esperance
Combien qua nul donne aulcune asseurance
¶ Soubdainement fortune lhomme monte
Mais plus soubdain le renuerse et desmonte
Qui ne craindroit les hommes plus que dieu
Infinis maulx se feroient en maint lieu
Qui trop hault monte/tresbas chet souuent
Petite pluye abat soubdain grant vent
¶ Tresheureux est celluy qui tient sa vie
Et simple estat/mais quil nayt daultre enuie.
¶ Lhomme nest pas riche par grand auoyr/
Mais seullement par suffisance auoir
¶ Mieulx vault auoir peu et de viure en ioye
Que viure en duell et auoir grant mont ioye
¶ Des biens mal acquis par aulcun sentier
Ne ioupra le troisiesme heritier.
¶ Propice au monde et a dieu acceptable
Ne peult homme sans estre charitable.
¶ Nul ne peult bien a deux maistres seruir
Ne la grace de chascun desseruir
Chose humaine est pecher non angelicque
Perseuerer est chose dyabolicque
¶ Quelque chose que dict ou face aulcun
Lintention du cueur iuge chascun
¶ Bon faict scauoir bien et mal proprement
Mais vser fault de lung tant seullement
¶ Il nest peche ne mal tant soit cele

Quen fin ne soit congneu ne reuele
La poire chet soubdain quant elle est meure
Nul mal iamais impugny ne demeure
¶ Qui cele mal ensemble consentant
Qui le consent le faire vault autant
Celuy doibt bien mauldire le soulas
Dont en la fin conuient crier helas
¶ Bons et mauuais napetent estre ensemble
Toute chose quiert ce qui luy ressemble
Selon les biens doibt estre la despence
Le sage y voit/mais le fol point ny pense
¶ Despendre trop rien gaigner ne acquerir
Font en la fin homme son pain querir
Donner a point sagement retenir
Faict en estat le riche homme tenir.
¶ Faire du fol aulcunesfoys est sens:
Car on en peult euiter maulx cinq cens
La terre vault selon que vault le chef
Qui a bon chef garde na de meschef.
¶ Violence point longuement ne dure
Qui seuffre il vainc/prudent est qui endure
¶ Science na ennemy ne aduersaire
Que lygnorant auquel est necessaire
¶ Qui suyt les bos/ bon sera sans doubtance
Mais tout mal vient de mauuaise acointance
Jeux dissolus quelque soit la plaisance
En la parfin tournent a desplaisance

¶ Comment leaue laue les immundices
Bonne doctrine purge et oste tous vices
Grant follie est de craindre aulcunement
Ce que euiter on ne peult nullement
Qui les choses faict par conseil loing ou pres
Aulcunement ne sen repent apres
¶ Qui au conseil sans appeller saproche
Est imprudent et digne de reproche.
¶ Qui est coulpable daucun crime ou meffait
Cuide tousiours quon parle de son faict
¶ Qui iustement vit ne luy doibt chaloir
Quon die de luy/car pis nen peult valloir
¶ Comme les beufz par les cornes on lye
Aussi les gens par leurs motz on lye
¶ Moyse sesmeult par trop rudement dire
Mais beau parler faict refraindre grant yre
¶ Par yre aduient maintz mauuais accidens
Qui la restrainct est sage et tresprudent
¶ Recalciter encontre la poincture
Faict rengreger et doubler la poincture
¶ Ce quon differe on ne delaisse pas
Tout vient a lieu qui attend iusques au pas
¶ Petit parler et belle contenance
Soit en femme sans nulle difference.
¶ La femme faict ou deffaict vng mesnage/
Qui bonne la heureux est en son aage
¶ Celuy la qui femme ou fille diffame

En faictz/en dictz est mauuais et infame
Conseil appert dung hom me et dune femme
Souuentesfoys peult tourner a diffame.
¶ Du mal daultruy ioye auoir ne conuient
Car vng tel mal souuent a chascun vient
Au malheureux faict pis a son malheur
Derision que sa propre douleur
Lherbe on congnoist a lodeur proprement
Les gens aux dictz/aussi semblablment
¶ Du bien le bien/du mal le mal tout temps
Du sac ne saillt que ce qui est dedans
Tous perpetrans consentans aux pechez/
Aussi les conseillans sont entachez
Qui ayme il craint/lamour q̃ est sans crainte
Nest pas amour vraye/mais amour faincte.
¶ Qui ne craint honte peche et deshonneur
Ne peult iamais paruenir a honneur
A priser nest homme de sa science
Sil nest remply de bonne conscience
¶ Amy feal vault mieulx que argent ne or
Qui le treuue il treuue grant tresor/
On ne congnoist en la prosperite
Le bon amy/mais en laduersite.
¶ Vng vieil amy pour vng neuf ne delaisses
Ne scez que tu prens/mais scay que tu laisses/
On cuyde doulx souuent qui est amer
Congnoistre on doibt premierement quaymer

¶ A son amy on ne doibt rien celler
Ne le secret dicelluy reueller
¶ Aymer flateurs/croire legierement
Engendrent maulx innumerablement
Pestilence nest pire entre vng millier
Quung ennemy priue et familier.
¶ En ennemy qui est reconseille
Nul ne si fie sil nest bien conseille
Bien peruers est qui peult et na vouloir
De son prochain ayder quil voit douloir
Hommes mōdains de gens sont chers tenus/
Mais quant on meurt on nen emporte nulz
¶ Faueur a maintz porte grant preiudice
La ou elle est ne porte point iustice
Heritage nest seruice de court
Ce quon y gaigne peu vault/et dure court
Lhomme en vice chet tressoubdainement
Mais en vertus se dresse lentement.

¶ Enseignementz pour ceulx qui prestent aux mauuais payeurs

¶ Qui vouldra prester bien regarde
Ces quolibetz et puis les garde.
¶ Qui preste non ra/si ra/non tost
Si tost/non tout/si tout/non tel/si tel non gre/
Or te garde donc de prester/
Car au prester cousin germain
Mais au rendre filz de putain

¶ De lettres plaict/et de foy fy/
De gage tresbon reconfort/
En respondant point ne ty fy
Argent content/paix et accord. Del sic

¶ De foy cest fy/ie vous affy/
De pleige plaict/cela desplaict/
Mais de gaige/cest reconfort
Argent content cest le plus fort.

¶ A prester amy
A rendre ennemy.
Largent qui a este preste
Sans demander soit appreste.

¶ Epitheton du temps qui court.

¶ Par ce que foy et loy nont plus de cours
Et que lon voit charite en decours/
La mer siffle/et la terre se plainct
Les elemens qui nous donnoient secours
Sont alterez noz iours en seront cours/
Dieu grefuement des humains se complainct

¶ Aultre epitheton.

¶ Craincte/faueur/gros estat/auarice/
Ont aueugle nostre mere nourrice
Qui les plus grandz iadis faisoit trembler/
Parquoy lon voit que la foy appetice
La loy aussi/qui moult est tant propice/
Le droict/faillir/piller/meurdrir/embler.

¶ Exhortation aux mondains pecheurs

¶ Mondains pecheurs criez misericorde/
De dire helas que chascun si accorde/
Tremblez/plorez/ gettez plaintz douloureux
Ceulx qui sont mors(ia pieca)sont heureux
Et nottez bien les dictz que ie recorde.
Mondains pecheurs.
¶ Au lieu de foy damour et de concorde
Regnent erreur/auarice et discorde
Le peuple est trop mal aduentureux.
Mondains pecheurs.
¶ Tout bon accord auiourdhuy se descorde
Lennemy tient les aulcuns en sa corde
Ne reste plus que le sault langoureux
Pour plusieurs cas Dieu nous est rigoureux
Verite dort/iustice denicorde.
Mondains pecheurs.
¶ Aultre exhortation.
¶ Retourne a dieu peuple inique et peruers
Et recongnois que viande es a vers
Et que par toy/et pour tes griefz pechez
Les elemens sont dung noir entachez
Tresdangereulx/et le temps fort diuers
Aux indigens ne sont tes yeulx ouuers
Veu quen regardz lubricques descouuers
Non pas a eulx tu les as empeschez.
Retourne a Dieu.
¶ A ton prochain tu es rude et reuers

Tes voluntez sont toutes de travers
Tes subgetz sont davarice allechez
Or donc affin deviter telz meschefz
Pleure et gemist rememorant ces vers
Retourne a Dieu.

¶ Exhortation.

¶ Vous qui portez le hault nom de noblesse
Considerez que a homme noble esse
Honte trop grād quant tout expres nous blesse
A nous paoures il est trop furieux.
¶ Noblesse vient de vertu et largesse
Dhumilite et louable prouesse
Mistionne de moyenne sagesse
Qui ne fut onc au cueur iniurieux.
¶ Ceulx qui furent iadis victorieux
Et acquirent ce nom tresglorieux
Furent tousiours promptz prestz et curieulx
De conserver moult fort le bien publicque
¶ Faictes comme ceulx/nobles seigneurieulx
En vous monstrant tousiours labourieulx
A secourir paoures langourieulx
Sans leur donner matiere tant inique.

¶ Dictons pour les gentilz hommes

¶ En noblesse a des gentilz gentifz
Villains gentilz/et des gentilz villains
Gentilz gentilz sont deulx recreatifz
De noblesse/de loz/et dhonneur/

Villains gētilz sont par champs et par plains
Prestz tous les iours faire tours de noblesse
En supportant les clameurs et les plainctz
De paoures gens viuans en leur simplesse
Gentilz villains font au peuple rudesse
Sans luy donner aulcun repos ne trefue
Veu que sommes tous venus dadam deue
Esse bien faict/la chose vous en laisse.
¶ Gentillesse vraye nest aultre chose
Fors le vaisseau ou vertu se repose
¶ Homme couart ne vault rien en bataille
Desconfit est ains que coup on luy baille.
¶ Qui fist les nobles soubz lespere
Sinon vertu et a gentilz
Adam a tous a este pere
Tant aux payens turcz que gentilz.
¶ Sachez pour vray nul nest gentil
Si nest aux vertus ententifz
¶ Nul nest villain que par son vice
Dont il est oultrageux et nice.
¶ La gentillesse point nest bonne
Noble chose qui soit ne donne.
¶ Celluy noble se doibt nommer
Qui a vertu ce veult conformer.
¶ Mieulx vault liberte que richesse
Et science que gentillesse.
¶ Paoure gentil/et prebstre riche

Cest ung grand mal ou il sa fiche
¶ En grand estat ne gist pas toute gloire/
Mais en vertu dont est tousiours memoire.
¶ Que vault avoir grand seigneurie
Si pour aller tu pers sa vie.
¶ Moyse ne prens a noble homme ou riche
A gens furieux point argus nafiche
¶ Que vault avoir preeminence
Son est despourueu de science
¶ Villain de cueur est celluy ie vous iure
Tant grand soit il qui parle par iniure

¶ Exhortation aux gentilz hommes.

¶ Nobles gentilz voz vouloirs disposez
A grandz labeurs et oeuures de vertus
Voz vaillans cueurs de force composez
Et ne soyez de craincte reuestus
¶ De bon espoir voz grandz cueurs arrosez
Ne demourez comme gens abbatus
Sans paour voz corps a peril exposez
Remettant sus ceulx qui sont abbatus

¶ Contre les lutheriens hereticques

¶ Pour appaiser le bon dieu tout puissant
Seul roy des roys tous humains nourrissant
Pugnir conuient ces maulditz hereticques
Qui ont seme doctrines impunicques.
¶ Contre la foy dont suis esbahissant
La mainte et maint leur est obeissant

Motz do. L

O quel erreur ou malheur deulx yssant
Brasler les fault sans quelconques repliques.
Pour appaiser.

¶ De verite nul nest plus iouyssant
Vertu bonte vont en appetissant
De mauluaistie chascun scet les practicques
Haa iustice par raisons probaticques
Vostre oeil y deust estre resplandissant.
Pour appaiser.

¶ Princes puissans deuotz et catholicques
Qui entendez actes euangelicques
Et congnoissez de la foy le desordre
Remettez ia en estat et bon ordre
En faictz haultains et par armes belicques
En ce faisant les vertus angelicques
Vous ayderont et les pouoirs celiques
Qui est vng bien et singulier exordre.
Princes puissans.

¶ Lutheriens meschans hereticques
Extirpez/et leurs erreurs inicques
Et ne pourront nullement sur vous mordre/
Car tout ainsi quescorce se peult tordre
Deulx vous ferez/sont raisons autenticques.
Princes puissans.

¶ Rondeau du temps qui court.

¶ Certainement au temps que nous voyons
Congnoistre on peult pose que paix ayons

Que par orgueil/de peche la racine
Dont sommes plains par vng euident signe
Maint mal souffronsquelque part que soyons
En griefz pechez de iour en iour cheons
Et qui pis est charite nous hayons
Qui est vertu tant noble et tant insigne
Certainement.

¶ Noz cueurs en lac dauarice noyons
Plaindre et gemir les paoures nous oyons
Petite aumosne on leur baille et assigne
Mourir conuiẽt passe ou blanc cõme vng cigne
Se ny pensons par trop nous foruoyons.
Certainement.

¶ Epitheton contre luther.

¶ Si cest erreur de luther malprouuee
Contre la foy nest de bref reprouuee
Plusieurs grãdmaulx auiendrõt enmaint lieu
Car ce quil dict bien est veu et prouue
Dautant quil est hereticque approuue
Doibt estre exempt de leglise de dieu.

¶ Rondeau contre tous estatz.

¶ En tous estatz il ya a reprendre
Le temps quon voit nous le faict bienaprẽdre
Pour le plus seur il fault quon se reforme
En delaissant peche laict et difforme
Et nous garder desormais de mesprendre
Dieu contre nous sa vengeance veult prẽdre

Et sa fureur sur les humains espandre
De iour en iour on apperceoit la forme.
En tous estatz.
¶ On laisse amour pour la haine comprendre
Le ieu regnant/qui le sien faict despendre
Petitement iustice sen informe
Telle facon nest en vertu conforme
Contre raison chascun veult entreprendre.
En tous estatz.
¶ Rondeaulx moraulx du temps present
¶ Pour se nommer et porter heritier
Du bon Jesus qui est le grand rantier
Veu ce temps cher il est besoing entendre
Au riche et plain quil se doit fort estendre
A ayder a ceulx qui en ont mestier.
¶ Helas seigneurs practiquez le psaultier
Et vous verrez le chemin et sentier
Et le moyen comment il y fault tendre.
Pour se nommer.
¶ Le vicieulx reprouve sin gaultier
Tel droict ya que vieilz cinges au mestier
De cuyder donc lheritage pretendre
Du roy des roys follie est si attendre
Se lhomme nest vertueulx et entier.
Pour se nommer
¶ Rondeau.
¶ De pis en pis/dan en an nous voyons

Le temps fes gens ressembler lescreuisse
Car nous laissons vertu pour prendre vice
Et vng chemin ou trop nous fouruoyons
Soyons certains si brief ny pouruoyons
Dung piteux mectz on nous fera seruice
De pis en pis
Dauecques nous charite renuoyons
Et en son lieu de mauldicte auarice
Nous en faisons nostre mere nourrice
Et nostre dieu parquoy nous desuions
De pis en pis.
¶ Aultre rondeau.
En endurant grefues calamitez
Patiemment nous sommes inuitez
Daller lassus en la beatitude
Et non pas ceulx qui ont sollicitude
Aux biens mondains et aux authoritez
De viure bien viennent fertillitez
De viure mal viennent sterilitez
En ces motz la voit on la rectitude
En endurant.
Metre conuient noz possibilitez
Se ne voulons estre debilitez
A lame et corps de vacquer a lestude
Du roy des roys dont vient la multitude
Dinfinis biens et les stabilitez
En endurant

¶ Impossible est dacquerir les saincts cieulx
Ne viure en paix/ne temps solacieulx
Sa charite auec nous ne marche
Car auiourdhuy riche ambicieux
Aux indigens ce dicton vicieux
Mettent au bec/qui nen a/si en cherche
¶ Que vault auoir dignitez ou offices/
Faire bastir sumptueulx edifices
Tant amasser le metail qui art gent
Laisser vertus pour ensuyure les vices
Et puis mourir/telz gens sont bien nouices
Silz ne pẽsent q̃ hõneur vault mieulx q̃ argent
¶ Pour les perilz dangers et accidens
Quon voit regner tous clers et euidens
Je ne voy point que le monde samende
Tant de pechez sont au cueur residens
Que de dieu sont ordonnez presidens
Pour nous iuger et payer grosse amende
¶ Memoire nest en romant ne cronique
Que lon ayt veu le monde tant inique
Quest a present/ne si peu charitable
Du grant flagel que dieu nous communicque
Compte on ne tient/lon nen faict que la nicque
Le cas est tel/cest chose veritable.
¶ Pour le plus seur philosophalle vie
Je veulx mener et prendre les adresses
En contemnant les mondaines richesses

Si quauec dieu soit mon ame rauie
Des a present de bon cueur me conuie
De delaisser tous soulas et lyesses
Pour le plus seur.
¶ Patiemment affin que ne desuie
Me fault souffrir douloureuses tristesses
Et pour fuyr les ameres detresses
Quont les dampnez/de bien viure ay enuie
Pour le plus seur
¶ Rondeau de faulte dargent
¶ Faulte dargent est douleur nompareille
Faulte dargent est vng ennuy parfaict
Faulte dargent est par dict et par faict
Que bons pions de tristesse trauaille.
Quant courroux dort faulte dargēt leueille
Et pour soulas nous lennoy par effect
Faulte dargent.
¶ Faulte dargent nemplist point la bouteille
Faulte dargent rend lhomme tout deffaict
Faulte dargent homme gros et refaict
Rend mesgre et sec/tremblāt comme la fueille.
Faulte dargent.
¶ Epithetoн des Auxerrois
¶ Plus de prouffit a celuy qui aulx serre
Dignons aussi/et roses de Prouins
Que les bourgeoys et vignerons Dauxerre
Quant il aduient quilz ne cueillent prou vins

¶ Deux rondeaulx deuotz

¶ O doulx Jesus Verite/Vie et Voye
Qui pour moy as ton sainct sang respandu
Je te supply mon Dieu en croix pendu
Quapres ma mort en paradis te Voye
Ta saincte amour et grace me pouruoye
Dung cueur deuot prudent et entendu
O doux Jesus.
¶ De iour en iour lennemy me fouruoye
Pour mes pechez souuent ie lay perdu
Le mien esperit en est tout esperdu
Pas nay Vescu ainsi que ie deuoye.
O doulx Jesus
¶ Benoist Jesus crucifie pour lhomme
Honteusement par le mors dune pomme
Qui tant aymer as Voulu les humains
La lerme a loeilte prie a ioinctes mains
Donne sante au dolent qui te nomme.
Benoist Jesus.
Pour mo͞ gref mal ie ne puis prendre somme
Dor ne dargent ie nay aulcune somme
Telz accidens sont au corps inhumains
Benoist Jesus
Necessite de tous pointz me consomme
O mon dieu iay paour quelle massomme
Ainsi que fist Hannibal les Rommains
Par elle on pert au besoing amys mainctz

Je lappercoy/ vous congnoissez bien comme.
Benoist Jesus

¶ Rondeau.

¶ Entre promettre et tenir
Ainsi que le puis maintenir
Plusieurs se trouuent foruoyez/
Dire et faire/comme voyez
Sont mauuais a entretenir.
¶ Jay pour y aller et venir
Vng rien/qui mest grief souuenir
Dont mes espritz sont desuoyez
Entre promettre et tenir
¶ Foy ne ma voulu soustenir
Ne verite me retenir
Mais tous mes desirs conuoyez
A fortune et renuoyez
Sans iamais a bien paruenir
Entre promettre et tenir

¶ Aultre rondeau

¶ Vng tie vault mieulx q̃ dix foys tu lauras
Et quil soit vray ie men suis apperceu
Se a tu lauras ta tens/tu es deceu
Car rien de luy tu nen emporteras
¶ Pour tu lauras/tu yras et viendras
Puis tu diras quil ta tresmal receu.
Vng tien vault mieulx
¶ Mais son dit ten franchement iureras

Que ton cas est asseure et congneu
De tu lauras dung mien amy iay sceu
Quil est trompe/et ainsi le feras
Ung tien vault mieulx.

¶ Aultre rondeau moral.

¶ Peuple peruers/arbre sec infertille/
Enclin a mal imprudent inutile
Regarde et voy considere le temps
Dieu et ses sainctz ne sont de toy contens
Pour tes pechez/lair se fume et mutille
¶ Les elemens dinfluence inutille
Sont alterez qui nest pas chose utile
Aux corps humains/ainsi comme ie entens
Peuple peruers
¶ Corrige toy/prens de vertu lestille
Et charite en ton cueur apostile/
Praticque paix/fuy debatz et contendz
Ou aultrement de bien bref ie pretendz
Que tu mourras sans auoir croix ne pille.
Peuple peruers

¶ Exortation pour le bon temps auoir/et aller en Paradis.

¶ Vous gens enclins a tout mal et tout vice
Se voulez veoir le temps bon et propice
Lequel on dict de bien bref aduenir
Il vous conuient auoir le souuenir
Dabandonner du tout vostre malice

¶ Reformez vous faictes de vous iustice
En tous voz faictz mettez bonne police
Cest le conseil que debuez retenir
Vous gens enclins
¶ De voz cinq cens noble volunte ysse
Prenez vertu/exercez son office
Laissez peche dont bien ne peult venir
Et pour lassus en sainctz cieux paruenir
Ne cheminez ainsi que lescreuice
Vous gens enclins
¶ Bon temps.
¶ La grant vertu de patience
Il nous fault auoir comme Iob
Qui ne la il na pas science
Des biens vous naurez pas/si en ce
Ne la praticquez et beaucop
Abraham/ysaac/Iacob
Patiens furent/et Thobie/
Les gens patiens dieu noublie/
Charite et humilite
Amour et bonne conscience
Feront venir fertilite
Et chasseront sterilite
Silz sont auec vous residence
Bledz/vins aurez en habondance
Si a craindre dieu voulez tendre
Tout vient a point qui scet attendre

Ne criez point soyez contens
Apres la pluye vient le beau temps

¶ Rondeau du temps qui court.

¶ Sil na des biens tant soit il advenant
Clerc/vertueux la raison soustenant
Beu ieune/fort/gracieux/pacifique
Le monde est tel et tant plain de trafficque
Que pour cela nest prise maintenant.
¶ Pose quil soit mondain entretenant
Froit/et rassis les vices reprenant
Au temps qui court il nest point manifique
Sil na des biens
¶ Je prens le cas que soit vng lieutenant
Ou vng docteur lygnozant aprenant
Doulx et humain/prudent/scientificque
Et soit yssu de lignee auctentique
Tout ny faict riens/en allant et venant
Sil na des biens

¶ Exortation a vng chascun

¶ Corrige toy/nattens pas a demain
Va au conseil des preudhommes affin
Que au saulveur tu nayes vng coup de main
Qui prend les bons/les mauuais mect a fin
Dieu nest plus craint et vraye amour deffault
Orgueil domine/auarice et luxure
La foy nont cours/iustice est en deffault
Depuis trente ans personne ne leur est seure

Les elemens en lair sont corrompus
Nous demonstrant que trop sommes peruers
Mieulx nous vauldroit auoir les corps rompus
Que offencer Dieu/et consommez par vers
¶ Or est il temps que nous ayons enuie
De craindre Dieu et peche defuyr/
Car en brief temps se passe nostre vie
Il nest homme qui sceut la mort fuyr

¶ Enseignemens.

¶ Petit fardeau trop porte poyse
Fust il dargent ou de trequoyse
¶ Celluy qui a dict quelque iniure
Auant dormir laisse lordure.
¶ Cest contre dieu/contre raison
Affliger qui a affliction.

¶ Dictons vulgaires.

¶ Qui prend en gre ce que dieu donne
Riche est comme Pape de Rome
¶ Voix oupe est que soubdain meure
Tousiours lettre escripte demeure.
¶ Les mieulx nourris
Deuiendront vers
Tost sont pourris
Les mieulx nourris.
¶ Apres tous ris
Et ieux diuers
Les mieulx nourris

Deuiendront vers.

¶ Qui ne se mect a ladventure
Il naura cheual ne monteure.

¶ Tel faict par deuant belle chere
Qui tire la langue en derriere.

¶ Chascun soit content de son bien
Qui na suffisance il na rien.

¶ De telle vie telle fin
Paradis ou enfer sans fin.

¶ Graces en francoys
Pour les bons Francoys
Qui sont moult courtoys.

¶ De la bonne refection
Qui nous a este ordonnee
Louenge a Dieu nous est donnee
De tresdeuotte affection.

¶ Auecques nous et en tout lieu
Soit a tout iamais le bon Dieu.

Amen.

¶ Austres graces

¶ Louange a Dieu/et paix au monde
Repos aux trespassez abonde.

¶ Aultrement graces.

¶ Louange a Dieu/paix aux viuans
Et Paradis aux bien beuuans
Joye et repos aux trespassez
Et a nous quant serons passez Amen.

¶ Dicton de celluy qui garde la porte.

¶ Qui rit et mort/qui mesdit et rapporte
Nentre ceans ie lay deffens la porte.

¶ Rondeau moral.

¶ Le bien pour bien le mal pour mal no⁹ vient
Et neantmoins trop peu il nous souuient
Que le meffaict impugny ne demeure
Et ne scauons le temps le iour ne lheure
Que pour pecher quel dangier il aduient.
Guerre par mal/et paix pour bien suruient
Et par ainsi craindre dieu nous conuient
Se nous voulons lauoir en ce demeure.
Le bien pour bien.

¶ Si pour le bien es sainctz cieulx on paruient
Et pour le mal lon ne scet quon deuient
Regardons donc quelle voye est plus seure
Au bien faisant dieu bon loyer asseure
Au mal faisant a iamais ne reuient.
Le mal pour bien.

¶ Rondeau contre les boulengiers.

¶ Lon sesbahit dont vient ceste malice
Que boulengers font petit pain et cher
Bled ont assez/qui les vouldroit chercher
Et par ainsi cest faulte de police.
De veoir leur pain qui tousiours appetisse
Et nest de poix/et les souffrir pecher

Loy sesbahit.

Helas/helas/messieurs de la iustice
Le peuple on voit de paourete seicher
Qui vous requiert du cas vous empescher
Veu que du tout debuez auoir notice.

Loy sesbahit.

Bons enseignementz.

Trop a la conscience dure
Et mect son ame en aduenture
Qui de ce monde pour lordure
Pert paradis qui tousiours dure.

Moyse et Aaron la mer rouge passerent
Et les enfans Disrael et leurs biens/
Mais Pharaon et ses gens trespasserent
Et noyez furent sans eschapper riens.

Lesdictz enfans es deserts sans nul coust
Furent nourris de la manne de Dieu/
Laquelle auoit des viandes le goust
Quilz desiroient en toute place et lieu.

Dieu eternel crea par sa puissance
Ciel/terre/mer/arbres/oyseaulx/et bestes/
Pour substenter lhomme qui a sa semblance
Fist et forma en ces beaulx lieux terrestres.

Compagnie de femme luy donna
Puis leur monstra larbre du fruict de vie
Fors icelluy tout leur habandonna/
Mais den menger il leur en print enuie

¶ Hommes mortelz a noz cas aduisons
Que peche soit dauec nous interdit/
Car tous les iours le contraire faisons
De ce que dieu nous commande et nous dict.

¶ Le dicton des frateurs.

¶ Il nest que mal faire et bien dire
Et appaiser cil qui peult nuyre.
¶ En vne maison qui est basse
On y trouue souuent chair grace.

¶ Aulcuns prouerbes.

¶ Premierement mettre peine dacquerre
On doibt le ciel/non pas les biens de terre
¶ Impossible est (sans foy) a creature
Estre plaisant a dieu/dict lescripture.
¶ Esperance conduict les faictz humains/
Mais ne tient pas les promesses a mains
¶ Prudence apprend lhomme viure en raison
La ou elle est heureuse est la maison.
¶ Cil qui a tort est congneu quoy quil tarde
En la parfin tant bien soit sur sa garde
¶ Croire conseil des choses en grande cures
Faict traire a fin maintes choses obscures.
Court de seigneur sans prudent gouuerneur
Estre ne peult maintenue en honneur
¶ Tel na degre ne tiltre ne maistrise
En qui dieu a moult grand science mise.
Il est sage qui son yre scait fraindre
Motz do. M

Et en courroux sa langue peult restraindre.
¶ Faueur decoit/et maintesfoys destourne
A bien iuger et droict en tort retourne.
Deffensables armes sont tousiours bonnes
Qui le pays gardent et les personnes.
¶ Trop est meilleur la craincte damour nee
Que celle qui par rigueur est donnee.
Quand lhomme est ia vieillart chanu et meurs
A grand peine peult il changer ses meurs
¶ Pour parolle maulvaise rapportee
A tort souuent grand hayne est portee
Moult embrasser est chose bien aggreable
Et trop vouloir scauoir nest prouffitable
¶ Trop embrasser faict lhõme descõgnoistre
Et dieu souuent prouision y mettre
Amour qui vient seulement dune part
Ne peult durer longuement/mais se perd.
¶ Oppinion par vraye experience
Conduit les faictz humains plus que science
Trop cõseiller a part entre hõme et femme
Deuant plusieurs peult tourner a diffame
¶ Comment en vieillesse a mainctz biens
Quand sens y est/aultrement ce nest riens.
Beaucoup vault mieulx le moyenestat prẽdre
Que le trop grand toute sa vie attendre
Laisser aller du sien aucunesfoys

Tourne a prouffit on le voit plusieurs foys
¶ Cil est bien fol qui prend de si pres garde
Dautruy meffaict et au sien ne regarde
¶ Plus fol il est qui au fol prent debat
Que le musard qui au vend se combat.
¶ Communement gens de petit scavoir
Sont grands mocqueurs foz en cuident auoir
¶ Rire iouer on se peult par raison
Courtoisement en temps et en saison
¶ Les biens mondains par barat acquerir
Font ame et corps a mal souuent perir
¶ yuresse occist le sens lame et le corps
Et faict tomber lhomme en villains accordz
¶ Cest vng renom honteux et diffamable
Destre tenu iangleur/menteur muable
¶ Il est requis a femme quel soit sage
En faictz/en dictz/en responce/en langage/
¶ A viure en paix chascun doibt desirer
Tout homme y doibt a son pouoir tirer
¶ Gens rioteux/ folz fumeux par coustume
On doibt fuyr/car cest feu qui allume.
¶ Diligence/soing/sens noble tenir
Faict vng paouure homme a cheuance venir.
¶ Qui voluntiers bonne parolle escoute
Moult bon signe est en personne sans doubte
¶ Bonnes raisons qui ne sont entendues
Sont comme fleurs aux pourceaulx estendues

¶ Les biẽs mondains sont de gens chers tenꝰ
Mais quand on meurt on nen emporte nulz.
¶ Craindre et seruir dieu est la sapience
Quapprendre on doibt deuant aultre science.
¶ Nul ne se doibt repentir de bien faire
Quelque chose qui luy vienne au contraire.

¶ Aultres prouerbes et motz dorez
vtilles a vng chascun.

¶ Auiourdhuy ne te fie point
En homme/sinon bien appoint.
¶ Auiourdhuy se loyaulte dort
Cest pour cela quon luy faict tort.
¶ Auiourdhuy lon plainct le vieil temps
Sans amender gueres son sens.
¶ Auiourdhuy lon a mal assez
Cest pour celluy du temps passez.
¶ Belle chose est de soy congnoistre
Et les biens de Dieu recongnoistre.
¶ Bien peult aller tost sommeiller
Qui a le nom de tard veiller.
¶ Bien peult cheminer iour et nuict
Celluy qui de Dieu est conduict.
¶ Bien est de Dieu habandonne
Qui a tout mal est ordonne.
¶ Beau semblant nest point tousiours seur/
Mais se treuue souuent bien dur
¶ Beau parler est moult conuenable/

Mais quil soit tousiours honnorable
¶ Beau parler si attraict grandz graces
¶ De iour et nuict en plusieurs places
¶ Beau parler veult estre en saison
Et fonde en bonne raison
¶ Beau parler qui se tend a vice
Rend bien souuent son maistre nice
¶ Bon est de viure sobrement
Car on en vit plus longuement
¶ Bon est de faire ce quon doibt
Car tout ce quon faict Dieu le voit
¶ Celuy doibt on reputer sage
Quant a bien faire est son vsage
¶ Celuy qui de riens ne se cure
Il vit tousiours a ladventure
¶ Celuy qui trop voluntiers iure
Faict a dieu et aux sainctz iniure
¶ Celuy bien follement se fonde
Qui se fie trop en ce monde.
¶ Dieu doint a vng chascun bien faire
Selon quil doibt a son affaire
¶ De tous ouurages le plus fin
Se trouue tousiours a la fin
¶ De plusieurs sciences scauoir
Cest richesse et grant auoir
¶ Destre trop fier on en est reprins
Et destre trop simple mesprins

¶ Du bien que lhomme a en sa main
Aux paoures doibt estre humain
Endurer fault pour mieulx auoir
Pour apprendre et plus scauoir
En recordant les temps passez
On peult auoir dadnis assez
¶ Faulte de soy bien corriger
Faict lhomme cheoir en grant danger
Faulte dauoir des biens mondains
Faict humbles maintz hommes humains
Faulsete est si hault montee
Quelle est de chascun redoubtee
Garde toy bien de dieu offendre
Car compte te fault a luy rendre
¶ Garde qua nul ne faces tort
En toy recordant de la mort
Helas il est bien fort heureux
Qui nest que de dieu amoureux.
¶ Celuy point nest bien fortune
Quoncques ne fut infortune.
Celuy qui son faict bien regarde
De mal faire tresbien se garde.
¶ Il nest riens plus noble en somme
Es choses crees sinon lhomme
Il nest riens des choses plus vile
Que cela qui est inutile
¶ Il nest chose tant soit subtille

Qua bon engin ne soit facille
Il nest riche qui nest content
Ne paoure quen richesse tend
¶ Il ya temps quon doibt parler
Temps darrester et temps daller
Il ya temps quon doibt veiller/
Temps de dormir et sommeiller
¶ Il ya temps de tout ouurage
De faire le sol et le sage.
Lung veult estre moult honnorable
Et lautre vng villain detestable
Lung est riche a grande foison
Lautre paoure en toute saison
¶ Lung est en son faict bien heureux
Et lautre est par tout malheureux
Lung veult donner a laduenture
Lautre retarde par mesure
¶ Lung sauance par bien seruir
Lautre souffre sans desseruir
Lung sabuse a conquester terres
Et vng aultre a suyure les guerres
¶ Lung et lautre sera tout vng
Vne foys/cest vng dict commun
Mieulx vault seruir dieu que le monde/
Car de dieu tout le bien habonde
Mieulx vault tantost soy corriger
Quatendre de cheoir en dangier.

Mieulx vault ung paoure vertueux
Que ung riche qui est vicieux
¶ Mieulx vault en paix ung peu de pain
Quen guerre estre riche et plein
Mieulx vault seruir pour bien auoir
Questre maistre et rien scauoir.
¶ Mieulx vault souuent perdre du sien
Que soy combatre pour ung rien
Mieulx vault souffrir pour bien attendre
Que le sien follement despendre
¶ Mieulx vault auoir la bouche close
Que dire sans penser la chose
Mieulx vault souuent faire le sourd
Quen son parler estre trop lourd
Mieulx vault estre du tout a Dieu
Questre subget a aultre lieu
¶ Ne vueilles point si hault monter
Qua douleur faille desmonter
Ne desprise point ton seigneur
Ne gens deglise ne greigneur.
¶ Ne desire point grand honneur
Mais garde toy de deshonneur
¶ Ne tentretiens point en tristesse/
Car certes trop fort le cueur blesse.
¶ Ne vueilles estre trop hastif
Nen tes affaires trop tardif
¶ Offenser Dieu et son prochain

Cest ouurage trop inhumain.
¶ Ou les mauuais sont a leur guise
Dieu est desprise et leglise
¶ Ou na police nordonnance
La se pert tout bien et cheuance
¶ Ou le grant bien et grace habonde
Voluntiers lesperit si fonde
¶ Pour aduenir a son attainte
Chascun doibt tousiours viure en crainte
¶ Pour grande penitence faire
On a de Paradis la gloire
¶ Quesse qui faict lhomme estre habille?
Estudier feste et vigille.
¶ Quesse qui faict auoir cheuance?
Labeur et bonne conscience
¶ Quesse qui faict homme honnorable?
Exerciter lieu conuenable.
¶ Quesse pour acquerir grandz graces?
Donner seruir en toutes places
¶ Quesse pour auoir bonne grace
Verite dire sans fallace
¶ Quesse pour auoir bonne foy?
Ce que leglise tient si croy
¶ Quesse pour auoir charite?
Aymer dieu et prochainete
¶ Quesse pour auoir esperance
Auoir en Dieu bonne fiance.

¶ Quesse pour auoir patience?
Auoir de Dieu grant souuenance
¶ Que vault auoir grant dignite
Et mescongnoistre humanite?
¶ Que vault ornement de personne
Sil na vertu qui luy consonne
¶ Que vault a vng chascun complaire
Pour vouloir au vray Dieu desplaire
¶ Que vault deuant gens estre amys
Puis en derriere estre ennemys.
¶ Que vault auiourdhuy grant liesse
Pour auoir demain grant tristesse.
¶ Responce/riens/conclusion
Ce nest que vne confusion
¶ Qui au monde prent son esbat
Point nen saudra sans grant debat
¶ Qui bien fera le bien aura
Qui mal vouldra/mal luy viendra
¶ Qui ne faict a dieu son debuoir
Il est digne de mal auoir
¶ Qui plus despend qui na cheuance
Il tombe tost en indigence
¶ Qui soymesmes ne scait congnoistre
Bien peult les aultres descongnoistre
¶ Qui plus en ce monde aura
Plus dolent sen departira
¶ Qui moins le monde aymera

Tant plus de dieu ayme sera
¶ Rendre a Dieu fault une foys compte
Ou a honneur ou a grant honte
Rendre fault une foys raison
Quoy quon die/en quelque saison
Raison par paoures alleguee
Nest gueres souuent escoutee
Raison nest point par tout gardee
Pource quelle est mal regardee.
¶ Se ton secret ne scais celer
Tu doibs bien aultruy desceler
¶ Sage est celuy qui se congnoist
Trop simple est qui se mescongnoist
Sage est cil qui vit simplement
Et qui se porte humblement
Sage est cil qui nully ne blasme
Et qui dieu en ses faictz reclame
Sage qui entend la raison
Du regime dune maison.
Tiens de tous temps ce que verras
Et regarde que tu feras
Tire tousiours la droicte voye
Et regarde que ne te desuoye
Tire toy tousiours a bien faire
Se tu veulx bien a dieu complaire
Tire a paix quoy que tu faces
Et fuitz debatz en toutes places

Tiens toy tousiours au plus certain/
Car tu nes point seur de demain.
¶ Vouloir volage et mal tenu
Est de peu de gens maintenu
Vouloir contraint nest point utille/
Car de varier est moult habille
Vouloir humain et sans mesure
Ne tient iustice ne droicture
Veulx tu estre bien amyable
Soyes courtoys et honnorable.
¶ Veulx tu prosperer longuement
Aymer dieu bien et cherement
¶ Veulx tu prouffiter a leglise
Tiens la foy que tu as promise.
¶ Veulx tu prouffiter a ton ame
Corrige toy et te reclame
¶ Veulx tu de paradis la gloire
Ne cesse iamais de bien faire.

¶ Rondeau contre les riches mondains.

¶ Se paourete ioyeuse et voluntaire
Chose seure est/sans dire du contraire
Pour acquerir lassus beatitude
Dont vient cecy que grant solicitude
Ont les mondains de richesses attraire
Puis que es sainctz cieulx dequoy ne me puis
Difficille est au riche dauoir repaire (taire)
Peu priser fault des biens la multitude

¶ Le doulx Jesus/auquel nous devons plaire
De paourete a este lexemplaire/
Le neantmoins par vne ineptitude
En auarice est nostre totalle estude
Quon doibt fuyr et delle se distraire.
De paourete ioyeuse.
¶ Dicton vtile pour chascune personne
¶ Humble maintien ioyeulx selon droicture
Langage meur/amoureux/veritable/
Habit moyen/honneste a sa nature
Froict en son faict/constant et raisonnable/
Hanter les bons/saiges/vaillans/et preux/
Reffection sobre/brief a la table
Font lhomme sage/et a tous gracieulx.
¶ Notables vtilles a vng chascun.
¶ Par beau parler et par souffrir
Peult on a grand bien parvenir.
¶ Trop lasche est celluy qui sen deble
Sil ne scait bien payer sa debte.
¶ Honneur de bec/main au bonnet
Beaucoup vault/peu couste/et bon est.
¶ Qui a mal temps/le bon doibt esperer
Et en louant dieu sans soy desesperer
¶ Celluy qui nendure en ieunesse
Paoure sera en sa vieillesse.
¶ Bien doibt notter cil qui a paoure este

Mestier/science/euitent paourete.
¶ Dieu nous a faict comme tous sommes
Pource ne nous mocquons des hommes
Sans Dieu nauons point benefice
Parquoy luy debuons sacrifice.
Orgueil mis en felicite
Tombera en aduersite.
Adore Dieu donnant louenges
Et tu viuras comme les anges.

¶ Dicton des barbiers contre ceulx
qui portent trop grande barbe.

¶ Qui veult scauoir que barbe non rasee
Quel honneur faict a celluy qui la porte
Congneu quel est au menton mal aysee
Et que plusieurs en ont faict leur risee
Et la beaulte du visaige transporte/
Conclure on peult/a tous ie men rapporte
En vng brief mot (voire sans flaterie)
Que le porteur la portant en emporte
Petit honneur/et grande moquerie.

¶ Bons dictz moraulx et notables

Dulcia non meruit qui non gustauit amara
Et qui non studuit sunt illi gaudia rara.

¶ Choses doulces ne dessert mie
Qui na gouste de langonie
Et qui na point estudie
De ioye nest solatie

Gutta cauat lapidem non vi: sed sepe cadendo
Sic pauper ingenium: non vi sed sepe studendo.

¶ La goutte deaue caue la pierre
Non pas de sa force qui erre/
Mais a force de cheoir souuent/
Aussi apprend lenfant iouuant
En continuant a lestude
Tant apt il lentendement rude.

Quisq3 suum laudat quamuis laudabile non sit
Quisq3 sui porros horti laudare tenetur.

¶ Chascun loue ce qui est sien
Combien que louenge nest rien
Et loue chascun les pourreaulx
De son iardin/blettes/naueaulx.

In medio palee noli contemnere granum

¶ Le pur grain ne desprise mye
Au foirre/car cest grand follye.

Qui me deridet non sua facta videt

¶ Qui de moy se mocque en effect
Il ne voit pas son propre faict/
Tiens compagnie aux anciens/
Car de leurs lotz croistra le tien
Si auec les ieunes te tiens
Honneur ne ten viendra ne bien.

¶ Leaue beniste a six vertus.

Sex operatur aqua per presbiterum benedicta
Cor mundat/pestemq3 fugat/venialia tollit/
Auget opem/remouet hostem/fantasma repellit

¶ Six choses faict leaue beniste
Le cueur nettoye/et le giste
Du sainct esprit/et faict tempestes/
Tonnoirres et semblables bestes/
Les pechez venielz esloufte/
Le bon ayde croist et adiouste/
Les dyables fayt et aduersaires
Et chasse fantasmes contraires.

¶ Six choses doibt garder le sage

Si fore vis sapiens serua sex que tibi mando
Que dicas/et vbi/de quo/cum/ quomodo quando.

¶ Si tu veulx estre vng homme sage
Garde six choses a mon parage/
Cest ce que tu diras/et ou
Tu le diras/soit peu ou prou/
Pense dequoy tu parleras
Et a q[illegible]le profereras.

¶ On doibt penser ce quon veult dire
Et a qui on le doibt produire/
Comment/et quand on le doibt faire
Du dire/faict auoir contraire.

Sex dicuntur damna ex luxuria prouenientia.

¶ Six doctrines et dommages vien-
nent de luxure.

Ex coitu sex damna luo/qz denarium do/
Offendoqz deum dum turpi forte rudundo
Humoremqz bonum proprio de corpore fundo/
Apocopo vitam mistudium/cum nomine perdo.

¶ En luxure sont six dommages
On donne son argent sans gages/
On offand dieu secondement
Car on a oeuvre laydement/
On oste sa propre substance
De son corps par celle plaisance/
Aussi on abrege sa vie
Et pert on bruict et estudie.

¶ Contra superbos. ¶ Contre les orgueilleux.

Primus ad ima ruit magna de luce superbus
Sic homo cum timuit primus ad ima ruit.

¶ Le grand lucifer orgueilleux
Cheut bas en enfer perilleux
Et le premier homme semblable
Par orgueil cheut en lieu greuable.

¶ Dicton contemplatif.

Auro quid melius? iaspis: quid iaspide? virtus:
Quid virtute? deus: quid deitate nihil.

¶ Quest il meilleur que or ou finance?
Le iaspis/quest il dapparence
Plus que ceste pierre riche?
Vertu qui nest a aulcun chiche.
Et quest il meilleur que vertu?
Cest Dieu/respondz donc/lentendz tu/
Quest il meilleur que deite
Chose qui soit en verite.

¶ En ce monde troys manieres de
gens sont malheureux.

Motz do. N

¶ Hoc in mundo ruinoso tres sunt infelices.
Infelix qui multa sapit spernitqȝ docere
Infelix qui pauca capit: spernitqȝ doceri
Infelix cuius prodest sapientia nulli.
¶ Troys malheureux sont en ce monde
Celluy qui moult scet/et habonde
Et qui contemne a enseigner
Par dictz et faictz/qui deust seigner/
Malheureux est aussi celluy
Qui peu scet/et na point dapuy/
Et malheureux est celluy certes
Duquel le scauoir na offertes
De donner aux aultres doctrine
Par son scauoir et discipline.

¶ Comment Theologie nest pas subgecte a grammaire.

Pagina diuina non vult se subdere legi
Grammatice: nec vult ipsius arte regi.
¶ Saincte escripture salutaire
Nest point subgecte a grammaire.
Cloto colū baiulat lachesis trahit atropos occat:
Prima dat esse: secunda regit: sed tertia finit
¶ Cloto sa quenoille bien porte/
Lachesis tire son fuseau
Attropos par mauluaise sorte
Trenche le fil de son cousteau
La premiere donne la vie/
La seconde la regit bien/
Mais la tierce qui les deuie

Finist tout et nexcepte rien.

Tantum capra terit q prava cubilia querit

¶ Tant gratte chievre que mal gist/
Tant feit le loup quil la mengeist.

¶ Ad sanitatem cognoscendam.

¶ Pour congnoistre quand ung homme est sain.

Qui bene digerit/ingerit/legerit est bene sanus

¶ Qui bien digere/et qui ingere/
Qui bien faict est sain et prospere.

¶ De doctrina diligenda.

¶ De aymer science.

Si puer hoc sciret quātum doctrina valeret
Numq̄ dormiret sed nocte dieq; studeret

¶ Si lenfant scavoit bien combien
Vault science sur toute rien/
Jamais dormir il ne vauldroit/
Mais tousiours travailler fauldroit.

¶ Il nest homme tant soit subtil
Qui sceust ouvrer sans son outil.

Haurit aquas cribro qui discere vult sine libro.

¶ Qui veult scavoir sans son livre a sa guyse
Leaue de la mer avec le crible espuyse.

¶ Du dernier iugement.

Aspera vox ite/sed erit iucunda venite:
Dicetur reprobis ite/venite probis.

¶ Laspre voix sera dung ite
Et la belle dung venite
Dieu aux mauvais ite dira

Aux bons venite produicta.

¶ Contre les venteurs.

Dupliciter peccat qui se decrimine iactat.

¶ Doublement peche/et a peche
Qui se vente de son peche.

¶ De la maniere de viure.

Si fueris rome romano viuito more
Si fueris alibi viuito sicut ibi.

¶ Si tu es a Rome/toy homme
Vis ainsi que lon vit a Rome/
Mais si tu es en aultre lieu
Vis comme la/et selon Dieu.

Lingua licet mollis frangere dura potest:

¶ De lingua ¶ De la langue.

¶ Combien que la langue soit molle
Choses dures rompt et affolle.

¶ De tribus temporibꝫ disponendis.

¶ Comment chascun doibt bien ordner trois temps.

Corrige preteritum/presens rege/cerne futurum.

¶ Corrige le temps preterit
Et le present comme il merit
Gouuerne/et le futur regarde
A aultre chose ne prens garde.

¶ Mundi vanitas.

¶ La vanite du monde.

Quid valet hic mundus quid gloria qd ve triuphus
Post miserum funus puluis et ossa sumus.

¶ Que vault ce monde/que vault gloire

Et tout triumphe transitoire
Puis quapres la mort miserable
Nous sommes pouldre non notable

¶ Comment a bien lire fault preuoir.

Quid bene vult legere velit ante legenda videre
Nam legitur melius lectio visa prius.

¶ Qui bien veult lire sagement
Preuoir se doibt premierement
Car la lecon qui est preueue
Est puis apres beaucoup mieulx leue

¶ Troys choses sont irreuocables.

Sermo/lapis tempus debent in mente notari
Sunt triaque missa nunq̃ poteris remeare

¶ Trois choses sont irreuocables
Parler/pierre/et temps miserable/
Car parler et pierre gettee
Auec temps nest point reuoquee

¶ Entendement sans estude peu vault.

Ingenium nisi sit studium flos est sine fructu
Pro sunt coniuncta/sed separata nichil

¶ Engin sans estude nest mye
Fors vne fleur sans fruict ternie

¶ Tres vtille et bon enseignement pour tous curez

Respice curate si curetur tuus a te
Si bene non cures/curatus dic michi cur es
Nam si complecte curare velis tibi de te
Primo si cura/sui ipsos postes cura

Regarde toy cure:se bien
Est cure ton parroissien
Sil na de toy prins bonne cure
Pourquoy est tu cure de cure
Car si tu veulx parfaictement
Bien curer toy premierement
Cure toy et puis tes commis
Lesquelz sont dessoubz ta main mis

Quatuor mala infert sommus meridianu

¶ Quatre maulx faict le dormir de midy

Sit breuis aut nullus tibi somnus meridi anus
Febris/pigricies/capitis dolor/atq; catharrus
Hec tibi proueniunt ex somno meridiano.

¶ Dors peu/entendz ie le te dy
Ou ne dors du tout a midy
Car si tu dors trop a celle heure/
Il conuiendra que tu labeure
De fiebures et de mal de teste
De catharre qui nest honneste
De paresse et de mal semblable
Or retiens bien ce notable

¶ La condition du bon vin

Spuma boni veni medio stat/margine praui

¶ Du bon vin gist au droict lescume
Et du mauuais pres de la marge fume

¶ Contre les mauuais estudians lesquelz dorment trop au matin.

Non manet in molli venereanda scientia lecto
Illa sed assiduo parta labore venit.

¶ Conuersion des mettres precedens en langue Francoyse

¶ La science a la bien louer
Ne veult en mol lict demourer
Mais elle vient par labeur quise
De longue main et bien acquise

Dormitis nimium glires vitulique marini
Nil mirum si vos crassa minerua premit

¶ Vous dormez trop loirs/et vous veaulx marins
Merueille nest son vous presse du mains
Semblablement si la grasse minerue
Vous faict du mal et de sens vous enerue

Stulte quid est somnus gelide nisi mortis imago.

¶ O imprudent quesse que dormir royde
Fors seullement lymage de mort froide

Qui cupit in lecto lucem spectare diei
Utilitas et honor/auffugientur ei.

¶ Qui le iour en son lict attend
Honneur ne proffit ne pretend

Si iuuenis sciret quid nam doctrina valeret
Nunquam dormiret sed nocte dieque studeret

¶ Si lenfant scauoit que doctrine
Vault/et science/et discipline/
Jamais par trop ne dormiroit/
Mais nuict et iour estudiroit

Nocte dieque leges si tu vis discere leges

¶ Quict et tout les soirs tu liras
Et par ainsi les apprendras.

¶ Aultres enseignemens notables

Aspernans minimum velut icarus exuet alas
Tendet in icarios dum petet alta lacus
¶ Celuy qui les aultres desprise
Perdra les aesles a sa guise
¶ Ycarus/et cuydant monter
Tomba se faisant ahonter
Cerasa sunt saturo seu bilis amara columbo:
¶ Cerises sont au coulomb saoul ameres
Comme le fiel ou choses estrangieres.
Dumos contrussi/sustulit alter aues
¶ Jay batu buissons et rameaulx
Et ung aultre a prins les oyseaulx
Infinitiui sunt tua verba modi
¶ Tu parles tant sans point ou periode
Que les motz sont dinfinitiue mode
Scit bene vir sapiens quid sua bursa gerit
¶ Lhomme saige de bonne sorte
Scet bien combien sa bourse porte.
Sermo breuis longo gratior esse solet
¶ Brief sermon est plus agreable
Que le long et plus consolable
Attento satis est vna loquela viro
¶ A ung homme bien entendu
Souffist ung mot bien pretendu
Qui bene vult fariter debet premeditari
¶ Qui bien veult parler trois fois pense

Car bien penser le sage auance
Quidquid agant homines intentio iudicat omnes
Hoc tritum adagium in malis veritatem vniuersaliter habet non sic in bonis
¶ Ce que les hommes font et pensent
Jugent intentions et sensent.
Quidquid agas sapienter agas/et respice finem.
¶ En toute chose que tu fais
Regarde la fin et les fais
Omnibus assuetam iubeo seruare dictam
¶ A tous ie commande garder
La diete et contregarder
Curritur ad mortem quam cito vita venit
¶ On court a la mort a toute heure
De quoy na vie quinest seure
Omnibus adde modũ modus est pulcherrimus virt⁹
¶ Adiouste mode a chose toute
Mode est belle vertu sans doubte
Omnibus in rebus exitus acta probat
¶ En toutes choses par effectz
Toute chose approuue les faictz
Non amat in sanum musa quieta forum
¶ Science qui est a repos
Nayme point les plaitz sans propos.
Das michi quod nolo/que peto cuncto negas
¶ Tu baille assez ce que ne veulx
Ce quon demande en es songneulx.
Petrus pertides pertum petricida petiuit:
¶ Pierre qui est vray filz de pierre
Lequel est bon tailleur de pierre

A tue pierre sur sa pierre
Dont soubdain est tombe par pierre
Quis nim is emungit solet extorquere cruorem.
¶ Qui trop serre le lieu dolent
En faict sortir le sang coulant.
Conueniunt rebus nomina ipse suis
¶ Les noms aux choses bien conuiennent
Et selon leurs natures viennent
Sunt tria que vere faciunt me sepe dolore
Est primum durum quoniam me moriturum
Est aliud dando fleram qr nescio quando
Inde magis fleo qr nescio quo remanebo
¶ Trois choses sont q̃ me font grant douleur
Le premier est mort mostera ma couleur
Lautre pleur est ne scay quant ie mourray
Lautre encor plus ne scay ou demourray
Dum sapiens loquitur attendite tempus et horam
Dum fatuus loquitur nescit habere moram.
¶ Parlant le sage attend le temps et heure
Le fol parlant peult auoir demeure.
Tempore qui prior est potior de iure brobatur
Qui tenet hic teneat possessio dicitur esse
¶ Icelluy est de droict meilleur prouue
Qui est en temps tout le premier trouue
Cesset in alterius oculo reprehendere labem
Qui solet in proprio lumine ferre trabem
¶ Celuy qui voit aucune tache
En loeil daultruy premier arrache
Le mal quil a dedans ses yeulx

Reprendre aultruy nest pas le mieulx
Dum satis est calidum tu debes cudere ferrum
¶ Quant le fer est chault bien et beau
Batre tu le doys du marteau
Plus probo thesaurum docti quam diuitis aurum
¶ Plus preuue le tresor du sage
Que lor du riche ne lusage
Est homo res fragilis qz durat tempore paruo
Est merito similis flori qui crescit in orto.
¶ Homme est vne chose fragille
Car apres peu de temps vacille
Et non sans cause on le compare
A la fleur du champ qui se pare
Malo perire fame ꝗ perdere nomina fame.
¶ Je ayme trop plus mourir de fain outree
Que le beau nom perdre de renommee
Martinus clamidem pro paupere dimidiauit
Ut faciamus idem nobis exemplificauit
¶ Sainct Martin partit a moytie
Son manteau et par grant pitie
A vng paoure habandonna
Bonne exemple nous en donna
Diues eram dudum sed me faciunt tria mundum
Alea vina venus tribus his sum factus egenus.
¶ Jestoys riche premierement
Mais trais choses finablement
Me font paoure le ieu des tables
Le vin et paillardes dampnables

Par ces trois choses ie suis faict
Ung homme paoure et tout deffaict
Qui prauo seruit penitus sua tempora perdit
¶ Cestuy qui sert a mauuais maistre
Pert son temps et ne peult accroistre
¶ Ung chien a quatre bonnes conditions comme dient les clercz.
Conditione ne bons sunt in cane his duo due
Sentit adoratu fugit eius latro latratu
Est lingua medicus domino fidelis amicus
¶ Quatre choses sont en ung chien
Qui luy seruent de bon maintien
Bien sent par son odorement
Aux larrons faict abayement
La langue est bonne medecine
A son maistre loyal sencline
¶ Triplex est canis/troys sont manieres de chiens.
Latra in ede canis/nat in equore/splenet in astris
¶ Le chien iape par la maison
Nage en leaue en toute saison
Et si resplandist aux estoilles
Les troys choses sont naturelles.
¶ Comment chascun veult monter de plus hault en plus hault
Rana petit saltem quuis ponatur in altum
¶ Tant plus est haulte la grenouille
Tant plus saulte en leaue qui la mouille

¶ Bons enseignementz en Latin/et Francoyse pour les gens deglise.

Non vox/sed votum non musica cordula sed cor/
Non clamor/sed amor psallit in ore dei.

¶ Non la voix/mais laffection
Non pas le chant/mais le courage
Non le cry/mais dilection
Plaisent a dieu de hault parage.

Sincopa/discursus/vaga mens et mixta loquela.
Hec sunt que tollunt meritum dicentiqꝫ horas

¶ Sincope discours la pensee
Vagant et parolle meslee
Ostent doraison le merite
Combien qua cela on sacquite.

Clerice pausando dic horas non properando
Dicas attente dic totum supplice mente
Qui bene non dicit totum deus hunc maledicit

¶ Toy clerc dy tes heures en pensant
Attentement en ne causant
Dy tout en deuotte pensee
Ou sinon a Dieu point naggree
Qui ne dict par deuotion
Il aura malediction.

¶ Comment il fault bien parler

Inspice principium medium quoqꝫ conspice finem
Ut possis melius premeditate loqui.

¶ Regarde le commencement
Moyen et fin bien sagement
Affin que mieulx tu puisse dire

Et parler a droict sans mesdire.

¶ Comment au besoing on congnoist lamy

Tempore felici non cognoscuntur amici
Sorte patet misera que sit delectio vera

¶ Au temps heureux et de plaisance
On na des amys congnoissance/
Mais pour sort qui est miserable
On congnoist qui est lamyable.

¶ Aultres communs adages/et enseignemens

Non faciunt anni quod facit vna dies.

¶ Les ans ne font pas proprement
Ce que faict vng iour seulement.

Vix placet ambobus qui vult seruire duobus

¶ Qui a deux veult faire seruice
A tous deux nest pas bien propice.

Vir bene vestitus in vestibus esse peritus
Creditur a mille quamuis idiota sit ille.

¶ Lhomme bien vestu est creu destre
Scauant fust il homme champestre
Combien quil soit/et bien le note
Homme sans lettre et idiote.

Gnatum virga docet et moribꝫ instruit ergo
Qui parcit tergo non amat immo nocet.

¶ Correction lenfant enseigne
De meurs et luy est pour enseigne/
Qui donc a son enfant pardonne
Ne layme/mais peche luy donne.

Diues diuitias non congregat absqꝫ labore
Nec tenet absqꝫ metum/nec desinit absqꝫ dolore.

¶ Sans labeur point naura richesse
Lhomme riche ne telle addresse
Ne tient sans craincte nullement
Pour les laisser a grand tourment.
Qui dedit hoc hodie cras si volet auferet illud.
¶ Cil qui auiourdhuy donnera
Demain sil veult il lostera.
Qui cito dat bis dat/qui tardat munera nil dat:
Vis dare da subito! semper modus iste placebit.
¶ Qui donne tost deux foys il donne
Qui sur le tard rien nabandonne
Veulx tu donc donner plaisamment
Donne tost et legierement.
Bibliotheca patens dat opes que tempore nullo
Depereunt similes non dedit archa mida
¶ Librairie qui est ouuerte
Donne des richesses lofferte/
Larche dor de Mide ancien
Jamais ne conquesta tel bien.
Quod iubet hospes agas/si non vis tollere plagas
¶ Fais ce que ton hoste commande
Si tu nen veulx payer lamende.
Cum locus affuerit te precor esse virum
¶ En tempe et en lieu ie te prie
Monstre toy homme dindustrie.
Viuat ineternum qui dat michi dulce falernum.
¶ Viue tousiours/et a iamais
Qui le doulx vin verse a tous mectz.
De mane montes/de sero tu pet...

¶ Au matin enquiers les montaignes
Et au soir les fontz des champaignes.
Cedere maiori non sit pudor inferiori.
¶ Le moindre ne doibt avoir honte
Dhonnorer cil qui plus hault monte.
Defectu gnaui vidi stultum cathedrari.
¶ Par le deffault dung homme sage
Jay veu le fol en hault estage.
Si cecus secum presumit ducere cecum
In foueam ductor primus cadit: inde secutor.
¶ Si laueugle/laueugle meine/
Tous deux tombent en la fontaine/
Celluy qui meine lautre/tombe
En fosse/puis lautre y succombe.
Si transire velis maris vndas vtere velis.
¶ Si tu veulx bien passer la mer
Vse de voilles pour remener.
Inter opes multas cum sit mihi nulla facultas
Parrisius debo tibi tentalus alter ego
¶ Moy qui nay aulcune cheuance
En tant de biens en habondance
Suis a Paris de tous tempne
Vng aultre Tantalus dampne.
Adam sansonem regem dauid et salomonem
Femina decepit quis modo tutus erit?
¶ Qui sera maintenant a seur
Fust il or auecques sa seur?
Puis que la femme scet surprendre
Adam/Sanson/et folz les rendre/

David aussi/et Salomon/
Fay donc la femme et son sermon.
Loricam durum possunt penetrare sagitte.
¶ Sagettes peuent bien passer
Cottes de mailles et casser.
Regi celesti nunq̃ placuere scelesti.
¶ Jamais nont pleu au roy celeste
Les mauuais/raison le proteste.
Puls dubitur sero/quando sepultus ero.
¶ A tard me faict on du potage
Quand ie suis mort et nay plus daage.
Qui iacet in feretro non redit inde retro.
¶ Qui est une foys en la biere/
Jamais ne retourne en arriere.
O peregrine [illegible] tu perges [illegible] peris.
¶ O pelerin laissant ton pere
Tu peris si tu vas sans pere.
Dum tua rura metis: vicinia [illegible] methis.
¶ Quand tu cueilz tes bledz ou raisins
Ne prends pas ceulx de tes voisins.
Deficiente mero gaudia nullo gero.
¶ Le vin deffaillant en mon verre
Je ne scay quelle chose querre.
Sero seram ponis stabulis post furta latronis.
¶ La serrure mectz trop tard en tes estables
Quãd les larrons ont tes chevaulx notables
Ad tribulos asinus semper sua somnia vertit
¶ Lasne tourne tousiours son songe
Aux chardons/ce nest pas mensonge.

Post pira credo mori/si vinum deficit ori.
¶ Quand iay menge plus dune poire
Je meurs tost si ie nay a boire.
Clitellam lupus edit aselli propter odorem:
¶ Menger le bras de lasne se consent
Le loup/pourtant que lodeur de luy sent.
Exemplum tibi do/sic facias vt ego
¶ Je te donne exemple de faire
Comme moy par mon formulaire.
Destruit os oris quidquid lucratur os ossis
¶ Ce que la sueur du corps gaigne
La bouche destruict et degaigne.
Quid studium sequitur studij patiendo laborem
Ad summum vehitur citius q̄ miles honorem.
¶ Qui suyt lestude simplement
Endurant pacientement
Plus tost est a honneur leue
Que cheualier de mal greue.
Nos aper auditu/linx visu/symea gustu/
Vultu odoratur precellit/aranea tactu.
¶ Le porc nous procede en louyr
Et le linx scet a plain iouyr
Du veoir/et du goust la singesse
Le voultoir a odeur sadresse
Et laraigne a latouchement
Plus que homme certainement.
Impletis ciatis multi periere sciatis.
¶ Par plaintz hanatz voirres ou vaisseaulx
Sont plusieurs mors/et gras morceaulx.

Par plu
nt plusie

Omnis re vera meritrix est dicta chimera
Parte leo prima/medio caper/anguis ad ymo
¶ Toute paillarde est bien nommee
Chimere triplement formee
Au premier lieu cest ung Lyon
Chieure au meilleu sans fiction/
Et en la partie dembas
Serpent/nen fais aultres debas.
Felix quem faciunt aliena pericula cautum.
¶ Heureux sont ceulx et plus entiers
Faictz caultz par perilz estrangiers.
Nobis ecclesia datur/hebreis sinagoga.
¶ Leglise auons simple et non rogue
Et les Hebrieux la Sinagogue
Luxuria caro non bene pasta cadit
¶ La chair qui nest pas bien nourrie
Suiete souuent ne varie.
Arbore de dulci dulcia poma cadunt
Sepe solet similis filius esse patri.
¶ De doulx arbre bon et fertile
Tombe bon fruict et en distille
Et est souuent le filz semblable
Au pere tel/et tel louable.
Et sequitur leuiter filia matris iter
¶ La fille suyt legierement
Sa mere par tout vrayement.
Exemplum nobis prebet formica laboris
Quando suo solitum portat in ore cibum.
¶ Le fourmis lexemple nous donne

De trauailler et nous ordonne
Par son exemple curieux
A nestre iamais ocieux.
Felix que meruit transquilam ducere vitam.
¶ Tresheureux est qui est transquille
Et qui est en repos facille.

Surge miser/vigila studeas operare labora
Fac sic quo nulla sine fracta transeat hora.
¶ Lieue toy homme miserable
Veille et te congnois conuenable
A labeur et estudier
Fais si bien sans te passer
Quancun temps dheure seulement
Ne soys sans fruict aulcunement.
Pullula herba satis que nil habet vtilitatis
¶ Lherbe qui est de peu de fruict
Assez pullule et se produict
¶ En beau miroure sa face mire
Qui souuent son estat remire.
¶ Examinez les compagnons
Les bourses examinez trouuons.
¶ Mieulx vault ceste annee vng pinson
Que lan qui vient vng grand poisson
¶ Les habitans des bonnes villes
Ne menttent gueres choses vtilles.

¶ Bons enseignementz pour
vng chascun.

¶ Quāt le mondain trop vo⁹ vient en sa corde
Et vous recorde: a la chair accorder
Le dyable aussi a tout cela sacorde
Et met discorde a la misericorde
Dieu et vertu que devez recorder
Pour aborder es cieulx et evader
Sans trop tarder au dangereux passage
Qui ny pense je dis quil nest pas sage

¶ Comment on ne doibt point delivrer sa marchandise sans estre paye premieremēt

Qua melius est pignori incumbere q̄ in rem agere,

¶ Denrez livrez allegnent payemment
Ne demandez apres sans instrument
Cest tresmal faict livrer sa marchandise
Quon nait argēt mesmement de chose exquise
Car qui vend et est mal paye.
Ou qui tend en est tout esmaye
Et bien souvent on luy dira nego
Ou quon na pas dequoy payer ergo
Ne preste point se nas bonnes enseignes
Ou il fauldra quen la fin tu ten pleignes
Croy hardiment quung tenir sans contendre,
Vault beaucoup mieulx quavoir rien a atēdre

¶ Comment les heritiers doibuent nourrir et alimenter leurs peres et parens.

¶ Les heritiers par droictz bien apparens

Doiuent nourrir leurs peres et parens
Contrefaisant cest la conclusion
Seront priuez de leur succession
¶ Enseignemens pour viure longuement
Fuyez courroux soyez ioyeulx
Chassez peche lu partieulx
Vertus et sciences sentans
Et vous viurez plus de cent ans
¶ Des maulx et perilz du monde et du vin
¶ Selon que ie treuue en mon liure
Le monde et le vin sont semblables
Car lung et lautre nous enyure
Tant ilz sont doulx et delectables
Fors quen vng point non conuenables
Lung faict a temps le corps dormir
Mais lautre en pleurs innumerables
Faict a iamais lame gemir.
¶ Comment tentation est comparee a leau
¶ Tentation ressemble a leau
Car si bien tost nest rechassee
Lame se pert par le cerueau
Comme lestang par sa chaulsee
Quant donc la visiere est haulsee
Loeil court en poste vers le cueur
Et tant peu soit elle faulsee
Peche sur lame est trop vainqueur.
¶ Condition dung bon seruiteur.

¶ Qui veult avoir bon serviteur
Qui soit de scavoir et dhonneur
Dum iuvenes estis et tempus habere potestis
Quare non sapientie tamen bestia sitis
¶ Pendant questes en voz ieunesses
Et avez du temps les adresses
Que navez vous du sens lenqueste
Tant que ne soyez comme beste
Metra movent animos compredũt plurima paucis.
¶ Les metes meuvent les courages
Et en peu prennent grant langages
¶ Dicton pour mettre a la porte
dune maison.
Hinc procul abscedat quisquis maledicta recenset
Ne vabido nullam polluat ore domum
¶ Conversion des vers dessus escriptz.
¶ Quiconque veult mal parler ou mal dire
Et recenser aucuns motz sans raison
Sen aille loing et sa bouche retire
Sans maculer ainsi nostre maison.
¶ Bons enseignemens et notables.
Vado quo nullum preter me mittere possum.
¶ La ou ie vais ie ne peuz mye
Autre envoyer que vous affie
Cum sis in mensa primo de paupere pensa
Nam venter plenus nescit quid dent eprat egenus.
¶ Quant tu es a la table lors
Pense des paoures de dehors

Car lhomme qui est saoul et plain.
Ne scet que le pauure a besoing.
Si breuis est calliga si tibi longa liga
¶ Quant tu auras chausse petite
Soit ton lyen de longue lice
Lunomen lena non diligit absq crumena.
¶ Le friant nest de la friande
Ayme sil na la bource grande
Unica praua pecus inficit omne pecus
¶ Une seulle brebis infecte
Gaste tout le parc de sa secte
Petre quid est vinum liquor optimus ante omnium.
¶ Pierre qui est la meilleure poree
Cest le bon vin deuant la cheminee.
Qui dare vult aliquid non debet dicere vultis
¶ Qui veult donner aucune chose
Ne dict veulx tu quon te lappose
Census enim bonus est: sed sensus preualet illi.
¶ Biens et tresors sont de valeur/
Mais le sens est encore le meilleur
Pluribus intentus minor est ad singula sensus
¶ Le sens vacquant a choses maintes
Est moindre a chascune distinctes.
Ad maiore boue discat arare minor.
¶ Le moindre boeuf du grant apprenne
A arer et cela retienne
Multos immelius exemplum ducit alius
¶ Lexemple dung plusieurs induyt
A meilleur cas et les instruict.

¶ Icy lisez presentement
Les questions enigmaticques
Posez ingenieusement
Pour resiouir melencolicques.

¶ Lhomme qui oncques nay ne fut
Qui iamais neut pere ne mere
Par terre alla mengea et beut
Et gist au ventre de sa mere
Or devinez sur cest affaire
Comme cela se pourroit faire
Cest Adam

¶ En Paris ya une chose
Laquelle est au meilleu enclose
Qui la vouldroit de Paris traire
Il convienldroit paris deffaire
Or devinez &c.
Cest R.

¶ Tel enfant a porte ma mere
Qui nest son filz ne nest mon frere
Et si la engendre mon pere.
Cest ma seur

¶ Le filz ou ventre de sa mere
Il a mis a mort son bon pere
¶ Il peult estre entendu de sainct Thomas de Contorbie lequel fut occis dedans leglise p le commandement dung roy Dangleterre

¶ La fille a engendre sa mere

Dequoy la chose est fort amere.

¶ Cest la place: quant elle se font elle engendre sa mere leaue

¶ Se B B B B estoient ensemble
Le G et D comme il me semble
Pour R F loyaulment servir
Et son bon conseil ensuyvir
R F seroit du tout maistresse
Et ne craindroit P A ny S
Or devinez sur cest affaire

¶ Il peult estre entendu par quatre B/ Bourgongne/ Bourbon/ Berry/ Bretaigne par G et o Guienne et Dalede/ R F/ le roy Francois ne craindroit payens/ Angloys ne sarrazins.

¶ Tel fut devant que son pere
Engendre devant que sa mere
Lequel de volunte immunde
Occist la quarte part du monde

¶ Or devinez

¶ Cest Cayn/ lequel tua son frere Abel qui estoit la quarte part du monde.

¶ Faulte dung C entre L et R
Faict en ce point le monde mal aller/
Qui faict faire les meffaictz et mesdictz
Mais dung C entre L et R
Pour faictz/ notez/ que pour noz dictz
On voit souvent les plus haultz devaller

Faulte dung [illegible] X
Faict en ce point le monde mal aller
Or devinez sur cest affaire
¶ Cela est entendu de ce mot [illegible] qui est a dire que sans loy on ne se gouvernera ia bien en ce monde. Pource dict le prophete David au dix huytiesme pseaulme
¶ Lex domini immaculata
convertans animas.
¶ Lors quon verra P et J bien dacors
Et droit aller/aussi vray que la messe
Davoir V T ayons en le recordz
Car P et J debvons aymer sans S.
¶ Or devinez
Par P et J sont entendus paix et iustice/ et par V et T on peult entendre biens temporelz et par S on peult entendre le peche dorgueil.
¶ Tant que les A A et les V V regneront
Et que pugnis ne seront L L et H H.
V V sur terre bien peu proffiteront
Car lettres sont pleines de laydes taches
¶ Par les A A et V V sont entendus avaricieux et usuriers/ par L L et H H sont entendus lutheriens heretiques/ V V cest biens temporelz peu proffiter et si ne sont pugnis par iustice.
¶ Une lettre est dedans Paris

Ostez la ce nest quung pays
Or deuinez   Cest R.
¶ Tel a este par deux foys ne
Conduict par sa mere et mene
A delaisse le parlement
Sans repugner au sacrement
Roty bouilly et mis a mort
De peche neut iamais remort
Or deuinez sur cest affaire
Comment cela se pourroit faire
¶ Cela est entendu dung poullet: lequel a este deux fois ne: quant loeuf a este ponnu et puis apres le poullet est venu dudit oeuf
¶ A Bezanson sept femmes a
Chascune femme sept sacz a
En chascun sac sept chates a
Chascune chate a sept chatons
Or deuinez quant chatz se sont.
¶ En comptant regardez voz cas
Ce sont chatons et non pas chatz
¶ Carpe sans peau et le brochet sans lost
Truyte sans aelle: et barbeau sans billon
Soit a priser beaucoup plus que billon.
¶ Cest adire que carpe vault mieulx que carpeau et brochet que brocheton: truyte que truytelle/ et vng barbeau vault mieulx que vng barbillon.

¶ Epitaphe dung tumbeau.

¶ Cy gist le filz auecq sa mere
Semblablement la seur/le frere/
Aussi la femme et le mary
Et ny a que deux corps icy.

Or deuinez.

¶ Cela peult estre entendu quant le frere espou seroit sa seur/& par le filz est entendu le mary q est mis en terre/laquelle est dicte sa mere.

¶ Quand a Paris prime sonne
A Montmartre sonne Nonne.

Cest adire.

¶ Quand a Montmartre vne Nonne/cest a dire vne Nonnain sonne/a Paris prime sonne

¶ Deux femmes mariez ce sont
Qui enfans de leurs maris ont
Ausquelz enfans elles disoient
De leurs maris quelles veoient/
Voyla voz peres et noz meres/
Auecques ce sont noz comperes
Et voz ayeulz et noz barons
Et quant le vray dire voulsrons
Nous deux femmes sommes voz meres/
Et vous enfans estes noz freres/
Lung a lautre estes nepueux/
Oultre sachez questes tous deux
Dung nom/dung surnom/et dung aage.

Et tout par loyal mariage.

¶ Or deuinez sur cest affaire
Comme cecy se pourroit faire.

¶ Cecy peult estre entendu de Jehan du boys/ et de Pierre du boys/nonpoint parens/ou dau tre nom semblable/lesquelz se sont mariez/cest assauoir Jehan a Berthe/ et Pierre a Marie/ Berthe a eu de son mary Jehan du boys vne fille nommee Eugene/et Marie a eu de son mary Pierre Magdaleine. Berthe et Marie sont trespassez/puis apreledit Jehã du boyes'est marie a Magdaleine fille dudit Pierre/et Pierre a prins a fēme Eugene fille de Jehan du boys desquelles ilz ont eu enfans/desquelz est entēdu ce present enigme et sentence doubteuse pourueu que lesdictz enfans soyent dung nom et surnom et dung aage/et que les peres soyent comperes

¶ Or pleust a dieu que sans taster de main
Je vous touchasse et fussiez intangible
Et de mes yeulx vous me veissiez demain
Sans regarder et ie fusse inuisible.

Or deuinez de cest affaire.

¶ Cela peult estre entendu de deux bons et vrays amys ou dung bon chrestien lequel fait son oraison enuers dieu.

Formicam comedis si caput abstuleris.
¶ Vng grand fromis tu mengeras

Quand la teste luy osteras
Or regardez en cest affaire.
¶ Et pour vous le donner a entendre ostez la premiere silabe de ce mot formicã on ne demourera plus q̃ micam qui signifie Miche en Francoys/laquelle vous mengerez facillement.

Ad siluam vado venatum cum caue quino:
Quod capio perdo quod fugit hoc habeo.
¶ A la forest men voys chasser
Avecques cinq chiens a tasser
Ce que ie prendz ie perdz et tiens
Ce qui sensuyt oy et retiens.
Or deuinez de cest affaire
Comme cela ce pourroit faire.
¶ Cest quand on va chasser en sa teste avecques cinq doigs de la main pour prendre et tuer ses petites bestes.
Res est in memore quam nemo capiat habere
Sed si contigerit perdere noluerit.
¶ En la forest est vne chose
Que lhomme desirer ne lose/
Mais puis quune foys il la prise
Laisser ne la veult par reprise/
Or deuinez.
¶ Cest vne potence de boys laquelle porte vng boyteux.
Res est in memore nigro vestita colore
Si caput astuleris res erit alba nimis.

¶ En la forest est une chose
De noir vestue dire lose
Et si tu luy oste la teste
Le sera blanche chose honneste.

¶ Cest en Latin cornix la teste ostee qui est cor demeure seulement nix niuis qui signifie neyge

¶ Aultres questions & propositions enigmaticques vrayes/composees et mises en prose.

¶ En ceste presente annee au tresnoble climat du royaulme de france ont congneu & cognoissent tous les iours les plus grãdz philosophes et astrologiens par les aspectz des astres/planettes et influences/celestes qui regnent a present que plusieurs creatures doibuent naistre deux foys sur la terre/lesquelles aurõt pied de griffon/barbe de chair & visage de corne/& si tresfort crieront de nuict que elles feront leuer les corps sans ame/et lesdictz corps sans ame feront si merueilleux bruit que ilz contraindrõt les gens mors qui lors chemineront sur le dos dung des quatre euãgelistes/& predrõt aux eaues qui distillent et tombent par filz de soye/puis apres prendront & maniront les peaux de bestes mortes en criant/hurlant et menant merueilleux bruyct en sorte que lesdictz corps mors ne cesseront iamais de crier et faire tel bruict ius-

ques a ce que le filz soit rassasie du corps et du sang de son pere,

¶ Cest adire les creatures qui doibuent deux fois naistre sont poulletz lesquelz premieremēt la poulle pond en oeufz/secondement sont faitz poulletz/ilz ont barbe de chair visage de corne et piedz quasi comme de griffon et quant seront grands chanteront si fort de nuict quilz feront leuer les corps sans ame/ce seront les cloches pour sonner matines aux religieux/lesquelz se leueront et yront aux eaues qui stillent par filz de soye/cest leaue benoiste. Les peaux des bestes mortes sont liures faictz de parcheminou ilz chanteront leur matines et leurs messes/et lesdictz religieux ne cesseront de crier et chanter a la messe iusques a ce que le filz soit rassasie du corps du sang de son pere. Cest adire que le prebstre ayt celebre ladicte messe et ayt receu le precieux corps de nostre seigneur Jesuchrist

¶ En lan prochainement venant enuiron le commencement du moys de Mars touleles astrologiens et philosophes sont dung accord selon les aspectz des astres constellations/et celestes influences que vng empereur marin quasi inuisible associe de six roys et quarante princes viendra triumphamment enchrestiente en faisant vne merueilleuse oppression au peuple

chrestien et mesmement aux gens deglise. Les hommes darmes duquel porterõt habis comme de fil dor/ les archez vestemens dargent/ et pour leurs enseignes auront bannieres de vert/ mais pour la grande inestimable et horrible sterilite qui lors regnera ledict empereur fera par son herault proclamer et crier sur peine de bannissement/ et de confiscation de corps et de biens que aulcun ne presume mengier plus dune foys le iour / sinon aux villes ou citez ou seront les Roys dessusdictz. Pour lhonneur et reuerence desquelz a tous et a vng chascun sera permis boire et menger et faire bonne chere comme il luy plaira. Ledict empereur soudain prendra vne femme doulce et amyable des parties des Indes / laquelle sera vniuersellement aymee et desiree des ieunes enfans/ de laquelle le nom se commencera par. F.

Finablement enuiron la iournee de Pasques doibt venir des parties occidentalles vng roy tresmagnanime de plusieurs gens bië acompagne et lors triumphera par toute la chrestiente/ duquel le nom se commencera par. L. ce sera totallement contraire au susdit Empereur/ comme vng chascun verra clerement. Parquoy dune part et daultre y aura vne merueilleuse et terrible bataille en telle sorte que ledict Roy bon

tera et chassera ledit empereur hors de la com paignie desdictz chrestiens et y aura si grande effusion de sang de toutes pars que toutes les citez/villes et villages entierement seront pollus de la grande et vehemente effusion de sāg qui en viēdra/et alors icelluy triumphant roy qui par sa grant magnanimite aura obtenu triumphante et glorieuse victoire a son plaisir se logera par tout ou il luy plaira.

¶ Cestuy enigme est entendu karesme et charnage/car lempereur Marin est karesme en laquelle chascun est oppresse par ieusnes et penitences et mesmement gens deglise. Desquelz les heures sont beaucoup plus grandes quelles nestoient au parauant/les hommes darmes sont harens sorets/les archez sont harens blancz/les bannieres de vert se sont sallades dherbes quon mengera auec lesdictz harens. Les six roys desquelz ledict empereur marin est accompagne sont les six dimenches dudit karesme auquelz on ne ieusne pas voulentiers/et a chascun peult honnestement boire et menger tant quil luy plaira comme hors le karesme/la femme dudit empereur sont figues. Le roy qui commence par. C. est charnage qui sera totallement contraire a lempereur dessusdit. La grande effusion de sang sera a pasques des bestes q̄

lon sacra par toute la chrestiente

¶ Il nest desiuner que dung net oeuf / disner que de chariotz / soupper de charrettes / Vin de franc secz / feu descossecz / et coucher en grabat doulx Or deuinez.

¶ Cest adire il nest desieuner q̃ dung oeuf frais lequel est net / disne des chairs ou sont des os / au soupper oyseaulx / Vin de bon secz / francz feu descotz secz et coucher en vng lict doulx

¶ En ma maison iestoye en repos mes ennemys mont enuironne / ma maison est sortie par la fenestre et ie suis demoure prins. Cecy est entendu du poisson lequel est en vng estang prest a pescher les marchans pour achepter la pesche dudit estang font leuer la bonde dudit estãg et lors leaue passe par ladicte bonde qui est la fenestre dudit estang / et le poysson est demoure prins

¶ En larbre sans brache iay veu vng oyseau sans plumes / vne creature estant sans piedz le mengeoit sans bouche et dict sans langue que loyseau estoit bon. Cest adire iay veu en vng haste de boys ou il nya point de branches rostir vng oyseau sans plumes / La creature estant sans piedz cest le feu qui mengeoit sans bouche et a dit sans langue que loyseau estoit bon / cest quand ledict oyseau a este bien cuyt se prend a

crier au feu.

¶ A Paris vng homme a eu la teste trenchee Quatre vingtz cordeliers eurent la teste coupee/et en tout ne fut trouue quung trespasse. Cest adire/vng quidament engreue la teste trenchee/et quatre vingtz cordeliers allerent querir ladicte teste pour inhumer a leur couuent

¶ Il ya plus de Montmartre a Paris que de Paris a Montmartre Or deuinez Cest du plastre que lon prend a Montmartre.

¶ Jamais grant yurongne ne sceut q̄ cousteau Cest adire/iamais grant yurongne ne sceut q̄ leaue couste/car il nen boit point

¶ A Paris sur petit pont geline de feurre Cest adire que vne geline pōd a Paris sur vng petit de feurre

¶ En vng pays lay veu et tenu par excellence sur les fons de baptesme vng enfant/lequel auoit neuf piedz/cinq testes et quatre mains. Ledict enfant auoit les piedz neufz/car il venoit de naistre/et si auoit cinq testes moins quatre/cestoit vne teste seullement

¶ Au royaulme de France ya tel lieu ou les cheuaulx sont les champsdelles/et les chiens lappent a la queue. ¶ Champsdelles est vng lieu ainsi nomme. Et la queue est vng villaige pres Paris ou les chiens lappent souuent

par la queue/cest a dire au dit village.

¶ En vng pays iay veu vne mouche aussi grande et aussi grosse comme vng beuf. Cest a dire aussi grande et aussi grosse comme vng beuf la voit de ses yeulx

¶ Se ie faisois ce que g faict/ie ferois ce que ie ne fis oncques. Cest a dire. Je feroye ce que fait vng oyseau nomme ge/ou vne lettre nommee G qui est mute / ie feroye ce que ie ne fis oncques.

¶ De celluy qui mengeoit est yssue la viande et du fort est sortie la doulceur/ cest le probleme de Sanson escript au. xiiii. chapitre des iuges/et est entendu dung lyon que ledict Sanson occist ⁊ mist en pieces/en la teste duquel les mouches a miel firent leur maison/ leur miel ⁊ cire. Et pourtant du lyon qui mengeoit les autres bestes est yssue la viande/ cest le miel et la cire/et du fort cest la teste dudict lyon est sortie la doulceur/cest le miel

¶ On peult bien peser le feu mesurer le vent ⁊ ramener le iour qui est passe

¶ Or deuinez.

¶ Par le feu est entendu lamour ⁊ charite que nous debuons auoir enuers dieu et nostre prochain/le vent signifie les vaines cogitations/ lesquelles debuons bien mesurer et restraindre

Ramener le [illegible] passe/cest reduire a memoire le temps passe.

¶ Quatre piedz vint a deux piedz estant sur trois piedz/et luy osta vng pied. Doncq deux piedz print trois piedz/et tua quatre piedz et si reprint son pied.

Or devinez.

¶ Cest adire vng chat ou vng chien qui a quatre piedz est venu a vng homme de mestier/lequel a deux piedz/et estoit assis sur vne selle a trois piedz tenant vng pied de mouto/ou dautre beste pour son disner/lors ledit chat ou chie luy a oste ledit pied/puis celluy homme de mestier print sa selle a troys piedz/ par laquelle il tua le chat ou le chien / et ainsi il recouura son pied.

[illegible]

Homo non homo/percussit non percussit
Lapide non lapide/auem non auem/
Super arborem/non arborem.

Or deuinez.

Hoc est eunuchus percussit pumice alam
Vesperte liouis sedentis super sambucum.

¶ Cest adire.

¶ Vng homme chastre de nature / lequel est homme et non pas homme/a frappe dune pierre de ponce laesle dune chauue souris estant assise sus vng suseau.

¶ Ceste escripture ay par ma cure
Mis en son estre/et par mesure.
Selon nature/qui luy est dextre
Reduicte par diverses textes
Pour satisfaire a rectitude/
Lisez la iours ouvriers et festes
Et de Grosnet prenez lestude.

¶ Fin des motz dorez de Cathon. Nouvelle-
lement imprimez a Paris par
Alain lotrian/demourant
en la rue neufue no-
stre Dame
a
lenseigne de
lescu de France.

Commug adagi

Ce present livre appartient a Guill
Vaucheron qui le trouvera et me le
rende je leur payeray son vin a l
saint Martin dyver prochain ven

Vaucheron

Simeon Baucheron

Henri Constant et

Callisthe

M Baucheron




3000,–

